00081380

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 17 May, 2019

COLLECTION OF ENGRAVINGS

FROM ANCIENT VASES

MOSTLY OF PURE

GREEK WORKMANSHIP

DISCOVERD IN SEPULCHRES

IN THE KINGDOM OF THE

TWO SICILIES

3579.

BUT CHIEFLY IN THE NEIGHBOURHOOD OF NAPLES

DURING THE COURSE OF THE YEARS MDCCLXXXIX AND MDCCLXXXX

NOW IN THE POSSESSION OF

SIR W.M HAMILTON

HIS BRITANNIC MAIESTATY'S ENVOY EXTR.D AND PLENIPOTENTIARY

AT THE COURT OF NAPLES

WITH REMARKS ON EACH VASE BY THE COLLECTOR

VOLUME I.

81380

PUBLISHED BY M.W.M TISCHBEIN DIRECTOR OF THE

ROYAL ACADEMY OF PAINTING

AT NAPLES MDCCLXXXXI.

T. a. 5.

769.938
Ham/Col
81380

769.938

00081380

Recueil de Gravures
d'après des Vases Antiques
la plus part d'un
Ouvrage Grec
trouvés dans des Tombeaux
dans le Royaume des
Deux Siciles
mais principalement dans les environs de Naples
l'années 1789. & 1790.
tirées du Cabinet de Monsieur le
Chevalier Hamilton
Envoyé Extraordinaire et Plenipotentaire
de Sa Majesté Britanique à Naples
avec des observations sur chacun des Vases
par l'Auteur de cette Collection

Tome I.

Publié par Monsieur Guillaume Tischbein
Directeur de l'Academie Royale de Peinture
à Naples 1791.

ARCHAEOPHILORVM. SODALITIO. LONDINENSI.
GVGL. HAMILTONVS. BAL. ORD. EQVES.
D.D.D.

TO THE EARL OF LEICESTER

PRESIDENT OF THE ANTIQUARY SOCIETY OF LONDON.

Naples March 10. 1791.

MYLORD

IN conſequence of His Sicilian Majeſty's having lately taken off the Prohibition to ſearch for Antiquities, which prohibition had long ſubſiſted in this Kingdom, ſeveral Excavations have been made by the Proprietors of Land in the neighbourhood of Nola, S. Agata de Goti, Trebbia, S. Maria di Capua (the ſpot on which the ancient City of Capua flourished), in Puglia, and in other parts of the Two Sicilies, and many Sepulchres have been diſcoverd containing Earthen Vaſes of beautifull forms, with Elegant figures, either drawn, or painted on them, of the ſort that have been uſually called Etruſcan Vaſes, altho there now ſeems to be little doubt of ſuch monuments of Antiquity being truly Grecian.

As it is well known, that I am a great admirer, and Collector of this ſort of Antiquities, not having during a reſidence of Six and Twenty Years in this Country, omitted any opportunity of purchaſing at a liberal price, ſuch as came within my reach; and that I thought worthy of a place in my Collection; Many of the lately diſcoverd vaſes have found their way to me, and are fortunately

in

A MILORD LEICESTER

PRESIDENT DE LA SOCIETE' DES ANTIQUAIRES DE LONDRES.

Naples 10. *de Mars* 1791.

MILORD

SA Majeſté Sicilienne ayant récemment aboli l'ancienne prohibition qui empechoit de rechercher dans le ſein de la terre les Antiquités qui y ſont enſevelies, des fouilles ont été auſſitot entreprises par les propriétaires des terres ſituées au voiſinage de Nola, S. Agata de'Goti, Trebbia, S. Maria di Capua, (*lieu ou a fleuri l'ancienne Capoue*), *dans la Pouille*, & *en d'autres parties du Royaume des deux Siciles*; & *l'on a decouvert pluſieurs tombeaux, dans les quels ſe ſont trouvés des Vaſes de terre cuite, dans les plus belles formes*, & *Ornés de figures élégantes, les unes deſſineès, les autres peintes. Ces Vaſes ſont de l'eſpèce de ceux, qu'on nomme ordinairement, Vaſes Etrusques, quoiqu'il paroiſſe aujourdhui hors de doute, qu'on doive regarder comme vraiment Grecs, de pareils monuments d'antiquité.*

Mon gout pour cette eſpèce d'antiquités, & *le ſoin conſtant que J'ai eu d'en faire collection, etant bien connûs dans ce pais-ci, où pendant une réſidence de vingt-ſix ans, je n'ai pas laiſſé perdre une ſeule occaſion d'en acquérir, même à un Prix élevé, pourvû que je les cruſſe dignes d'occuper une place dans ma collection, pluſieurs des Vaſes nouvellement découverts m'ont été offerts*, & *ils ſont heu-*

in my poſſeſſion: having the ambition of continuing as long as I am able, to do every thing in my power for the advancement of the fine arts, particularly of thoſe in my own Country. I have loſt no time in preparing for the Public a short account of the moſt intereſting Vaſes of my new Collection, having ſelected ſuch Vaſes only as from the peculiar Elegance of their deſign, or from the Singularity of the Subjects repreſented on them, have appeard to me moſt worthy of attention.

The magnificent Edition of my firſt Collection of Vaſes (wich Collection is now in the British Muſeum) published by M. d'Hancarville in four Volumes in folio, became too expenſive a work to anſwer the purpoſe, whirh I firſt intended, when I encouraged that Publication, for young Artiſts are not often in a ſituation of making ſuch a purchaſe; to obviate that material objection I have now confined this new Publication to the ſimple outline of the figures on the Vaſes, which is the eſſential, and no unneceſſary Ornaments, or colouring have been introduced; by theſe means the purchaſe becoming eaſy, it will be in the power of Lovers of Antiquity, and Artiſts to reap the deſired profit from ſuch excellent models, as are now offerd to them.

I likewiſe flatter myſelf, that the Example of this Publication may promote others of the ſame Nature in this City, and that by Such means the Public may hereafter be in poſſeſſion of a great number of Drawings after the moſt curious Vaſes in the Royal Collection at Naples, and in a rich private Collection at Nola, which with thoſe abeady published by my direction, and theſe, which are now offerd to the Public in the following Sheets may be of great help to the Arts, and throw a great

heureuſement dans ma poſſeſſion. Comme j' ai l'ambition de continuer auſſi long tems qu' il me ſera poſſible à contribuer a l'avancement des Beaux arts, & particuliérement dans ma propre patrie, j'ai cru ne devoir pas négliger de publier un petit mémoire ſur les Vaſes les plus intéreſſants de ma nouvelle Collection, en choiſiſſant ſeulement ceux qui m' ont paru les plus dignes d' attention, ſoit pour l' élégance du deſſin, ſoit pour la ſingularité des ſujets qu' ils repréſentent.

La magnifique édition de ma premiére Collection de Vaſes (la quelle Collection ſe trouve actuellement dans le Muſeum Britannique) publiée par M.r D'hancarville en quatre volumes in folio, devint un Ouvrage trop diſpendieux pour pouvoir répondre à l' intention qui m' avoit porté à en encourager la publication, parce que les jeunes Artiſtes ſont trop rarement en état de pouvoir faire une pareille dépenſe. Pour éviter cet inconvenient, jai limité cette nouvelle publication au ſimple contour des figures qui ſont ſur les Vaſes, le trait *étant ce qu' il y a de plus eſſentiel; & J' ai voulu qu' on n' y employat ni couleurs, ni aucun ornement ſuperflu; par ce moyen la dépenſe devenant modique, les Antiquaires, & les Artiſtes pourront facilement ſe procurer cet Ouvrage, & profiter des excellents modéles, qu' il leur offre.*

Je me flatte en même temps que l' exemple de cette publication pourra en exciter d' autres du même genre, dans cette Ville; & que par là le public ſe verra bien tôt en poſſeſſion des deſſins d' après les Vaſes les plus curieux de la Collection Royale qui eſt a Naples, & d' une riche Collection Particuliére qui ſe trouve à Nola. Tous les deſſins de ces Vaſes reunis à ceux qui ont déja été publiés ſous ma direction & à ceux qu' on offre actuellement au public dans les feuilles ſuivan-

great light upon the Mythology, and Hiſtory both real and fabulous of the ancient Greeks, for to them did moſt of theſe Monuments certainly belong. The Drawings from the Original Vaſes of my new Collection, as well as the Engravings, have been executed under the Inſpection of the Editor of this work M.r Tiſchbein, one of the Directors of the Royal Academy of Painting at Naples, whoſe character as an Artiſt of the firſt Claſs, with reſpect to a good Taſte, and correct deſign, is ſufficiently eſtabliſhed in Italy; and it has been my Care, that the Artiſts employ'd in this Work, have kept their Copies as ſtrictly as poſſible to the originals, which has been rarely done in Publications of this kind, and by which Antiquarians, and Artiſts have been misled cruelly.

Having long had the honor of being a Member of the Learned Society, at the head of which YOUR LORDSHIP ſo worthily Preſides, I flatter myſelf that the liberty I have taken of Dedicating this Work to the SOCIETY of Antiquaries in London, will not be thought an improper one, and that YOUR LORDSHIP, and the SOCIETY will be pleaſed to accept of the Dedication as a Teſtimony of my moſt reſpectfull attachment to YOUR LORDSHIP and The SOCIETY.

I have the honor to be

MYLORD

YOUR LORDSHIP'S

Moſt obedient and moſt humble Servant

William Hamilton.

tes formeroient un recueil qui pourroit etre d'un grand Secours aux Arts, & jetter beaucoup de lumiére ſur l'hiſtoire tant reélle que fabuleuſe des anciens Grecs, à qui certainement appartenoient la plus part de ces Monuments. Les deſſins d'après les Vaſes de ma nouvelle Collection, ainſi que leurs Gravures ont été exécutés ſous l'inſpection de l'Éditeur de cet Ouvrage, M.r Tiſchbein l'un des Directeurs de l'Académie Royale de Peinture de Naples, dont la réputation, comme Artiſte de la premiére claſſe pour la pureté du gout, & la correction du deſſin, eſt ſuffiſamment établie en Italie. Je me ſuis auſſi fait un devoir de veiller moimême ſur les Artiſtes employés à ce travail afin que leurs copies fuſſent exactement conformes aux Originaux, ce qui ſe rencontre trés rarement dans les Ouvrages de cette ſorte, & ce qui fait que les Amateurs, & les Artiſtes ont été ſi ſouvent & ſi cruellement trompés.

Ayant depuis long tems l'honneur d'être Membre de la Societé Savante a la tête de la quelle, MILORD, *Vous êtes ſi dignement placé, Je me flatte que la liberté que j'ai priſe de dedier cet Ouvrage à la* SOCIETE' *des Antiquaires de Londres ne ſera pas jugé hors de Propos, & que* VOTRE EXCELLENCE *& la* SOCIETE' *auront la bonté d'accepter ma dédicace comme un témoignage de mon attachement reſpectueux à* VOTRE EXCELLENCE *& à la* SOCIETE'.

J'ai l'honneur d'être

MILORD

Votre tres humble & tres obéiſſant Serviteur

Guillaume Hamilton.

TO THE READER.

MOnuments of ſuch a remote Antiquity, as the Vases repreſented in the following pages, exhibiting ſubjects relative to the Mythology, the Fabulous as well, as the real Hiſtory of ancient Grece, certainly merit the utmoſt attention of the Learned Antiquarian; but my motive when I firſt began to collect this ſort of Antiquities, was from the ſuperiour degree of merit I perceived in them with reſpect to the fine Arts, and the profit which I thought Modern Artiſts might reap from the Study of them; A circumſtance which did not ſeem to have been attended to ſufficiently by the former Collectors, or Editors of this ſpecies of Antiquities.

The Vaſes them ſelves were thought to have been Etruſcan, and were published as such by Dempſter, Gori, Paſſeri, Count Caylus, Montfaucon, and Others, and the drawings on them were looked upon rather as the firſt, and rude attempts of Art in its Infancy, than Maſterpieces of Art arrived at perfection, which the drawings on ſome of them realy are. To judge of them from the Engravings in the abovemention'd Publications, without having ſeen the Originals, the Public might be induced to remain of the former opinion. The Drawings in the Magnificent Edition published by M.r d' Hancarville, in four volumes in folio, after my firſt Collection of Vaſes (now placed in the British Museum) having been executed in a much more maſterly Stile, ſeem to have opened the eyes of the Curious with reſpect to the real merit

AU LECTEUR.

DEs Monuments d' une Antiquité auſſi reculée que les Vaſes dont nous donnons au Public la Deſcription, & qui repréſentent les ſujets les plus intéreſſants de la Mithologie, & de l' Hiſtoire tant vraie que fabuleuſe de l' ancienne Grece, méritent ſans doute l' attention des antiquaires éclairés; cependant je ne me ſuis déterminé dans le principe, à entreprendre la collection de cette eſpéce de Monuments., dans leſquels on reconnoit un degré de mérite ſuperieur, relativement aux beaux Arts, que dans la vue de l' utilité que les artiſtes modernes pourroient en recueillir, en les étudiant & en les prenant pour modéles; objet qui m' a ſemblé n' avoir pas été ſuffiſemment rempli par les premiers Collecteurs, ou éditeurs de ce genre d' antiquités.

Pluſieurs de ces vaſes ont été regardés comme Etruſques, & publiés comme-tels par Dempſter, Gori, Paſſeri, le Comte de Caylus, Montfaucon, & autres, & les peintures qui s' y trouvent, ont éte jugées plutôt comme les premiers eſſais de l' Art encore groſſier, & dans ſon enfance, tandis que quelques uns ſont réellement des chefd' oeuvres de l' art arrivé à ſa perfection. Ne connoiſſant que les gravures des ouvrages dont nous venons de faire mention, & faute d' avoir pu examiner les Originaux, le public ſeroit fondé à conſerver l' opinion qu' il s' eſt formée à cet égard. Les planches de la magnifique édition publiée par M.r d' Hancarville en quatre Volùmes in folio, graveés d' après ma premiere Collection de Vaſes (avant qu' ils fuſſent placés dans le Muſeum Britannique) ont été executeés dans un ſtile

merit of theſe Vaſes, for althò a great number of ſuch Vaſes have been dug up in this kingdom ſince that publication, the price they bear, is infinitely greater now, than when I made my firſt Collection; and yet I may venture to affirm that there are but very few, even among the Artiſts them ſelves, that are truly ſenſible of the ſublime merit in the ſimple outline of the figures on theſe Vaſes, nor can they be ſo, untill they have had an opportunity of ſtudying them thoroughly. The Artiſts employ'd in this work, not withſtanding that they are very good draughtsmen, have often been obliged to make three or four copies from the ſame Vaſe before they cou'd arrive at giving an idea of the purity in the outline of the figures on the original. I am confident, that there never has been a Work of the kind executed with ſuch a ſcrupulous attention, and the learned Antiquarian may make his Diſſertations from theſe drawings as well as if he had the Vaſe itſelf before him. It is well known that Antiquarians have been often misled by drawings from Statues, Baſrilievos, and Vaſes that had been modernly repaired, and their Diſſertations have turned entirely upon certain attributes and Additions that did not exiſt in the originals. A Vaſe in my firſt Collection in the British Muſeum, repreſenting a Bachanalian ſubject, was published by Paſſeri before it came into my poſſeſſion, and whilſt it made a part of the celebrated Maſtrillo Collection at Naples; The learned Antiquarian has display'd in his Diſſertation on that Vaſe much of his erudition to explain the reaſon why a Silenus was repreſented there compleatly clothed, and not naked as in moſt monuments of Antiquity. When that Vaſe came into my poſſeſſion, having purchaſed the whole Collection, I ſoon perceived, that the drapery on the Silenus had been added with a pen and Ink,

beaucoup plus majeſtueux, & ſemblent avoir ouvert les yeux des curieux ſur le mérite réel de ces Vaſes, car quoi qu'il en ait été déterré un nombre conſidérable, depuis la publication de cet ouvrage, ils ont acquis une valeur infiniment au deſſus de celle qu'ils avoient, lorſque j'ai fait ma premiere Collection, & pourtant je puis prendre ſur moi de dire qu'il n'y a parmi les Artiſtes même, qu'un très petit nombre au moment que j'écris, qui ſoit vraiment ſenſible au mérite ſublime du ſimple contour des figures deſſinées ſur ces Vaſes, & qu'ils n'y arriveront qu'en ayant le moyen de les étudier à fonds. Les Artiſtes employés à cet ouvrage, quoi qu'excellents deſſinateurs, ont neantmoins été quelquefois obligés de faire trois ou quatre copies du même vaſe, avant de pouvoir arriver à donner une idée de la pureté du contour des figures de l'original. Je ſuis convaincu qu'il n'y a jamais eû un ouvrage, de l'eſpece de celuici, exécuté avec des ſoins auſſi ſcrupuleux, auſſi les ſavants Antiquaires pourront faire leurs Diſſertations, d'après les deſſins que nous leur offrons, tout comme s'ils avoient eu les Vaſes eux mêmes ſous leurs yeux. On ſait que les Antiquaires ont été quelquefois trompés par des copies inexactes de Statues, de Bas-reliefs, & de Vaſes nouvellement réparés, & qu'ils ont dirigé leurs Diſſertations ſur certains attributs qui avoient été ajoutés, & qui n'exiſtoient pas dans les originaux. Un Vaſe de ma premiére Collection qui ſe trouve aujourdhui dans le Muſeum Britannique, & qui repréſente un ſujet de Bacchanales, avoit été décrit par Paſſeri, avant qu'il fut en ma poſſeſſion, & tandis qu'il faiſoit encore partie du Cabinet du celebre Maſtrillo, ſavant Napolitain. Cet habile Antiquaire déploya dans ſa Diſſertation, l'érudition la plus profonde pour expliquer la raiſon pour la

quel-

Ink, as was the caſe on the figures of many other Vaſes in the ſame Collection, the late poſſeſſor being very devout having cauſed all the nudities to be cover'd; However as ſoon as the Vaſe was mine, a ſpunge washed off at once both the modern drapery, and Paſſeri's learned diſſertation. Few Statues are foun'd with the hands, and feet entire, and the modern reſtoration of thoſe parts, often with falſe attributes, have been the occaſion of great confuſion and error.

As the ſubjects of theſe Vaſes are chiefly taken from the Mythology, and Fabulous Hiſtory of the Greeks, the ſtudy of them may be of great uſe in future reſtorations of mutilated Monuments of Antiquity, for in theſe Vaſes the preſervation is ſo compleat, that the extremities and attributes are clearly marked and aſcertain'd. From my long obſervation of theſe Monuments of a moſt remote Antiquity, I am convinced that no material is ſo little ſubject to be affected by the hand of time as pure baked Clay, and shou'd imagine that an Inſcription on a tile, of ſuch a conſiderable thickneſs as to prevent it's being eaſily broken, with the letters painted and burnt in under the glazings, as the figures and letters are on theſe Vaſes, wou'd be leſs liable to alteration than inſcriptions on either braſs or Marble, and therefore more proper to be placed under the foundations of Bridges or other public Buildings by way of tranſmitting their origin to Poſterity. It is true that the ſoil in the neigbourhood of Naples being compoſed of a Volcanick Tuffa or ſtrata of Punice ſtones,

quelle Silène y étoit repreſenté entierement vêtu & non pas nud, comme on le voit dans la plus part des monuments antiques : lorſque j'eus acquis toute cette Collection, & que ce Vaſe fut entre mes mains, je ne tardai pas à m'appercevoir que la draperie du Silène avoit été ajoutée avec de l'encre & une plume, & qu'il en étoit de même des figures de pluſieurs autres de ces Vaſes, le dernier poſſeſſeur ayant, par dévotion, fait couvrir toutes les nudités. Auſſi tot que j'eus le Vaſe en ma poſſeſſion, une éponge effaça à la fois la draperie moderne, & la Savante diſſertation de Paſſeri. Peu de Statues ſe trouvent avec les mains, & les pieds, & les reſtaurations qu'on y fait de ces parties avec de faux attributs, ont été la Source de beaucoup d'erreurs.

Comme les ſujets de ces Vaſes roulent principalement ſur la Mithologie, & l'Hiſtoire fabuleuſe des Grecs, leur étude peut être très utile pour diriger les reſtaurations à faire aux monuments mutilés de l'Antiquité; par ce que les figures y ſont parfaitement conſervées, que les extremités y ſont exprimées, & les atributs bien évidemment conſtatés. D'aprés une longue obſervation de ces monuments de l'Antiquité, il m'eſt prouvé, qu'aucune matière n'eſt moins ſujette à être altérée par la main du temps que la ſimple argile cuite au four, ce qui m'a fait penſer qu'une tuile aſſés épaiſſe pour n'être pas facilement briſée, & qu'on feroit cuire dans une verrerie, aprés avoir peint deſſus des lettres, ou des figures, ſeroit plus durable que les inſcriptions gravées ſur l'airain ou le marbre, & par conſéquent plus propre à être placée ſous les fondations des edifices publics, des ponts, &c., & doneroit un moyen plus ſûr de tranſmettre leur origine à la Poſtérité. il eſt vrai, que le ſol des environs de Naples étant compoſé d'un tuff volcanique,

ſtones, and moſt of the ſepulchres in which theſe Vaſes were found, have been in ſuch a ſoil, their wonderfull preſervation may have, in ſome meaſure, depended upon that circumſtance, but ſome of theſe Vaſes to my knowledge were found in damp ſoils equally well preſerved, but coverd with a calcarious Cruſt as hard as lime ſtone, which when removed by a ſtrong acid, Aqua fortis, ſpirit of ſalt, or the like, the Vaſes have appeard as fresh, as at the moment, when they came out of the manifactory, probably more than two thouſand years ago, and ſome of them perhaps at a ſtill more remote period. Much has been written upon the ſubject of theſe ſort of Vaſes, but the moſt rational account of them is to be found in the Works of M.r d'Hancarville, and the Abbé Winckelman, moſt of the Authors that wrote before them having attributed ſuch monuments of Antiquity ſolely to the Etruſcans. Buonaroti, and Gori being themſelves Tuſcans, meant to do honor to their native Country by attributing ſuch Elegant Works of Art to the Etruſcans, and ſubſequent Authors adopted that opinion. When I began to form my firſt Collection, which is now in the British Muſeum, I had the ſame idea, but the famous Vaſe in that Collection, on which Antephates King of the Leſtrigons, is repreſented at the Hunting of a wild Boar, and his name wrote over him, as are the names of his companions, in the moſt ancient Greck Characters, and in the manner called Buſtrophedon, (and which manner of writing was diſuſed in Grece more than five hundred years before the Chriſtian Æra) being dug out of a ſepulchre near the ancient City of Capua, gave the firſt idea of theſe Vaſes being of a Grecian, and not of an Etruſcan Origin. The ſtile of the figures, independent of the letters, wou'd have certainly decided that very curious Vaſe to have been

Etru-

& de debris de pierres ponces, les Vaſes qui, pour la plus part ont été trouvés dans des tombeaux ſitués dans cette Contrée, ſembleront peut être devoir leur étonnante conſervation à cette circonſtance, mais quelques-uns de ces mêmes vaſes qui ont été, à ma connoiſſance, trouvés dans des terrains humides, ont été également bien préſervés d' altération, ſeulement ils étoient couverts d'une croûte calcaire de la conſiſtance de la pierre à chaux ordinaire, mais en enlevant cette couche avec un puiſſant acide, tel que l'eau forte, ou l'eſprit de ſel, le Vaſe redevenoit auſſi frais qu'il avoit pu l'être au moment ou il étoit ſorti de la manufacture, ce qui remonte à une epoque de deux mille ans, & peut être davantage quoi qu'on ait beaucoup écrit ſur cette eſpece de Vaſes, ce qui a été dit de mieux, à ce ſujet, ſe trouve dans les oeuvres de M.r d'Hancarville, & de l'Abbé Winckelman, la plus part des écrivains qui ont précédé les deux derniers, les ont attribués aux ſeuls Etruſques; Buonaroti, & Gori, étant eux mêmes Toſcans, ont cru faire honneur à leur patrie par l'invention de ces élégants ouvrages de l'art; & une infinité d'auteurs qui les ont ſuivis, ont adopté cette opinion. Lorſque je commençai à former ma premiere collection, que l'on voit aujordhui dans le Muſeum Britannique, j'avois la même idée; mais un fameux Vaſe de cette collection, ſur lequel Antiphates, Roi des Leſtrigons, eſt repreſenté a la chaſſe d'un Sanglier, & où l'on voit les noms du Roi & de ſes compagnons écrits, au deſſus des figures, dans les plus anciens caractéres grecs, & dans la maniere appellée Bouſtrophedon (la quelle n'étoit deja plus en uſage au de là de cinq-cent ans avant l'ère Chretienne) ce Vaſe tiré d'un tombeau auprès de l'ancienne Capoue, me fit juger que cet ouvrage étoit réellement d'origine grecque, quoiqu'

en

Etruſcan. Moſt of the Vaſes of this ſort in the different Muſeums of Europe I am confident, were found in the Kingdom of the Two Sicilies. There is no certainty of the Vaſes, with figures on them, in the Collection of the Great Duke of Tuſcany having been found in Tuſcany. The Collection of Vaſes in the Vatican at Rome was purchaſed from Joſeph Valetta a Lawyer at Naples, but the ſtrongeſt proofs againſt the Tuſcan Writers, are the very fine Vaſes of this ſort that have been found, and are preſerved in Sicily, and which are exactly ſimilar to the fineſt of thoſe that are found in the neighbourhood of Naples, and when they have Inſcriptions on them, the letters are Greek, and not Etruſcan, beſides there is not any Account of Etruſcan Settlements in Sicily.

From repeated, and cloſe examination of theſe Vaſes, particularly from thoſe lately diſcover'd, and which are now made publick in the following ſheets, there can be no doubt of theſe monuments having belonged to Colonies of Greeks either from Chalcis the Capital of the Peninſula of Eubea now Negroponte, or from Athens, who firſt eſtabliſhed themſelves in the Iſland of Iſchia anciently called Pithecuſa, from Earthen Vaſes being fabricated there but driven from thence by Earthquakes, and Volcanic Exploſions, ſettled upon the Continent, built Cuma, Naples, Nola, and ſpread themſelves over other parts of the Kingdom of Naples. This happen'd according to ſome ancient Authors about 170 years after the taking of Troy, 260 years before the foundation of Rome, and more

en ne considérant que le ſtile des figures, ſans faire attention à la forme des lettres, en le jugeroit ſans heſiter comme une production des anciens Etruſques. Je ſuis perſuadé que la plus part des Vaſes de ce genre qui ſont répandûs dans les différents Muſeums de l'Europe, ont été trouvés dans le Royaume des deux Siciles. Parmi les Vaſes qui ont été veritablement trouvés en Toſcane, & que l'on voit dans la Collection du Grand Duc, il y en a certainement peu avec des figures. La Collection du Vatican a été faite par Joſeph Valetta, qui étoit Avocat à Naples, mais le plus fort argument contre les Ecrivains Toſcans, ſe tire des ſuperbes Vaſes qui ont été trouvés, & que l'on conſerve en Sicile, ils ſont exactement ſemblables aux plus beaux de ceux qui ont été déterrés dans les environs de Naples, & lors qu'ils ont des Inſcriptions, elles ſont toujours en caractères Grecs, & jamais en lettres Etruſques; on ſait d'ailleurs, qu'il n'y a aucun veſtige qui indique que les Etruſques ayent jamais formé aucun établiſſement en Sicile.

Après avoir examiné avec une attention ſévère les anciens Vaſes, mais particuliérement ceux qui ont été découverts récemment, & dont nous donnons la deſcription dans les feuilles ſuivantes, il n'y a plus lieu de douter que ces monuments n'ayent appartenûs à des Colonies de Grecs de Chalcis Capitale de la preſqu'Isle de l'Eubée, aujourdhui Negrepont, *ou d'Athênes, les quels s'établirent dabord dans l'Isle d'Iſchia, anciennement appellée Pithécuſe, à cauſe des Vaſes de terre qui s'y fabriquoient mais dans la ſuite obligés de s'en fuir de cette demeure, à cauſe des tremblements de terre, & des eruptions de Volcans, ils vinrent ſur le Continent, batirent Cumes, Naples, Nola, & ſe répandirent de tous cotés dans le Royaume de Naples. Cette émigration eut*

 lieu,

more than 1000. years before the Chriſtian Æra. Ancient Authors mention likewiſe an other Colony from Greece that ſettled at Naples at a much later period. Strabo ſays after Puzzuoli you ſee Naples, the firſt inhabitants of which came from Cuma, the next were Chalcidians and Greeks from the Island of Pithecuſa, then Athenians by whom it was called Neapolis, having been formerly called Parthenope on account of the Syren's ſepulchre being shewn there. Livy ſays, *Paleopolis fuit, ubi nunc Neapolis ſita eſt, duabus urbibus Populus idem habitabat, Cumis erant oriundi*, Cumani *Chalcide Euboice originem trahunt*. Strabo calls Nola, where the fineſt of theſe ſort of Vaſes have been found, a Grecian, or Athenian Town, becauſe Chalcis was itſelf an Athenian Colony. *Prima & antiqua Nolarum origo, Græca & Attica fuit*: and in an other place he ſays. *Tunc cum urbs Nola condita eſt, Natio Nolanorum, Græca & Chalcidia & Attica fuiſſe comperitur*. The Hebon, or bull with a human head, upon the reverſe of the ancient Medals of Nola, as well as on thoſe of Naples, ſeem to denote the ſame origin, and the owl on the helmet of the Minerva on the Nola Medals, ſeems to point out it's origin diſtinctly from Athens; and I have ſeveral Vaſes in my Collection, which were found at Nola, ornamented with an owl between two branches of Laurel juſt as is repreſented on the ancient Coins of Athens; beſides many of the fabulous, and hiſtorical ſubjects painted on theſe Vaſes, are evidently Athenian ſuch as Theſeus killing the Minataur, and other exploits of that Hero; and where Religious Ceremonies are repreſented on theſe Vaſes, they relate generally to the Worship of Bacchus, Apollo, Ceres, Caſtor and Pollux Hercules, or Priapus, which were the Divinities moſt in vogue in that part of Grece.

Soon

lieu, ſuivant quelques anciens Auteurs, 170. *ans aprés la priſe de Troye*, 260. *ans avant la fondation de Rome, & plus de mille ans avant l'Ere Crêtienne. Les anciens font auſſi mention d'une autre Colonie Grecque qui vint s'établir à Naples, à une époque de beaucoup poſtérieure à celle là. Strabon dit, aprés Pouzzoles, vous voyès Naples, dont les premiers habitants vinrent de Cumes, à ceux ci ſuccédérent les Chalcidiens, & les Grecs de l'Isle de Pithécouſe; ce fut alors que les Athéniens lui donnerent le nom de Naples*, ou Ville Nouvelle. *Son ancien nom étoit celui de Parthénope en mémoire du tombeau de la Sirène qu'on y voyoit. Titelive s'exprime ainſi; Paleopolis étoit ou ſe trouve aujourdhui ſituée Naples; le même Peuple habitoit dans ces deux villes, il étoit originaire de Cumes, & les Cumans étoient iſſus de Chalcis en Eubée. Strabon parlant de Nola, ou l'on a decouvert les plus beaux Vaſes, l'appelle une ville Grecque ou Athénienne, parceque Chalcis n'étoit elle-même qu'une Colonie Athénienne.* Prima & antiqua Nolarum origo Græca & Attica fuit, & *dans un autre endroit il dit*, tunc, cum urbs Nola condita eſt, natio Nolanorum, Græca & Chalcidia & Attica fuiſſe comperitur. *Le Taureau, à tête humaine, que l'on voit au revers des anciennes Médailles de Nola, ainſi que de Naples, ſemble marquer la même origine pour ces deux Villes; & le hibou qui termine le Caſque de Minerve, ſur les Médailles de Nola, indique aſſès clairement que Nola avoit été fondée par les Athéniens; j'ai auſſi dans ma Collection quelques Vaſes trouvés à Nola, qui ont pour ornement un hibou entre deux branches de Laurier préciſément comme les anciennes Médailles d'Athênès; outre cela pluſieurs ſujets fabuleux, & hiſtoriques, peints ſur ces Vaſes, ſont évidemment Athéniens; tels*

que

Soon after my firſt Collection of Vaſes was placed in the British Muſeum, M.r Paars a Landſcape Painter, looking over that Collection in my preſence, aſſured me that he had found at Athens, where he had been employed by the Dilettante Society of London in a work called Jonian Antiquities, and which has been ſince publiſhed by that Society; many fragments of Earthen Vaſes, exactly reſembling the Vaſes of my Collection, and that he ſtill had ſeveral of thoſe fragments in his poſſeſſion. Upon examination they were found to tally exactly both as to their compoſition, and as to the figures and ornaments on them, with thoſe that are dug up in this country, for which reaſon, and at my deſire M.r Paars allowed the Athenian fragments to remain with the Collection in the British Muſeum.

As this ſort of Vaſes are diſcover'd only in ancient Sepulchres, and not even a fragment of one has appear'd in either of the ancient Cities of Herculaneum, or Pompeii, it is probable, that they were of an older date, and chiefly deſtined for ſacred, and ſepulchral ſervices, and that if a diligent ſearch was to be made without the Walls of Athens, ſepulchres with entire Vaſes in them, wou'd be found and which wou'd make it clear, that Monuments of this ſort, whether found in this country or in Grece, belonged originally to the ſame people, of which indeed there can be but little doubt. It may be that Etruſcan Artiſts having learnt their art from the Grecian

que Theſée combattant le Minotaure, & d'autres exploits de ce Héros. Les cérémonies religieuſes qui y ſont repréſentées, ſont relatives au culte de Bacchus, d'Apollon, de Cèrès, de Caſtor & Pollux, d'Hercule, & de Priape, toutes Divinités fort en honneur dans cette partie de la Grèce.

Lorſque ma premure Collection de Vaſes eut été placée dans le Muſeum Britannique, M.r Paars, Peintre de Payſage, qui l'examinoit en ma préſence, m'aſſura que, lorſqu'il avoit été employé par la Societé des Dilettanti *de Londres à l'ouvrage intitulé Antiquités Joniennes, lequel à été mis au jour par cette Société, il avoit trouvé à Athènes; grand nombre de fragments de Vaſes de terre, exactement ſemblables à ceux de ma Collection, & que même, il en avoit encore quelques uns en ſa poſſeſſion, en conſequence, les ayant comparès, nous les trouvames quadrer parfaitement, ſoit pour la qualité, ſoit pour les figures, & les ornements, avec ceux qui ont été tirés de la terre dans ce païs-ci, c'eſt pourquoi j'engageai M.r Paars à donner ſes fragments Athéniens, au Muſeum pour y demeurer.*

Comme ce n'eſt ſeulement que dans les Mauſolées antiques que l'on découvre de pareils Vaſes, & qu'il ne s'en eſt pas trouvé un ſeul fragment dans les deux Villes anciennes d'Herculanum, & de Pompeïa, il eſt probable qu'ils ſont d'une date plus ancienne que ces deux cités, & qu'ils n'étoient deſtinés que pour le ſervice ſacré des tombeaux; d'où il y a lieu de croire que ſi l'on cherchoit avec ſoin dans les remparts d'Athénes, on y trouveroit des tombeaux qui renfermeroient des Vaſes encore entiers, & il en reſulteroit clairement que les Monuments de cette ſorte, trouvés ici ou dans la Grèce, ont appartenûs originairement au même Peu-

cian Artiſts, ſettled in Campania, and on the borders of the Adriatick, have executed ſome of theſe Vaſes, as well as ſome of the Medals of Etruſcan Towns in Campania, on which the legends are Etruſcan at the ſame time that the heads of Divinities repreſented on them, are correctly drawn, and in the true Grecian ſtile.

It is well aſcertained, that the Grecian Colonies in this Kingdom, cultivaled the fine Arts to a great degree, and that they made a greater progreſs in thoſe new Colonies, than in Grece itſelf. If then any of theſe Vaſes were made by Etruſcans, they muſt at leaſt have acknowledged the Greeks as their Maſters.

During a reſidence of ſix and twenty years in this Kingdom, I have particularly attended to this ſort of Antiquities, and have endeavor'd to obtain every information in my power relative to monuments ſo very curious and intereſting, and of ſuch a remote Antiquity.

I have been preſent at the opening of many of thoſe ancient ſepulchres, in which, and no where elſe, ſuch Vaſes are found; both in the neighbourhood of Capua, at Nola, in different parts of Puglia, and in Sicily. I have conſtantly obſeved, that thoſe ſepulchres were placed near, and without the Walls of the Town; under ground and at no great depth from the ſurface, except at Nola, where the Volcanic Matter iſſued from the neighbouring Mountain of Veſuvius, ſeems to have added much to the ſurface of the ſoil ſince thoſe ſepulchres were made; ſo that ſome of the

ple, quoi qu'il ne puiſſe plus exiſter de doute ſur ce point; il peut ſe faire, à la verité que les Artiſtes Etruſques, ayant appris leur art des Grecs établis dans la Campanie & ſur les bords de l'Adriatique, ayent exécutés quelques uns de ces Vaſes ainſi que quelques Médailles des Villes Etruſques de la Campanie dont les légendes ſont en langue étruſque & où en même temps les Divinités qui y ſont repreſentées, ont des têtes deſſinées avec la plus grande correction, & dans le vrai ſtile Grec.

C'eſt une coſe certaine que les Colonies Grecques établies dans ce Royaume, ont cultivé les beaux Arts à un grand dégré de perfection, & ſupérieur à celui des Grecs mêmes. Si donc quelques uns de ces ouvrages peuvent avoir été exécutés par les Etruſques, ceux ci doivent au moins reconnoitre ceux là pour leurs Maitres.

Pendant une réſidence de vingt ſix ans que j'ai paſſés dans le Royaume des deux Siciles, j'ai fait mon étude particuliére de cette eſpéce d'Antiquités & j'ai tachè de me procurer toutes les lumiéres qu'il m'a été poſſible d'acquérir ſur des monuments auſſi curieux, & auſſi intéreſſants par l'époque reculée à la quelle ils remontent.

J'ai été préſent à l'ouverture d'un grand nombre de ces anciens tombeaux qui ſont les ſeuls endroits où l'on trouve de ces Vaſes, ſoit aux environs de Capoue, à Nola, & en différents parties de la Pouille, & de la Sicile. J'ai conſtamment obſervé que ces tombeaux étoient placés tout Auprès & en dehors des murailles de la Ville, ſous terre, & à une petite profondeur, excepté à Nola, ou les matiéres Volcaniques ſorties des montagnes voiſines du Veſuve, ſemblent avoir élevé conſidérablement le terrein, depuis que ces Mauſolées ont été

con-

the ſepulchres, which I ſaw opend there , were ſix and twenty palms beneath the preſent ſurface of the earth. The moſt ordinary ſepulchres , are conſtructed of rude ſtones or tiles , and are of a dimenſion juſt ſufficient to contain the body , and five , or ſix Vaſes , a ſmall one near the head , and the others between the legs, and on each ſide, but oftner on the right ſide, than on the left. A Vaſe like the Præfericulum and a Patera are uſually found in every ſepulchre , but the number, ſize, and qualities of the Vaſes varies, probably according to the dignity of the Perſonage for whom the ſepulchre was made. The better ſort of ſepulchres are of much greater dimenſion, and conſtructed with large Hewn Stones , generally without cement, but ſome times compleated with cement, and the Walls ſtucco'd , and even ſome little ornaments of painting on them .

In ſuch ſepulchres which have the appearance of ſmall Rooms, the body is found on it's back on the floor with the Vaſes placed round it, and ſometimes Vaſes with handles have been found hanging upon nails of Iron or bronze attached to the ſide Walls. An exact repreſentation of ſuch a ſepulchre, which I found at Trebbia, not far from Capua , has been published in M.r d' Hancarville's Work after my firſt Collection of Vaſes , and a repreſentation of an ordinary ſepulchre found lately at Nola is the ſubject of the Frontiſpiece of this Work. The Vaſes in the larger ſepulchres , or ſubterraneous Rooms are always more numerous , of a larger ſize and of a ſuperiour quality in every reſpect to thoſe of the ordinary ſort of ſepulchres ; which have little to recommend them except their forms , which are always in ſome degree elegant ,

ho-

conſtruits, de maniére que quelques uns de ceux que j'y ai vû decouvrir moi même, ſe trouvoient enfoncés d'environ vingt ſix palmes au deſſous de la Surface actuelle du Sol. Le plus ſouvent ils ſont conſtruits de pierre groſſiére, ou de Briques, & ſont d'une dimenſion préciſément ſuffiſante pour contenir un corps & cinq ou ſix Vaſes, un petit prés de la tête, & les autres entre les jambes, ou de chaque coté, mais plus ſouvent du coté droit que du gauche. On trouve ordinairement dans chaque tombeau, un Vaſe appellé Præfericulum *& une Patère; mais le nombre & la qualité de ces Vaſes varient probablement ſuivant la dignité du Perſonnage à qui le tombeau étoit deſtiné. Les ſépulchres de la premiere Claſſe ont des dimenſions beaucoup plus grandes, ils ſont batis avec de larges pierres taillées, preſque toujours ſans ciment; mais cependant quelque fois liées avec du ciment, & les murs enduits de ſtuc, & ornés de peintures.*

Dans ces tombeaux qui ont l'apparence de Petites chambres, le corps ſe trouve couché ſur le dos au milieu du plancher, avec des Vaſes placés tout autour. On y trouve auſſi quelques Vaſes avec des anſes, pendus à des cloux de fer ou de bronze plantés aux murailles. une repréſentation exacte d'un pareil tombeau que j'avois trouvé à Trébie non loin de Capoue, a été décrite dans l'ouvrage de M.r d'Hancarville aprés ma premiere Collection de Vaſes, & un tombeau ordinaire trouvé derniérement à Nola, ſera le ſujet du Frontiſpice de cet ouvrage. Les Vaſes ſont toujours plus nombreux dans les grands tombeaux ou chambres ſouterraines; ils ſont auſſi d'une plus grande taille & d'une qualité ſupérieure à tous égards à ceux des petits tombeaux, qui n'ont guéres autre choſe de recommandable que leurs formes toujours élégantes.

however rude in other reſpects. At Polignano in Puglia the Arch Biſhop ſhew'd me laſt year a large Sepulchre of the beſt ſort, which he had diſcoverd the year before in his garden, and in which he had found more than ſixty Vaſes, and ſome of a great dimenſion, and moſt beautifull, but except on one or two, which are exceedingly curious, the ſubjects painted on them, are chiefly Bacchanalian; and not very intereſting. Theſe Vaſes are now depoſited in His Sicilian Majeſty's Muſeum at Capo di Monte.

I have never heard of any inſcription or Medal being found in any of theſe ſepulchres, that cou'd indicate the perſons to whom they had belonged, or the time in which they were conſtructed. It is true that in ſearching for theſe ſepulchres and ſometimes in the ordinary ſepulchres them ſelves, Roman Coins have been found, but they certainly did not originaly belong to them, but were in the ſoil that coverd the ſepulchres and mixed by accident with the broken ſepulchres. An exact repreſentation of a Medal of Syracuſa with the head of Ceres ſurrounded by Dolphins is ſtamped upon an Earthen Patera lately diſcover'd in a ſepulchre near Capua, and which is in my poſſeſſion, and an other of the ſame ſort, is in the Collection of the British Muſeum, and which ſeem to prove that theſe ſort of Vaſes were executed by Greek Artiſts, as the fine Medals of Syracuſa certainly were.

Suetonius in his life of Julius Cæſar mentions theſe ſort of Earthen Vaſes with figures having been found in ancient ſepulchres near Capua when it became a Roman Colony, and that in digging foundations for the new Town, they were particularly careſull leaſt they ſhou'd deſtroy any of theſe

A Polignano dans la Pouille, l'Archevêque me montra l'année derniére un grand Mauſolée de la premiere eſpèce qu'il avoit découvert dans ſon jardin, l'année précédente, & dans le quel il avoit trouvé plus de ſoixante Vaſes, dont quelques uns d'une grandeur énorme, & extrêmement beaux, mais exceptés un ou deux qui ſont trés curieux, les autres ne repreſentent que des ſujets de Bachanales, & n'ont rien d'intéreſſant. Ces Vaſes ſont actuellement placés dans le Muſeum de Sa Majeſté Sicilienne à Capo di Monte.

Je n'ai pas oui dire qu'on aye trouvé dans aucun de ces tombeaux, aucune inſcription, ni aucune Médaille qui put indiquer les perſonnages à qui ils étoient deſtinés, ni le temps ou ils ont été conſtruits. il eſt vrai que quelquefois, même dans les ſépulchres de la claſſe ordinaire, on a trouvé des Médailles Romaines, mais il eſt bien certain qu'elles n'y ont point été miſes dans l'origine; elles ſe ſont trouvées avec la terre qui les a recouvert, & ſe ſont mêlées par hazard avec les ruines de ces tombeaux d'une date bien plus ancienne. La repréſentation exacte d'une Médaille de Syracuſe avec une tête de Cerès entourée de Dauphins, qui ſe trouve ſur une Patère de terre nouvellement découverte dans un ſépulchre auprès de Capoue, & qui eſt en ma poſſeſſion, ainſi qu'un autre Vaſe de la même eſpèce qui eſt au Muſeum de Londres, ſemblent fournir une preuve que ces eſpeces de Vaſes ont été exécutés par des Artiſtes Grecs comme l'ont été, ſans contredit, les belles Médailles de Syracuſe.

Suetone, dans la vie de Jules Céſar, fait mention de ces Vaſes de terre avec des figures, que l'on trouva dans des tombeaux anciens auprès de Capoue, lorſque les Romains y établirent une Colonie, & qu'en creuſant les fondations de la Ville nouvelle, ils avoient pris un ſoin par-

theſe Vaſes which they ſent to Rome, and were in repute there as valuable antiquities. There can be no doubt then that the ſepulchres which are now diſcover'd from time to time in the neighbourhood of old Capua, and which have furnished many of the Vaſes in this Collection, are ſuch as eſcaped the reſearches in the time of Julius Cæſar, and if theſe Vaſes were thought moſt ancient, and curious Eighteen centuries paſs'd, how much more ought they to be Eſteemd at the preſent moment. In many former Publications theſe Vaſes have been falſely called Cinerary Urns, for inſtead of having Ashes in them they are found placed round an unburnt skeleton. In the ordinary ſepulchres the Earth having enter'd with the rain Water the bones are uſually found mixed with the Earth, and except the Teeth, which have been preſerved by their natural enamel, have no more conſiſtancy than the Earth it ſelf, mouldering away on the ſlighteſt touch, and the skeletons can only be traced out by their whiteneſs. When one ſepulchre has been diſcover'd, others are ſure to be met with near it, and ſome of a ſmall dimenſion for Children, which makes it probable that particular ſpots of ground had been alotted for particular Families. I have ſometimes found a ſecond range of ſepulchres under the firſt, and I have been told of three ranges having been found in the neighbourhood of Capua. With the Vaſes Fibiæ or buckles of ſilver or bronze are often found, and ſometimes the heads of ſpears and broken ſwords of Iron or bronze. Rings of ſilver braſs, and lead, are often found, and military belts with claſps of bronze, and what is extraordinary I have ſeen the quilted lining of them ſometimes entire tho enclined to moulder away on the leaſt touch, as did two eggs that I once found in a bronze Patera in one of theſe ſepulchres. In a ſepulchre at Pæſtum

I re-

particulier pour n'en détruire que le moins poſſible, & qu'ils les envoyérent à Rome où ils étoient eſtimés comme de précieuſes antiquités. il eſt ainſi hors de doute que les tombeaux découverts de temps en temps, depuis cette époque, à l'entour de l'ancienne Capoue, & qui m'ont fourni un grand nombre des Vaſes de ma Collection actuelle, ont échapé aux recherches faites du temps de Jules Céſar. Si ces Vaſes étoient regardés comme très anciens, & très curieux, il y a plus de dix huit ſiecles, à plus forte raiſon, doivent ils etre eſtimés aujourdhui. Dans pluſieurs ouvrages publiés précédemment, ces Vaſes ont été fauſſement appellés Urnes Cinéraires, car au lieu de contenir des cendres, ils ſe trouvent placés autour des ſquelétes des corps qui ne ſont pas brulés; dans les tombeaux ordinaires, la terre étant entrée avec les eaux de pluye, les oſſements ſe trouvent fréquemment mêlés avec la terre, & excepté les dents, qui ont été garanties par l'émail, les os n'ont pas plus de conſiſtance que la terre elle même, ils tombent en pouſſiére quelque légérement qu'on les touche, & la trace des ſquelétes ne peut ſe reconnoitre que par la Blancheur. Lorſqu'on découvre un tombeau, on eſt ſûr qu'il s'en trouve d'autres ſitués auprés de celui là, & dans le nombre, quelqu'un de petite dimenſion pour des enfans; ce qui prouve que les emplacements où ils ſont bâtis, ont été deſtinés à des familles particuliéres. J'ai quelque fois trouvé un ſecond rang de ſepulchres ſous le premier, il s'en eſt même trouvé juſqu'à trois étages, l'un au deſſous de l'autre, aux environs de Capoue on trouve ſouvent avec les Vaſes des boucles ou agraffes d'argent ou de bronze, des pointes de Pique, & des tronçons d'epée, de fer & de bronze, des anneaux d'argent, d'airain, de plomb, & des ceinturons militaires

I remember alſo that I found the entire skull of a wild Boar mixed with the Vaſes, and the human bones, but except we judge from theſe two Inſtances, there is not reaſon to beleive, that it was the cuſtom to bury proviſions with the dead. At Terra nuova in Sicily ſuppoſed to be the ancient Gela, ſeveral ſepulchres have been lately diſcover'd with fine Vaſes ſimilar to thoſe of the Nola manufacture, and in one of them the egg of an Oſtrich was found well preſerved. Some of thoſe Vaſes as I have been aſſured by a British traveller, who ſaw them, have Greek letters on them.

It is difficult to account for the placing of ſuch Vaſes in the ſepulchres, but a curious Vaſe of my firſt Collection depoſited in the British Muſeum, ſeems to indicate, that theſe Vaſes were originally intended to be placed in ſepulchres, for on the bottom of that Vaſe there is a Greek inſcription evidently traced with a point on the Clay before it was baked. The ſenſe of that inſcription is „*My dear Phile Adieu*„ *this Vaſe to be placed in the ſecond ſepulchre*; the Vaſe has a cover, and is divided within into four quarters, two of which are painted white, and two red probably as the emblems of milk and wine. The moſt probable conjecture is that theſe Vaſes were reputed Sacred, having ſerved for ſome religious purpoſes, and were placed only in the ſepulchres of thoſe who had been initiated in the religious ceremonies of Bacchus or Eleuſis, to which the paintings on the Vaſes moſt frequently

avec des agraffes de même métal; & ce qui eſt ſingulier, j'ai vû quelquefois l'étoffe de ces ceintures conſervées entiéres, quoique prêtes à tomber en pouſſiére au moindre toucher, j'ai auſſi une fois trouvé dans un tombeau deux oeufs dans une Patere d'airain. Je me rappelle encore d'avoir trouvé dans un tombeau à Pæſtum la tête entiere d'un ſanglier mélée avec des Vaſes, & des os humains. mais malgré ces deux exemples, je ne crois pas qu'il y ait lieu de croire que ce fût la coutume d'enterrer des proviſions avec les morts. à Terra nova, en Sicile, que l'on croit être l'ancienne Gela, quelques ſepulchres ont été dernièrement découverts avec de très beaux vaſes ſemblables à ceux de la manufacture de Nola, dans l'un deſquels il s'eſt trouvé un oeuf d'autruche bien conſervé. un voyageur Anglois qui les a vûs, m'à aſſuré que ſur quelques uns de ces Vaſes, il avoit vû des lettres en caractère Grec.

Il eſt difficile de dire pour quel objet ces Vaſes étoient placés dans les tombeaux, mais un Vaſe curieux qui fait partie de la premiere Collection que j'ai dépoſée dans le Muſæum Britannique, ſemble indiquer que leur deſtination originaire étoit d'être placés dans des tombeaux. Sur le pied de ce Vaſe on lit une inſcription Grecque qui y a été évidemment gravée avant qu'il ait été porté à la cuiſſon. Le ſens de cette inſcription eſt „Mon cher Phile Adieu„ ce Vaſe eſt deſtiné a être placé dans le ſecond tombeau; *il eſt garni d'un couvercle, & il eſt diviſé intérieurement en quatre parties, deſquelles deux ſont peintes en couleur blanche, & deux en rouge; c'eſt problablement une emblême du lait & du vin. L'opinion la mieux fondée, c'eſt que ces Vaſes étoient réputés Sacrés, ayant ſervi à quelque fonction religieuſe, & qu'ils étojent placés ſeulement dans les tombeaux*

tly allude. What adds a probability to this conjecture is the finding many of the ſepulchres without Vaſes. When I was at Palermo more than twenty years ago, in digging the foundations for an Hoſpital in that City many Carthaginian ſepulchres were diſcover'd in my preſence, and mixed with fragments of arms, and armour ſeveral Earthen Vaſes of good forms were found, but the Earthen ware was of a much courſer ſort, than that of the Grecian Vaſes, ſome were ornamented, but not one had figures on it. Many of thoſe Carthaginian Vaſes, which I brought away at that time, are depoſited with my Collection in the British Muſeum.

The little time and expence which appears to have been employ'd in the conſtruction of the above deſcribed ancient ſepulchres, and their being conſtantly found without the Walls of the Towns, tallys exactly with the Athenian law with reſpect to the burial of their dead for in Sulpitius's letter to Cicero, in which he mentions the death of his Colleague Marcellus, who was killed at Athens, he ſays, that he cou'd not obtain the permiſſion to bury him in the Town. At Athens the moſt ancient manner was to bury and not to burn the bodies of the deceaſed, and their ſepulchres by law were to be ſimple, as only ten men at moſt cou'd be employ'd for three days in the conſtruction of one ſepulchre.

In my humble opinion, and I ſpeak as a paſſionate lover of the Arts, there are no monuments of Antiquity, that shou'd excite the attention of Modern Artiſts more than

de ceux qui, de leur vivant avoient été initiés aux miſteres de Bachus ou d' Eleuſis, aux quels les peintures, dont ils ſont ornés, ſont très fréquemment alluſion. Ce qui rend cette conjecture encore plus probable, c' eſt la quantité de tombeaux que l' on trouve ſans aucun Vaſe. Lorſqu' j' allai à Palerme il y a un peu plus de vingt ans, on creuſoit dans cette Ville des fondations pour bâtir un Hopital, & je fus temoin de la découverte qu'on y fit de pluſieurs tombeaux Carthaginois dans les quels ſe trouvérent mêlés, avec des fragments d' armes & de harnois, *quelques Vaſes de terre d'une bonne forme, mais ils étoient d'une eſpece plus* groſſiere *que les Vaſes Grecs, quelques uns étoient ornés, mais aucun n' avoit des figures: j' ai rapporté dans, ce temps là, pluſieurs de ces Vaſes Chartaginois, & ils ont paſſé avec ma Collection dans le Muſeum Britannique.*

Le peu de temps & de dépenſe qui paroiſſent avoir été employés dans la Conſtruction des anciens tombeaux dont nous avons donné la deſcription, & l'obſervation conſtante qu' ils étoient toujours ſitués hors des Villes, quadre exactement avec la loi des Athéniens relative à la ſépulture des morts, comme on le voit dans une lettre de Sulpitius à Ciceron, ou il parle de la mort de ſon Collègue Marcellus qui avoit été tué à Athènes, il dit, qu' il n' a pu obtenir la permiſſion de le faire enſevelir dans la Ville. à Athènes c' étoit un uſage très ancien d' enterrer, & non pas de Bruler les corps des morts. la Loi portoit que les tombeaux fuſſent très ſimples, & on ne pouvoit employer à leur conſtruction que dix hommes & trois jours de temps.

Suivant mon humble opinion, & comme amant paſſionné des Arts, je dirai, qu'il n'y a aucuns monuments de l'Antiquité, qui doivent autant exciter l' attention

than the slight drawings on the moſt excellent of theſe Vaſes, they may from them form a juſt idea of the ſpirit of the ancient Greek Artiſts, of their conceptions, and of their facility in the execution of them. On theſe Vaſes are to be found the only remains of ancient Greek deſign, except four drawings in red chalk on Marble in His Sicilian Majeſty's Muſeum at Portici, and which were found in the ruins of Herculaneum, and that they were executed by a Grecian Artiſt is certain both from the ſtile, and the Greek Characters on them, and on one there is even the name of the Artiſt, Alexandros the Athenian. It is certain that Raphael was ſenſible of the merit of the drawings on theſe Vaſes, for in a print of Marc Antonio after a drawing of that great Maſter there is a dancing faun playing on a double flute which ſeems to have been exactly copied from a figure of the ſame kind on one of the Vaſes of my firſt Collection, and which is in the British Muſeum.

It is not to be imagined that Artiſts of the very firſt Claſs were employ'd by Potters to make the drawings on theſe Vaſes, and yet on ſome of them, the outline is ſo perfect, and the compoſition of the figures ſo eaſy, elegant, and gracefull, that I doubt, if Raphael himſelf, under the ſame circumſtances, wou'd have executed them better; for the freedom and elegance of the drawings on theſe Vaſes, is truly admirable, conſidering the difficulties, which the Artiſts employ'd in them, muſt have had to combat with, and conſidering the nature of the material on which they worked, for theſe paintings muſt have been executed in the ſame manner as thoſe on the China and

Ear-

des Artiſtes Modernes, que les ſimples deſſins que l'on voit ſur les plus excellents de ces Vaſes; ils peuvent ſe faire par là une juſte idée du génie des anciens Artiſtes Grecs, de leurs conceptions, & de leur facilité dans l'exécution pour les rendre, c'eſt ſur ces Vaſes, que ſe trouvent les ſeuls reſtes de l'ancien deſſin Grec, ſi l'on excepte quatre morceaux de Marbre deſſinés en crayon rouge qui ſont dans le Muſeum de Sa Majeſté Sicilienne à Portici, qui ont été decouverts dans les ruines d'Herculanum, & qui ont été certainement faits par un Artiſte Grec, comme le prouvent également le ſtile, & les Caractères Grecs qui y ſont tracés; on voit même ſur un de ces morceaux le nom de l'Artiſte, Alexandre l'Athénien. On ſait que Raphael étoit ſenſible au mérite des deſſins de ces Vaſes, car dans une gravure de Marc Antoine faite d'aprés un deſſin de ce grand Maitre, on voit un faune danſant & joüant de la flute double, le quel ſemble avoir été exactement copié d'une figure pareille qui eſt ſur un Vaſe de ma premiere Collection, & qui eſt actuellement au Muſeum Britannique.

On ne peut pas s'imaginer que les Artiſtes de la premiere Claſſe ayent été employés par les manufacturiers de Poterie pour faire les deſſins qui ſont ſur ces Vaſes, & non obſtant dans pluſieurs, le trait eſt ſi parfait, & la compoſition *des figures ſi facile, ſi élégante & ſi gracieuſe, que je douterois ſi Raphael lui même avec les mêmes circonſtances les eut mieux executées, car la liberté, & l'élégance des deſſins qui ſont ſur ces Vaſes, eſt vraiment admirable; ſur tout ſi l'on conſidére les difficultés que les Artiſtes qui y ont été employés avoient à combatre & ſi l'on fait attention à la nature de la matiére ſur la quelle ils ont travaillé; ces peintures doivent avoir*

Earthen ware of our modern manufactures, which requires the utmoſt facility and rapidity in their execution, if the Artiſt does not trace his outline at one ſtroke, he fails, as the humidity of his pencil is imbibed, and the Earthy particles only remain, and this kind of drawing does not allow of corrections, what is once traced, muſt remain; theſe Vaſes then as Winkelman very juſtly remarks may be looked upon as the prodigies of ancient Art, as the ſmalleſt Inſects, are the wonders of Nature. It appears to me that the Vaſes with yellow figures on a black ground, muſt have had their figures firſt cut out of ſome pliable ſubſtance like Paper, and then applied to the Vaſe, after which the varnish'd black ground was laid on, and the shadows of the figures intended to be painted remaining under the ſubſtance applied on the Vaſe in the original Clay Colour, was filled up with interiour lines according as the ſubjects required, by a maſterly hand, and with a Pen or pencil dipped in the ſame black varnish that had been laid over the ground of the Vaſe; the freedom in the execution of thoſe lines is truly admirable, and is an evident proof of the ſuperiour knowdlege of the ancient Greeks in the art of deſign.

I have in my new Collection an unfinished Vaſe without the addition of the interiour lines, which ſeems to prove the truth of the conjecture above mention'd. The material which I ſuppoſe to have been cut out and applied to the Vaſe, and which gave birth to ſo many varied and Elegant attitudes, muſt have been prepared alſo

avoir été executées de la même maniere que celles qui ſont ſur les Porcelaines de Chine, & ſur les Poteries de nos manufactures modernes, qui demandent la plus grande facilité, & une célérité extrême dans l'exécution; ſi en effet l'Artiſte ne trace pas le contour d'un ſeul trait, ou s'il fait une faute, comme la liqueur de ſon pinceau eſt bientôt abſorbée, & que les particules de terre ſont les ſeules qui reſtent, tout eſt manqué; cette eſpece de deſſins n'eſt pas ſuſceptible d'être retouchée, & ce qui a été tracé une fois, doit toujours demeurer. ces Vaſes, ainſi que Winkelman l'a très juſtement remarqué peuvent etre regardés comme des prodiges de l'Art ancien, tout comme les plus petits Inſectes ſont des merveilles de la Nature. Il me paroit, pour les Vaſes avec des figures jaunes ſur un fonds noir, que ces figures ont dû être dabord découpées dans une matiere ployante, comme du Papier, & en ſuite appliqueés au Vaſe, après quoi l'on étendoit le Vernis à fonds noir, & les ombres des figures qu'on ſe propoſoit de peindre, reſtant ſous la ſubſtance appliquée au Vaſe dans la couleur naturelle de la terre, etoient remplies par des traits, ſuivant que le ſujet le demandoit, par la main d'un maitre, avec une plume, ou un pinceau trempé dans le même vernis noir qui étoit couché ſur le champ *du Vaſe. La liberté d'exécution de ces traits eſt vraiment admirable, & donne une preuve évidente de l'intelligence ſupérieure des anciens Grecs dans l'art du deſſin.*

J'ai, dans ma nouvelle Collection, un Vaſe qui n'eſt pas fini, & où n'ont pas été ajouteés ces lignes en dedans des figures, ce qui ſemble confirmer la conjecture que nous venons d'expoſer. La matière que je ſuppoſe avoir été découpée, & appliquée au Vaſe, & de la quelle étoient formées un ſi grand nombre de figures

ſo by a maſterly hand, and perhaps taken from originals of the firſt Painters that exiſted in Grece, and were brought from thence by the Grecian Colonies that ſettled in this Kingdom, and introduced the art of manufacturing of Clay in ſuch perfection. I am the more inclined to think ſo, as the ſubjects on theſe Vaſes are the ſame as of many pictures which Pauſanias mentions to have ſeen in Grece.

A well choſen Collection of theſe Vaſes, may be conſider'd as a Treaſure of ancient drawings. Theſe Drawings which have not the advantage of ſhadowing or grouping, shou'd be looked upon as ſtatues placed near one another, and which except the particular relation that one figure may have to that which is next to it, is iſolated, and does not form a perfect whole as in Painting with all it's advantages.

In general the obſervation of ſuch monuments of Antiquity ſeems hitherto only to have ſerved for Pedants to exhibit their deep Erudition, wheras I am convinced, that the ſtudy of them wou'd be of more uſe to Artiſts, than they are at preſent aware of, for it is highly probable, as I have already remarked, that the drawings on many of theſe were originally taken from paintings of the very firſt Maſters in Grece. Raphael ſurely never painted on an Earthen Vaſe, and yet there are many Vaſes, and plates of the Urbino Pottery that have been falſely ſuppoſed to have been enriched by drawings of that Maſterly hand. The drawings on ſome of them have been evidently copied from drawings of Raphael or from Prints of Marc Antonio after his deſigns; now ſuppoſing all the Works of Raphael to have been deſtroy'd by the hand

of

varieés & élégantes, doit auſſi avoir été préparée par une main habile; ils les auront, peut être, priſes dans les originaux des premiers peintres qui exiſtoient dans la Grèce, & elles auront été apportées par les Colonies Grèques qui ſe ſont établies dans le Royaume des deux Siciles, & qui y ont introduit l'art de travailler la terre dans ce degré de perfection. Je ſuis d'autant plus porté à le croire ainſi, que les ſujets de ces Vaſes ſont les mêmes que ceux de beaucoup de tableaux que Pauſanias raconté avoir vûs dans la Grèce.

Une Collection bien choiſie de ces Vaſes peut etre conſidérée comme un Tréſor d'anciens deſſins; ces deſſins qui ſont ſans ombre, & qui ne ſont pas grouppés peuvent être regardés comme des Statues l'une auprés de l'autre, & qui faute du rapport ſpécial qu'une figure doit avoir avec l'acceſſoire *qui y eſt joint, ſont iſoleés, & ne forment pas un tout parfait comme dans les tableaux qui ont cet avantage.*

En general, l'obſervation, de ce genre de monuments Antiques, ſemble juſq'ici n'avoir ſervi qu'a donner lieu aux Pédants de déployer leur profonde Erudition, au lieu que je ſuis perſuadé que leur étude ſeroit bien plus utile aux Artiſtes qu'ils ne croyent maintenant, car il eſt très probable, comme je l'ai deja remarqué, que les deſſins de pluſieurs de ces Vaſes ont été originairement pris des tableaux des plus grands Maitres de la Grèce. Raphael n'a ſurement jamais employé ſon Pinceau ſur des Vaſes de terre, & cependant il y a pluſieurs Vaſes de la Poterie d'Urbin que l'on prétend fauſſement avoir été enrichis des deſſins faits de la main de ce grand Maitre; les deſſins de quelques uns de ces Vaſes, ont été à la vérité évidemment copiés d'aprés les deſſins propres de Raphael, ou d'après les gravures que Marc-Antoine en a

don-

of time, one of the Urbino Vaſes or plates wou'd at leaſt point out to an intelligent eye the merit there muſt have been in the originals from whence they were taken, tho executed by an Artiſt of a claſs greatly inferiour, and on a material that cou'd not allow of correction.

In the ſame manner I conceive, that the original Drawings, or Paintings, the outline of which are copied on ſeveral of theſe ancient Vaſes, may have been the work of the very firſt Artiſts of Grece, and indeed in Pauſanias, and other ancient Authors mention is made of Pictures by the firſt Maſters repreſenting the very ſame ſubjects, we find repreſented upon theſe Vaſes, an intelligent Artiſt according to this ſuppoſition, by correcting any inacuracy's of the Potters Painters in copying either from one of the Vaſes of the Urbino Manufacture*, or from one of theſe ancient Vaſes, may come to have a good idea of the ſublimity of the originals from whence they were taken.

To give a full Explanation of the different ſubjects repreſented on theſe Vaſes, wou'd require much time, and a much greater knowledge of the moſt ancient claſſical Authors, than I can pretend to therefore in the ſhort Explanations I have ventured to give, no more muſt be expected than ſuch ſimple remarks as have occurr'd to me from having been long converſant in ſuch ſort of antiquities, and having caſt my eye over numerous books on which ſubjects of the ſame kind have been deſcribed, and ſome obſervations with reſpect to the ſuperiour merit in the figures in Point of compoſition, and deſign

I do

données; ſi l'on ſuppoſe maintenant que tous les ouvrages de Raphael ont été détruits par la main du temps, les deſſins de l'un de ces Vaſes d'Urbin pourroient au moins indiquer à un œil intelligent, le mérite qui devoit avoir exiſté dans les originaux d'aprés les quels ils auroient été pris, quoi qu'exécutés par un Artiſte d'une claſſe bien inférieure à Raphael, & ſur une matiére qui n'eſt pas ſuſceptible de correction.

Je conçois de même que les deſſins originaux, ou les Tableaux dont les Contours ont été copiés ſur ces anciens Vaſes, peuvent bien avoir été des ouvrages des plus grands Artiſtes de la Grece. en effet Pauſanias, & d'autres Auteurs anciens font mention de Tableaux, des meilleurs maitres, qui repréſentoient des ſujets exactement ſemblables à ceux que nous trouvons repréſentés ſur ces Vaſes, ſuivant cette ſuppoſition, un Artiſte éclairé, en faiſant abſtraction de quelque inexactitude qui aura pu échaper aux peintres en Poterie, en copiant ſoit l'un de ces Vaſes de la Manufacture d'Urbino, ou l'un des anciens Vaſes, doit ſe former une bonne idée de la ſublimité des originaux d'après les quels les deſſins de ces Vaſes ont été pris.

Vouloir donner une Explication complette des différents ſujets repréſentés ſur ces Vaſes, ce ſeroit un travail qui demanderoit un temps conſidérable, & une plus grande connoiſſance des Autheurs claſſiques que je ne puis prétendre. C'eſt pourquoi dans les courtes Explications que je me ſuis hazardé de donner, on ne doit s'attendre à rien de plus, qu'à de ſimples remarques, telles, qu'elles ſe ſont préſentées à moi, dans le long eſpace de temps que je me ſuis occupé de ce genre d'Antiquités, & ayant jetté les yeux ſur les nombreux ouvrages dans les quels les ſujets de cette eſpèce ont été décrits, je me

I do not mean to write a Book, but to furnish matter for many, the deep learned antiquarian will find here an ample field to display his Erudition, and he may depend upon the fidelity with which the Drawings have been copied from the originals, but I muſt confeſs that my chief object in the preſent Publication has been to ſerve the Fine Arts. It is highly probable, that moſt of theſe Vaſes ſerved for ſacred purpoſes, and were chiefly dedicated to the rites of Bacchus, as the figures, and attributes on nine parts out of ten of the Vaſes that have been hitherto diſcover'd, relate to Bacchanalian Ceremonies. The peculiar merit of this Collection, which is now offer'd to the public, is the number of ſubjects that are not Bacchanalian, but have been evidently taken from the Illiad, and Odiſſey of Homer; or from the real or Fabulous Hiſtory of Grece from ſome other ancient Authors. Some Vaſes in this Collection repreſent Gymnaſtic Games, or Exerciſes and we know that in early times a ſimple Earthen Vaſe, was the reward of a Conqueror in theſe Games. The circumſtance of the paintings, and ornaments of the large Vaſes being generally executed with much greater care, and accuracy on one ſide of the Vaſe, than on the other, ſeems to denote, that they were ſituated in ſome ſacred Repoſitory, and were not intended to be moved as Vaſes in common uſe, and ſome indeed were originally fabricated without a bottom, and therefore cou'd be intended for ornament only. It is however neceſſary to remark that ſuch Vaſes without bottoms are alway's of a long narrow form, and I never have ſeen but one of ſuch a form, that had a bottom. Every Vaſe ſeems to have been intended to be placed at a certain heigth, and the beauty of the Vaſes both as to their forms, and the paintings, depends greatly upon their being

borne à quelques obſervations relatives au mérite ſupérieur des figures, en fait de compoſition, & de deſſin. Je n'ai point l'intention de compoſer un livre, mais ſeulement de fournir matiére à pluſieurs livres, les profonds antiquaires trouveront ici un vaſte champ pour étaler leur Erudition, & ils peuvent ſe repoſer ſur la fidelité avec la quelle les deſſins ont été copiés ſur les originaux, mais je dois avouer que mon principal objet dans l'ouvrage que je publie aujourdhui a été d'être utile aux beaux Arts. Il eſt trés probable que la plûpart de ces Vaſes ſervoient à des fonctions religieuſes, & qu'ils étoient principalement deſtinés au culte de Bacchus, car les figures & les attributs des neuf dixiémes des Vaſes qu'on a découverts juſqu'ici, ont rapport aux Cérémonies des fêtes de Bacchus. Ce qui diſtingue ſpécialement la Collection qui eſt aujourdhui offerte au public, c'eſt un grand nombre de ſujets qui n'ont rien de commun avec les Bacchanales, mais qui ont été évidemment pris dans l'Iliade, & l'Odiſſée d'Homère, ou dans d'autres anciens Autheurs qui ont écrit l'Hiſtoire vraie ou Fabuleuſe de la Gréce. Quelques Vaſes de cette Collection repréſentent des jeux & des Exercices de Gymnaſtique; & l'on ſait que dans les premiers temps, un ſimple Vaſe de terre étoit le prix du vainqueur dans ces jeux. Le travail des peintures & des ornements des grands Vaſes, qui eſt en général plus ſoigné, & plus recherché ſur l'une des faces du Vaſe que ſur l'autre, ſemble indiquer qu'on les plaçoit dans un eſpéce de Repoſoir conſacré, & qu'ils n'étoient point deſtinés à changer de place comme les Vaſes d'un uſage commun, & en effêt quelques uns ont été fabriqués ſans fonds & ne pouvoient par conſéquent ſervir que pour l'ornement. Il eſt cependant néceſſaire de remarquer, que ceux de ces Vaſes qui ſont ſans fonds & per-

being placed properly above or below the Eye, which is an other reaſon to beleive, that theſe Vaſes were originally intended for ſome ſacred Repoſitory, and moſt probably in the houſes of the perſons in whoſe ſepulchres we now find them.

It is a commonly received opinion, that the beſt, and moſt precious Vaſe was purpoſely broken at the time the body was depoſited in the ſepulchre, but this is a meer conjecture, I have found them broken in ſome, and perfect in others. Was I to report all I have hear'd relative to theſe ſepulchres, it wou'd make a volume, but as I have by long experience found how very difficult it is to get at truth I am reſolved to relate only what I have ſeen myſelf, and ſay nothing rather than hazard an untruth.

Theſe monuments being of ſo very remote an antiquity, of ſuch beauty, ſo highly preſerved, and ſo diſtinctly repreſenting the cuſtoms, Manners, and dreſſes of a people ſo celebrated as were the ancient Greeks, are certainly worthy of the attention of the curious, and by this Publication nothing more is meant by me than to lay copies of them faithfully and well executed before the Public, and leave them to it's judgement, and for further Explanations, declaring my ſelf unequal to the Task.

Ar-

percés à jour, ont toujours une forme allongée, & étroite, & je n'en ai jamais vû qu'un ſeul de cette forme qui eut un fond. chaque Vaſe ſemble avoir été deſtiné à être plaçé à une certaine hauteur, & la beauté ſoit des formes, ſoit des peintures, dépend beaucoup de leur ſituation convenable au deſſûs, ou au deſſous de l'œil. ce qui eſt une nouvelle raiſon de juger que dans l'origine ces Vaſes étoient deſtinés pour une niche conſacrée, & trés probablement dans les maiſons des perſonnes dans les tombeaux des quelles on en trouve aujourdhui.

C'eſt une opinion aſſés généralement établie que le plus beau, & le plus précieux Vaſe étoit Briſé au même inſtant où le corps étoit dépoſé dans le tombeau, mais ce n'eſt là qu'une conjecture; dans quelques tombeaux jai trouvé ces Vaſes briſés, & je les ai trouvés parfaitement entiers dans d'autres. je ferois un Volume, ſi j'entreprennois de détailler tout ce que j'ai entendu dire relativement à ces tombeaux; mais comme jai reconnu par une longue expérience, combien il eſt difficile d'obtenir la vérité dans toutes ces relations, jai pris le parti de n'expoſer que les choſes dont jai été moi même témoin, & de ne dire rien du tout pluſtôt que de hazarder une fauſſeté.

Les monuments d'une antiquité ſi reculée, d'une ſi grande beauté, ſi parfaitement conſervés, & qui repréſentent d'une maniere ſi diſtincte les uſages, les coutumes, & les habillements *d'un peuple auſſi célébre que l'ont été les anciens Grecs, ſont aſſurément dignes de l'attention des curieux; & dans cette Publication, je n'ai d'autre but que d'en offrir au Public des copies fidéles, & bien exécutées, & de les livrer à ceux qui jugeront à propos de les expliquer plus profondément, me confeſſant moi même inférieur à cette Tâche.*

Artiſts will here have an opportunity of ſeeing how very juſtly Winkelman has obſerved, that the firſt grand ſtyle of the Arts was founded on a ſyſtem which conſiſted of rules borrow'd from nature only; afterwards Artiſts having plunged beyond meaſure into the ideal abandon'd truth in their forms and worked more after the adopted ſyſtem than after Nature of which they ought never to have loſt ſight, for Art had by that means formed for it ſelf a particular nature of it's own, which I beleive, upon a ſtrict examination, will be found, but too much the caſe in the preſent Age. Many of theſe Vaſes ſeem to have been painted in the time, when the grand ſtyle of the Arts exiſted, and the natural grace in the actions, and movement of the figures on them, is truly admirable alth'o there are but few, even among the Artiſts, that are ſenſible of ſuch perfection in theſe Vaſes. True Grace the companion of the Gods, ſays Pauſanias, muſt be ſought for, and makes no advances, too elevated to communicate it ſelf much to the ſenſes, she ſpeaks to the mind alone. The Supreme, ſays Plato, has no Image, xhe converſes only with the wiſe, with the vulgar xhe shews himſelf proud, and forbidding; always equall xhe repreſſes the emotions of the ſoul, xhe wraps himſelf up in the delicious calm of that Divine Nature, of which the Great Maſters in the Arts according to ancient writers endeavour'd to ſieze the type.

. . . . . *Exemplaria Græca*
Nocturna verſate manu, verſate diurna.

Hor-

Les Artiſtes ſe trouveront à portée de voir avec combien de raiſon Winckelman a obſervé, que le premier grand ſtile des Arts étoit fondé ſur un ſyſtême compoſé de régles empruntées de la nature ſeule, en ſuite les Artiſtes s'étant livrés outre meſure à l'idéal, abbandonnérent le vrai dans les formes, & travaillérent plutôt d'après un ſyſtême factice que d'apres la Nature, qu'ils n'auroient jamais dû perdre de vue, & que par ce moyen l'Art s'étoit formé pour lui meme une nature particuliére & différente de la nature réelle, & je crois d'après un examen ſuivi que c'eſt le cas où nous ne nous trouvons que trop dans l'Age préſent. Pluſieurs de nos Vaſes, ſemblent avoir été peints dans le temps que le grand ſtile des Arts exiſtoit, auſſi la grace naturelle dans l'action, & le mouvement des figures y eſt vraiment admirable. Quoiqu'il y ait peu de gens, même parmi les Artiſtes, qui ſoient ſenſibles à ce genre de perfections que l'on voit ſur ces Vaſes. La vraie Grace, compagne des Dieux, (dit Pauſanias) veut être recherchée, elle ne fait pas les avances, étant trop élevée pour ſe communiquer d'elle même aux ſens. Le Suprême (dit Platon) n'a point d'Image ſenſible, *il ne ſe familiariſe qu'avec les ſages, il ſe montre fier & terrible avec le vulgaire; il réprime toujours également les émotions de l'ame, il s'enveloppe lui même dans le calme délicieux de ſa Divine Nature, dont les Grands Maitres dans les Arts, ſuivant les anciens ecrivains, ont taché de ſaiſir le type:*

. . . . . Exemplaria Græca
Nocturna verſate manu, verſate diurna.

Hor.

REMARKS

On the Vaſes of Vol. I.

Plate I.) This Vaſe is in the moſt perfect preſervation, and both the compoſition and deſign of the figures are excellent. The ſubject is clearly Bellerophon deſtroying the Chimæra, as related by Homer. Plutarch, and Hyginus relate the ſtory differently, and mention Minerva's having lent Pegaſus to Bellerophon. The mark of a ſerpent on the haunch of Pegaſus, denoting that he belong'd to Apollo the God of Medecine, is a proof that the moſt minute circumſtance introduced on theſe ſacred Vaſes, had it's meaning. The ſcepter in the hand of Jobates denotes his Royal Authority, and probably the Ivy leaves embroiderd on the sleeve of his Garment might be intended to denote his being at the ſame time a Prieſt of Bacchus, as in Grece, King's were often the High Prieſts. Bellerophon is repreſented with a hat on his head, and I have obſerved, that on theſe Vaſes Foreigners, and Travellers are uſually ſo repreſented, or with the hat hanging behind the head. This Vaſe being decorated with the Ivy ornament (*N.* 1. *P.* 3.) denotes it's having been ſacred to Bacchus. Apuleius mentions having ſeen the ſtory of Bellerophon repreſented in the Bacchanalian Ceremonies at Rome, and that an aſs with Wings repreſented Pegaſus. Might not this ſtory have kept it's place in the Ceremonies of Bacchus from the family connection of Jobates and Bellerophon the former having given his only daughter Alchemone in marriage to the latter, and made him his heir, as a recompence for his having conquerd the Chimæra, and ſuppoſing Jobates to have been at the ſame time a high Prieſt of Bacchus?

The

REMARQUES

Sur les Vaſes du premier Volume.

Planche I.) *Ce Vaſe eſt parfaitement bien conſervé, la compoſition, le deſſein, & les figures en ſont excellentes. Le ſujet qu'il repréſente eſt évidemment la Victoire de Bellérophon ſur la Chimère, comme elle eſt rapportée par Homère. Plutarque & Hygin racontent différemment cette hiſtoire, & ils prétendent que Minerve prêta à Bellérophon le Cheval Pégaſe. Le ſymbole du Serpent ſur le flanc de Pégaſe, comme appartenant à Apollon Dieu de la Medecine, prouve que les plus petits acceſſoires introduits ſur ces Vaſes ſacrès, ont leur objet. Le ſceptre dans la main de Jobates déſigne l'Autorité Royale, & probablement le feuillage de lierre Brodé ſur la manche de ſa robe ſervoit à marquer qu'il étoit en même temps Prêtre de Bacchus, comme dans la Grèce les Roix étoient ſouvent Pontifes. Bellérophon eſt repréſenté avec un chapeau ſur la tête, & j'ai obſervé, que ſur ces Vaſes les étrangers & les voyageurs ſont ordinairement repréſentés de la ſorte, ou avec un chapeau qui pend derriere la tête. Ce Vaſe étant décoré d'un ornement de feuilles de lierre* (N.1.P.3.) *indique qu'il étoit conſacré à Bacchus. Apulée dit avoir vu l'hiſtoire de Bellérophon repréſentée dans une Fête de Bacchanales à Rome & qu'un âne avec des ailes repréſentoit Pégaſe. Cette hiſtoire ne pouvoit elle pas trouver place dans une Fête de Bacchus à cauſe de l'alliance d'Jobates avec Bellérophon? le Premier ayant donné en mariage à l'autre, ſa fille unique Alchemone, & l'ayant fait ſon héritier en récompenſe de ce qu'il avoit ſubjugué la Chimère, & ſuppoſant que Jobates fut en même temps grand Prêtre de Bacchus?*

The figures in this Plate and the next, are ſmaller than in the originals; the Vaſe is 1. foot 8. inches high, and of the form (*N.*1. *P.*2.); the ornament (*N.*2. *P.*3.) is under the Ivy ornament that goes round the rim of the Vaſe.

Plate 2.) This Vaſe is the exact companion to the former, was found in the ſame Sepulchre, and probably repreſents the Sequel of the Story. Jobates highly ſatisfied with the ſervices of Bellerophon gave him his only daughter in marriage with a portion of his Kingdom. Among the ancient Greeks, when the new married Couple retired to the Nuptial Chamber they anointed themſelves with perfumes (a) before which a young boy, generally taken from among their relations; waſhed the feet of the Bride, then a quince was preſented to them, of which fruit the Bride, and Bridegroom eat a part, when in bed (b).

Here Bellerophon crowned with Myrtle, which plant was ſacred to Venus, is preſenting the perfumed Ointment to the Bride, whilſt the Divinity, adored by the Ancients under the name of the Genius of fecundity (on which the birth of all beings depended) is waſhing her feet. The Paranymph, or Paroche, preſents the Quince, and the Nymphagogue, or Pronuba, according to the Roman marriage ceremonies, is preſenting the fillet with which the Bride's head was bound when led to the Nuptial bed, which function was generally performed by the mother of the Bride.

It

(a) *Athenæus Book XV. ch.* 10.

(b) *Plutar. in præcept. conjugal. The quince to this day in Sicily is called the Brides Apple.*

Les figures de cette Planche ainſi que de la planche ſuivante ſont un peu plus petites que ſur les vaſes, la hauteur du Vaſe eſt d'un pied huit Pouces & de la forme (N.1. P.2.) *& l'ornement* (N.2. P.3.) *eſt deſſous la guirlande de lierre qui tourne au tour du bord du Vaſe.*

Planche 2.) *Chez les anciens Grecs, lorſque les nouveaux mariés entroient pour la premiere fois dans le Lit nuptial, ils ſe frottoient de parfums, c'étoit ſurtout l'uſage pour les nouvelles mariées* [a]. *Avant cette cérémonie un jeune garçon choiſi ordinairement entre les parens lavoit les pieds de la jeune epouſe. On leur préſentoit enfin une pomme de Coin, dont ils goûtoient l'un & l'autre après s'être couchés* [b].

On ſait qu'après ſon combat contre la Chimère, Bellérophon ayant heureuſement exécuté d'autres ordres de Jobate, parvint à inſpirer à ce prince de l'intérêt pour ſa perſonne. Jobate ſe perſuada que ce Jeune héros n'avoit pû devoir qu'à ſon innocence d'échapper à tous les dangers, auxquels il avoit été expoſé. Il lui donna ſa fille Caſſandre en Mariage & une partie de ſon Royaume.

Cette planche repréſente Caſſandre & Bellérophon ſur le point d'être conduits dans la Chambre naptiale. Bellérophon couronné du myrthe conſacré à Venus, & préſentant un Vaſe à ſon Epouſe, lui fait ſentir l'agréable odeur du parfum, dont il s'eſt ſervi, ou qu'il lui deſtine. Une divinité adorée dans l'antiquité ſous le nom de génie de la fécondité, & qui préſidoit à la naiſſance de tous les êtres, lave les pieds de Caſſandre, rempliſſant les fonctions du jeune garçon parent des mariés. Le Paranymphe ou Paroche préſente la pomme de Coin, la Nymphagogue, ou comme les Romains l'appelloient, la Pronuba, tient

(a) Athen. L. XV. Ch. X.

(b) Plutarqu. Conjugal. Præcept. Le Coin s'apelle au jour d'hui en Sicile la pomme de l'Epouſe.

It is to be obſerved, that the Robe of the Bride is marked with points placed by three, and three. This number, as appears by the writings of Plato, and Plutarch, was looked upon as ſacred, and, as the Symbol of perfection, and Creation, perhaps because three numbers multiplied the one by the others formed the ſolid, and that all which is body, or matter, is underſtood to have three demenſions. The Genius of fecundity, and the three points taken as the expreſſion of the creative faculty, agree very well in marking out the great end of the mariage inſtitution in general. We have frequent examples of theſe three myſterious points in the paintings of this new Collection of Vaſes.

The Umbrella was made uſe of by the Ancients not only for the purpoſe of keeping off the rays of the Sun, but alſo as a mark of high dignity. It may be for both of thoſe purpoſes, that the Bride is furnished with one. The Scene repreſented in this plate may be ſuppoſed to paſs in the Paraſtade, which according to Vitruvius's deſcription of Grecian Houſes was a little open recess communicating with the Periſtilium, and ſituated between two Bedchambers. There was a time, that in ſome Countries it was the cuſtom for the new married couple, to go to bed before the ſetting of the Sun [a]. The Foot ſtool, as repreſented under one of the Brides feet, was alſo among the ancients a mark of dignity.

This

(a) *The remarks upon this Plate taken from the Hiſtory of the Cuſtoms, and of the Mithology of the Grecks, were pointed out to me by my very learned Friend Mr. Italinski Counſellor of the Ruſſian Embaſſy at this Court, and to him indeed I am indebted for moſt of the Explanations, and quotations from the Ancient Authors in the following sheets.*

tient en ſes mains une bandelette, avec laquelle étoient noués ordinairement les Cheveux de l'épouſe, quand on la conduiſoit au lit; l'uſage réſervoit cette fonction aux meres.

Il faut obſerver que la tunique de Caſſandre eſt marquée de points placés trois à trois. Ce nombre ſuivant Platon, Ariſtote & Plutarque étoit regardé comme ſacré, comme Symbole de la perfection & de la Création, qu'il déſignoit peut-être, parceque trois nombres multipliés les uns par les autres formoient le ſolide, & que tout ce qui eſt corps ou matiere, eſt cenſé avoir trois dimenſions. En effet le génie de la fécondité qui lave les pieds, & les triades de points, priſes comme l'indication de la faculté créatrice, concourent à déſigner le grand bût de l'inſtitution des mariages en général, & préſagent ce qui doit réſulter du Commerce, auquel va ſe conſacrer la nouvelle mariée après avoir pris poſſeſſion de la couche de ſon époux.

Le Paraſol étoit non ſeulement un moyen de ſe défendre des rayons du Soleil, mais encore un ſigne, qui indiquoit un rang élevé. C'eſt pour ces deux raiſons que nous le voyons dans les mains de la Princeſſe. La Scène repréſentée par cette planche ſe paſſe dans la Paraſtade, qui, ſelon la deſcription des maiſons Grecques données par Vitruve eſt un petit rèduit ouvert communiquant avec le Périſtile, & ſitué entre deux chambres à coucher. Dans certains pays les nouveaux mariés avoient coutume d'aller au lit avant le Coucher du Soleil [a].

(*a*) Les obſervations ſur cette planche tirées de l'hiſtoire des uſages Grecs & de la Mithologie m'ont été fournies par mon Savant ami Monſieur Italinski Conſeiller d'Ambaſſade de Ruſſie auprès de cette cour. Je lui dois en vérité la plupart des explications, qui compoſent cet ouvrage, ainſique les citations des anciens auteurs.

This Vaſe, and its companion the preceeding one, were found in the ſame Sepulchre near ancient Capua. They are of the firſt dimenſion of the form *N.* 1. with the ornaments *N.* 1. *and* 2. By looking on the Plate of the forms of the Vaſes, and at *N.* 2. in that Plate, the Reader will have a general idea of the ſituation of the figures and ornaments of the Vaſes.

Plate 3.) We know, that at Athens the Archon, to whom the title of King was given, preſided at the myſteries, keeping at a diſtance thoſe who had been guilty of certain crimes [a]; offered ſacrifices, addreſſed prayers to the Gods [b] and took care, that every thing ſhould paſs with reſpect, and piety. In the exerciſe of theſe functions, the King in virtue of the privilege common to all Archons, had two aſſiſtants, which he choſe himſelf, and who, before they were employ'd underwent the ſcrutiny of the Council of 500, to be reexamined by a Judge [c]. It is highly probable, that the two lateral figures in this Plate, are the aſſiſtants, and, that the Judge is repreſented by the middle figure. He has a ſtick in his hand [d] which the Judges always carried. The Man, who is ſpeaking, has one arm bare, which was a Cuſtom obſerved, when they harangued. Praxagora in one of the Comedies of Ariſtophanes recommends it to the Women ſhe inſtructs in the Mimickry of Orators [e]. On theſe vaſes in general one ſide is made principal on which the ſubject is repreſented, on the other are uſually cloathed figures, like thoſe

(a) *Poll. Vol. III. ſect.* 98.
(b) *Lyſias of the Impiety of Andocide.*
(c) *Poll. lib. VIII. ſect.* 92.
(d) *Idem lib. VIII. ſect.* 16. *Ariſtoph. Eccleſ. v.* 74. *and* 150.
(e) *Ariſtoph. in the ſame comedy v.* 267.

Les Vaſes qui nous ont fourni cette planche & la précédente ont été trouvées dans le même tombeau près l'ancienne Capoue. Ils ont tous deux les dimenſions de Celui dont on voit la forme Planche 2. N. 1. *Leurs ornemens ſont les mêmes que ceux du* N. 1. & 2. *Le lecteur en jettant les yeux ſur ce dernier* N. *ſera en état de ſe faire une idée des ornemens & de la ſituation des figures qu'on voit ſur tous les Vaſes en général. L'eſcabeau qu'on voit ſous les pieds de Caſſandre déſigne encore une perſonne d'un rang elevé.*

Planche 3.) *Nous ſavons qu'à Athenes l'Archon auquel on donnoit le titre de Roi préſidoit aux myſtères, en éloignoit ceux qui étoient couplables de certains crimes* (a), *offroit les Sacrifices, adreſſoit les priéres aux Dieux* (b) *& avoit ſoin que tout ſe paſſât avec reſpect & piété. Dans l'exercice de ces fonctions, le Roi en vertu du privilège commun à tous les Archons, avoit deux adjoints qu'il ſe choiſiſſoit lui même, & qui avant d'être employés ſubiſſoient le ſcrutin dans le Conſeil des* 500, *pour être examinés encore par un juge* (c). *Il eſt très-probable, que les deux figures laterales de cette Planche ſont des adjoits, & que le juge eſt repréſenté par la figure du milieu. Elle tient a la main un bâton, les juges en portoient toujours* (d). *L'homme qui parle a le bras nud, c'étoit l'uſage obſervé lorſqu'on haranguoit. Praxagore dans une des Comédies d'Ariſtophanes le recommande aux femmes qu'elle dreſſe à ſinger les Orateurs* (e). *Dans les Vaſes en général, l'un des deux côtés repréſente quelque ſujet intéreſſant; ſur l'autre on voit ordinairement des figures drapées, comme celles dont nous*

(a) Poll. Vol. VIII. Sect. 90.
(b) Lyſias de l'impiété d'Andocide.
(c) Poll. Lib. VIII. Sect. 92.
(d) Idem L. VIII. Sect. 16. Ariſtoph. Eccleſ. v. 74. & 150.
(e) Ariſtoph. dans la même Comédie v. 267.

thoſe repreſented in this plate, and which are at the back of the laſt deſcribed Vaſe. They do not ſeem to have any relation to the front figures, and are uſually incorrect and neglected, which convinces me, that theſe vaſes had been placed in ſome ſacred Repoſitory, before they were buried with the dead. Each vaſe had its proper ſituation, and unleſs they are ſo ſituated, the figures, and ornaments on them have not their proper effect. The figures on a Vaſe intended to be placed above the Eye, will appear much too short if placed under the eye. The knowledge, taſte, and judgement of the Ancients in placing the figures on theſe vaſes, and of adapting them to their forms, is realy wonderful, and can only be fully comprehended, when pointed out by thoſe who have been long converſant in this ſort of Antiquities.

Plate 4.) Ten Years after the firſt war againſt Thebes, the Epigones, that is to ſay the Children of the Generals, who had been killed in that war, reſolved to attack that City again. The Oracle promiſed them victory, if Alcmaon was at the head of the Expedition. This Hero declined the command untill he should have punished his mother; but however changed his mind afterwards. His repugnance to the command of the Army, and then his acceptance of the command without any apparent motive according to Apollodorus, is probably the ſubject in this plate. A young Warriour is ſeen in a ſtate of deliberation, and ſeems to be decided at laſt by the impulſe of heaven. The shield on which there is a ſerpent, is a circumſtance common to many Warriours, but Alcmaon wore ſuch a shield on his expedition againſt Thebes, and

Pin-

nous venons de parler. Elles ſe trouvent ſur le Vaſe du côté opposé à celui, qui offre le tableau de la planche précédente, & ſemblent n'avoir aucun rapport avec les noces de Bellérephon; elles ſont généralement incorrectes & négligées, ce qui me perſuade que ces Vaſes étoient placés ſur des répoſitoires ſacrés avant d'être mis dans les tombeaux. Ils avoient chacun une ſituation particuliere, ſi l'on la changeoit, les figures & les ornemens ne produiſoient plus leur effet. Les figures peintes ſur un Vaſe deſtiné pour une ſituation plus élevée que l'oeil, auroient paru trop raccourcies, ſi elles euſſent été placées plus bas que l'oeil. L'adreſſe, le goût & le diſcernement des anciens dans la maniere de peindre les figures ſur les Vaſes & de les adapter à leurs formes ſont vraiment dignes d'admiration. On ne peut le bien ſaiſir ſans la direction de perſonnes très-versées dans cette étude.

Planche 4.) *Dix ans après la premiere guerre contre Thebes, les Epigones, c'eſt-à-dire, les enfans des Généraux qui y furent tués, réſolurent de prendre les armes contre la même Ville: L'oracle leur promit la victoire, ſi Alcmeon étoit à la tête de l'expédition. Ce héros refuſa de s'en Charger, avant d'avoir puni ſa mere; dans la ſuite il changea d'avis. Le refus de commander l'armée, puis ſa condeſcendance aux deſirs de ſes camarades, ſans aucun motif apparent* [a], *fait le ſujet de cette planche. On voit le jeune guerrier déliberant, & ſe décidant enfin par l'impulſion du ciel. Le bouclier, ſur le quel eſt un ſerpent, n'eſt qu'une choſe commune à divers guerriers; cependant ce bouclier même augmente la probabilité de mon aſſertion; Alcmeon en avoit un ſemblable dans l'expédition contre Thebes, &*

(a) Apollodor.

Pindar ſpeaks of it in Ode VIII. of his Pythicks. *I ſee, ſays he, Alcmæon the firſt before Thebes ſhaking the dragon, whoſe colours variegate the brightneſs of his ſhield.*

The Divinity, who offers him the helmet, may be Iris the meſſenger of Juno, indicated by the Caduceus. As Alcmæon meditated an action, the end of which was to punish the perfidy of his mother towards her husband, it was natural that it ſhould be executed under the auſpices of Juno the avenger of conjugal tranſgreſſions. Such an action, in which the firſt Goddeſs took ſo great an intereſt, could not fail of immediate ſucceſs, unleſs ſhe had judged otherwiſe.

The caſe was such as to render it neceſſary that the punishment should be delay'd, as Alcmæon was immediately after the Matricide to be deliver'd up to the fury of the Eumenides, which would have ruin'd the project of the Epigones: it was therefore abſolutely neceſſary that Juno ſhould ſend Iris to perſuade him to grant their requeſt.

The armour of Alcmæon explains what Homer (*Book* 16, *and verſe* 134) meant by the Epithet of Starr'd, and which he gives to the Cuiraſs of Achilles, and alſo throws great light upon the form of the Cuiraſs of Agamemnon ſpoken of in *Book* 11, *verſe* 24 *and* 25.

Plate 5.) Phœnix perſuading young Achilles not to go to the Trojan War, was thought to have been the ſubject of this plate; but the following ſtory ſeems to be more applicable to it.

Pelias King of Colchos conſulting the Oracle upon what was likely to happen to him during his reign, was anſwer'd, that He muſt be on his guard againſt a man who should have only one of his feet shod. Sometime after making a ſacrifice to Neptune, he invited many perſons of diſtinction, among which was Jaſon, who having received

Pindare, en parle dans l'Ode VIII. de ſes Pythiques. Je vois Alcmeon le premier devant Thebes agitant le Dragon, dont les couleurs varient l'éclat de ſon bouclier.

La Divinité qui offre le Caſque eſt Iris la meſſagere de Junon; le Caducée paroit la déſigner. Comme Alcmeon méditoit une action dont le but étoit de punir la perfidie de ſa mere envers ſon mari, tout devoit être exécuté ſous les auſpices de Junon vengereſſe des tranſgreſſions conjugales. Une choſe à laquelle la reine des Dieux prenoit un grand intérêt, devoit réuſſir promptement, à moins qu'elle n'en ordonnât autrement.

Alcmeon devant immédiatement après la mort de ſa mere être livré aux Eumenides, il falloit pour le ſuccès du projet des Epigones qu'il ne commença pas par ſa vengeance particuliere. Auſſi Junon envoya-t-elle Iris pour l'engager à ſe rendre d'abord à Thebes.

L'armure d'Alcmeon explique ce qu'Homere liv. 16. verſ. 134. *entend par l'epithete* étoilée *qu'il donne à la Cuiraſſe d'Achille, & jette également un grand jour ſur la façon dont étoit faite la Cuiraſſe d'Agamemnon dont il eſt parlé* Liv. II. verſ. 24. & 25.

Planche 5.) *Cette planche paroit au premier coup d'œil repréſenter Phénix qui tâche de diſſuader Achille d'aller à la guerre de Troje, mais l'hiſtoire ſuivante en fournit une explication plus vraiſemblable.*

Pelias Roi de Jolchos conſultant l'Oracle ſur ce qui pourroit lui arriver pendant ſon regne, reçût pour réponſe qu'il devoit ſe garder d'un homme qui n'auroit qu'un pied chauſſé. Quelque tems après il invita à un ſacrifice qu'il vouloit offrir à Neptune, beaucoup de perſonnages diſtingués; Jaſon fut du nombre. Celui-ci ayant re-

ceived the meſſage in the Country, ſet out immediately, and fording the River Anaurus, loſt one of his ſandals, and came in that condition to Pelias, who then called to mind the Oracle, and knew him to be the man againſt whom he was to be on his guard [a].

Pelias went to meet Jaſon, and taking him by the hand, asked him, what he would do to a man whom he should have in his power, and of whom the Oracle had foretold should one day kill him. It is known, that Jaſon answer'd, that he would ſend him in ſearch of the golden-fleece, and, that Pelias charged Jaſon with that expedition. The line above his ankle marks the ſandal on the left foot, that of the right having been loſt in the river.

Plate 6.) Sinis the famous Robber of Antiquity had eſtabliſhed himſelf in the Iſthmus near Corinth. He obliged travellers to fight with him, and all thoſe whom he conquer'd, he tied to the branches of two Pine-trees, which he bent down, and then letting them looſe, thy were torn limb from limb.

This Plate repreſents Theſeus, who being jealous of the glory of Hercules, and deſirous of imitating him, began his carreer by clearing the High-roads between Træzen, and Athens of all the monſters with which they were infeſted. His ſecond exploit was the making Sinis ſuffer the ſame death that he uſed to inflict on others. There is a Vaſe with the ſame ſubject in the Vatican at Rome, but with an additional figure. It is published, and explaind by the Abbé Winckelman in his *Monumenti inediti*.

Plate 7.) Pelias during the voyage of Jaſon to Colchida, was the cauſe of the death of the father, the mother, and

(a) *See Biblioſ. of Apollodorus Heynes edit. p. 53. 54. and 55.*

reçû le meſſage à la campagne, partit ſur le champ, paſſa le fleuve d'Anaurus à guè, y perdit une ſandale & vint en cet état chez Pélias, qui alors ſe reſſouvint de l'Oracle, reconnût l'homme qu'il devoit craindre (a), *& étant allé à ſa rencontre, le prend par la main, & lui demande qu'eſt-ce qu'il ordonneroit d'un homme, ſur le quel il auroit autorité, & que l'Oracle lui auroit indiqué comme l'auteur de ſa mort? Jaſon répondit, qu'il l'enverroit à la conquête de la toiſon d'or; Pélias le chargea de cette expédition. Le trait, que l'on voit au deſſus de la cheville du pied gauche, déſigne une ſandale, celle du pied droit s'eſt perdue au paſſage du fleuve.*

Planche 6.) *Dans l'Iſthme près de Corinthe exiſta Sinis fameux brigand, il obligeoit les paſſans à ſe battre avec lui, & il attachoit les vaincus à deux pins qu'il avoit rapprochés; il les lâchoit enſuite, & ces arbres en s'écartant déchiroient ces malheureuſes victimes.*

Cette planche repréſente Théſée, qui jaloux de la gloire d'Hercule voulut l'imiter, & commença ſa carrière en purgeant le chemin entre Trœzene & Athenes de tous les monſtres, qui l'infeſtoient. Son ſecond exploit fut de condamner Sinis au même genre de mort, qu'il avoit fait ſubir aux autres. On voit dans le Vatican à Rome un vaſe qui repréſente le même ſujet; avec cette différence, qu'il y a une figure de plus. Il a été publié & expliqué par Mr. l'Abbé Winkelman dans ſes Monumenti inediti.

Planche 7.) *Pélias pendant le voiage de Jaſon à Colchide fit mourir le pere, la mere, & le frere de ce*

 héros

(a) Apollodor. p. 53. e ſeqq. edit. de Heyne.

and the Brother of that Hero. Jaſon on his return being acquainted with theſe circumſtances, deſired Medea to find the means of revenging him.

This Plate is ſuppoſed to repreſent Medea, who in conſequence of Jaſon's requeſt went to the Palace of Pelias, and perſuaded his daughters to let their father be cut in pieces, and boiled, promiſing, that after this operation she would give them a liquor, which she poſſeſſed, and which would reſtore youth; Medea ſeems to have given a cup of this liquor to one of the Princeſſes.

Plate 8., *and* 9.) Both theſe plates are ſuppoſed to repreſent Apollo ſitting in a winged char, holding a ſceptre in one hand, and in the other a baſon to receive libations, which were made to that God by thoſe who went to conſult him. On the left hand is the Propheteſs, who having made the libation, pronounces the oracle. She addreſſes herſelf, in Plate 9, to a queen, and in Plate 8, to a man ornamented with a diadem, and who appears to be diſpleaſed with the answer of Apollo. Theſe two circumſtances, and that of the Ancients placing in their ſepulchres Vaſes with ſuch ſubjects repreſented on them, as had a relation to the Rites of Bacchus, gives room to conjecture, that the perſon decorated with a diadem, may be Cliſtene the Tyrant of Sicyon. It is known, that he went to Delphos to ask the permiſſion of Apollo to remove the ashes of Adraſtus from the Town of Sicyon, and that the oracle having forbid it, he in revenge published an edict, in virtue of which the choruſſes which were given in that Town in honor of Adraſtus, should in future be deſtined for the celebration of Bacchus [a].

We are induced by the following circumſtance to think

(a) *Herodotus L. V. C. 66.*

héros. Jaſon de retour & inſtruit de ces horreurs Chargea Medée de ſa vengeance.

Medée ſe rend au palais de Pélias, elle promet à ſes filles de rajeunir leur pere; il ne faut que le couper par morceaux, les faire bouillir dans une chaudiere, dans la quelle on aura verſé la liqueur contenue dans la coupe, qu'elle a donnée à une des Princeſſes; c'eſt le ſujet que nous offre cette Planche.

Planche 8. & 9.) *L'une & l'autre planche repréſente Apollon aſſis ſur un char ailé; il tient dans une main une conque deſtinée à recevoir les libations qu'on faiſoit à ce Dieu lorſqu'on alloit le conſulter. Du côté gauche on voit la Prêtreſſe qui après avoir fait une libation prononce l'oracle, dans la planche IX. à une Reine, qui nous eſt inconnue, dans la VIII. à un homme, qui porte le diadême, & à l'air peu ſatisfait de la réponſe d'Apollon. Ces deux circonſtances réunies ſur un vaſe trouvé dans un tombeau (on ſait, qu'on n'y renfermoit, que ceux qui portoient des peintures relatives au culte de Bacchus) font ſuppoſer, que le perſonnage orné du diadême eſt Cliſtene Tyran de Sicyon. Il alla à Delphes demander au Dieu la permiſſion d'éloigner de la Ville de Sycon les cendres d'Adraſte. L'oracle le lui défendit; dans ſa colere le Prince ordonna, que les chœurs deſtinés à honorer dans cette ville la mémoire d'Adraſte, fuſſent déſormais conſacrés à Bacchus* (a).

Nous croyons reconnoitre Apollon dans la figure aſſiſe

(a) Herodote L. V. C. 66. & ſeqq.

think that it is Apollo ſitting in the winged chair. Upon examining Plate 28. of this volume, it will be found, except in the article of the tripod, to reſemble much the two Plates we are ſpeaking of; that one repreſents the oracle deliver'd by Apollo at Manto.

The idea of placing Apollo in a winged chair may have been ſuggeſted by the name of the the Architect, who built the Temple of Delphos, who was called *Pteros* (a) or winged, or by the following fable mentiond by Strabo (b) and Claudian. Jupiter in order to determine the poſition of Delphos on the ſurface of the Earth, ſent off two eagles, one from the Eaſt, and the other from the Weſt, which meeting at Delphos, gave reaſon to believe that ſpot to be its centre, and to call it the navel of the Earth. In commemoration of this event there were two golden eagles in the Temple of Apollo, and Pindar ſays that that Prieſteſs deliver'd the oracles ſitting near theſe eagles (c), one may then ſuppoſe, as in theſe Plates one ſees Apollo in a winged chair, that he was repreſented in the like manner at Delphos before they had ſubſtituted the tripod.

It might be alſo, that Apollo was repreſented in ſuch a chair in ſome other place, then, another fable may have been the occaſion of it, that is, the fable related by Mimnerine in the verſes preſerved by Athenæus (d) which in ſubſtance is, that the ſun after having finished his daily courſe, and being arrived at the Ocean, found there a Golden winged Bed made by Vulcan, in which he was car-

(a) *Paus. L. X. cap. III.*

(b) *L. IX. p. 419. & Claudien prolog. in paneg. de Conſulatu Mallii Theodori v. 11. & ſeqq.*

Jupiter ut perhibent ſpatium cum diſcere vellet
Naturæ, regni neſcius ipſe ſui
Armigeros utrinque duos æqualibus alis
Miſit ab Eoïs occiduiſque plagis
Parnaſus geminos fertur junxiſſe volatus
Contulit alternas Pythius Axis Aves.

(c) *Pind. Pyth. Ode IV. ſtr. I.*

(d) *Livr. VI. Ch. V. p. 470.*

aſſiſe ſur le Char ailé, & c'eſt par différentes raiſons, que nous allons ſoumettre au jugement du lecteur. D'abord s'il veut jetter les yeux ſur la Planche 28. de ce volume, qui repréſente certainement Apollon, dont Manto reçoit les ordres, il verra, qu'au trepied près la peinture eſt la même, qui lui eſt offerte ici.

Si le Dieu eſt censé être à Delphes, l'idée de le repréſenter ſur un Char ailé peut être venue du nom de l'Architecte du Temple qui s'appelloit Pteras ou ailé (a), *ou être née de la fable ſuivante. Jupiter voulant déterminer la poſition de Delphes ſur la ſurface de la terre, fit partir deux aigles, l'un de l'Orient, l'autre de l'Occident. Leur rencontre à Delphes fit croire que ce point étoit le centre de l'univers, & on l'appella le nombril de la terre* (b). *En mémoire de cet événement deux aigles d'or étoient placés dans le Temple de Delphes, & la Prêtreſſe étoit toujours aſſiſe auprès d'eux quand elle rendoit les oracles* (c). *On peut donc croire qu'avant l'introduction du trepied le Dieu étoit placé ſur un char ailé.*

Si nous ne ſuppoſons pas que cette gravure repréſente Apollon à Delphes, l'idée du char ailé peut être dûe à une autre fable, à celle qui eſt rapportée par Mimnerme dans les vers que nous a conſervés Athenée (d). *Selon cette fable, le ſoleil après avoir achevé ſon cours diurne, & être arrivé à l'océan, y trouve un lit d'or ailé fait par Vulcain, dans lequel il eſt tranſporté à l'Orient, jouiſſant ainſi pendant la nuit de l'a-*

R *van-*

(a) Pauſan. L. X. chap. III.
(b) Strabon L. IX. p. 419. & Claudien Prolog. in Panegyr. de Conſulatu Mallii Theodori v. 11. & ſeqq.
(c) Pind. Pyth. Od. IV. ſtr. 1.
(d) Liv. VI. Ch. X. p. 470.

carried to the Eaſt, enjoying by that means in the night his repoſe after the fatigues of the day. Laſtly one muſt remark, that the artiſt, who firſt had the idea of giving a winged char to Apollo, might have taken it from what Plato ſays of Jupiter in one of his Dialogues called Phædrus [a], whom he deſcribes occupied with the care of maintaining good order in the Univerſe, mounted in a winged char, and accompanied by all the Deities except the Goddeſs Veſta. This ſuppoſition becomes very probable, as Jupiter, and Apollo have been ſometimes looked upon as one, and the ſame Divinity. Macrobius [b] is of opinion, that Homer in the place were he ſays [c] that Jupiter went to the borders of the Ocean to the wiſe Ethiopeans, means but one, and the ſame Divinity under the names of Jupiter, the ſun or Apollo. He believes alſo, that Plato, in the above mention'd Dialogue, ſpeaks of the Sun under the name of Jupiter, and that they ſtiled him Jupiter of Heliopolis, the Town of the Sun.

In a following volume of this work the reader will find a plate, that repreſents likewiſe a perſon ſitting in a winged char, differing in one ſingle point only from that which is ſeen in theſe plates *N.* 8. & 9. There that perſon holds a ſceptre and three ſtalks of corn in his left hand. At firſt ſight the reader might be induced to believe, that theſe three plates repreſented the ſame ſubject, and that it was Triptolemus teaching mortals the art of Agriculture; and that of courſe the interpretation that we give here, is void of foundation. However, that induction does not ſeem to be juſt, as will appear by the following reaſons. Macrobius ſays in B. 1., that the image of the God Apollo adored at Heliopolis under the name of Jupiter, had the ſym-

(a) *P.* 246. *edit. de Serranus Tom.* 3.
(b) *L.* 1. *ch.* 23.
(c) *The Iliad Book* 1. *verſe* 423.

vantage de ſe repoſer des fatigues du jour. Platon dans un de ſes dialogues appellé Phedre [a], *dit de Jupiter occupé à maintenir l'ordre dans le Monde, qu'accompagné de tous les Dieux, excepté Veſta, il étoit monté dans un char ailé. On peut encore attribuer à cette raiſon l'idée de placer Apollon dans un char ailé. Ce Dieu & Jupiter étoient ſouvent confondus, & regardés coume une ſeule Divinité. Macrobius* [b] *prétend qu'Homere* [c] *en parlant du voyage de Jupiter chez les ſages Ethiopiens entend ſous ce nom Apollon, & que c'eſt encore d'Apollon que parle Platon dans le dialogue cité ci-deſſus. Enfin il ajoute que les Aſſyriens adoroient le Soleil ſous le nom de Jupiter, & qu'en conſéquence ils l'appelloient Jupiter d'Heliopolis (Ville du Soleil).*

Dans une des livraiſons de cet ouvrage on trouvera une planche, qui offre auſſi un perſonage aſſis ſur un char ailé, il ne diffère de ces deux-ci qu'en un ſeul point. Il y eſt repréſenté avec un ſceptre & trois epis de bled dans la main gauche. On pourroit croire, que ces trois planches repréſentent le même ſujet, que c'eſt Triptoleme enſeignant aux mortels l'art de l'Agriculture; cette opinion détruiroit notre explication. Mais l'epi n'eſt pas un attribut tellement particulier à Triptoleme, qu'il ne puiſſe appartenir qu'à lui ſeul. En effet Macrobius rapporte dans le livre I., que l'image du Dieu Apollon, qu'on adoroit à Heliopolis ſous le nom de Jupiter, avoit les ſymboles de ces deux Divinités, & que ceux qui

(a) Pag. 246. ed. de Serr. Tom. 3.
(b) L. 1. chap. 23.
(c) Il. liv. 1. v. 423.

ſymbols of both Divinities, and that thoſe which denoted Apollo were the Whip, and Stalk of Corn. Here then is a proof, that the Stalk of Corn is not the excluſive, diſtinctive, and individual Mark of Triptolemus. Let us add alſo, that according to Plutarch [a], Oſiris and the Sun or Apollo, were looked upon as one and the ſame Divinity by the Egyptians. Now according to the ſame Plutarch [b], the Egyptians attributed to Oſiris the invention of Agriculture, ſo that it is very natural to find ſometimes Apollo with a ſtalk of Corn, as in the plate abovementiond. The Woman that is near him, and who has likewiſe ſome ſtalks of Corn may have been introduced there as a perſon who coming to conſult the Oracle, offers him a ſacrifice conformable to the ancient Cuſtom, which according to Plutarch [c] preſcribed Corn as a general offering to the Gods. Let us finish this long article by ſubmitting to the conſideration of the reader, that all the Writers that mention the Voyage of Triptolemus in order to teach men the art of Agriculture, repreſent him not in a winged char, but in a char drawn by winged Dragons; beſides, he is moſt frequently repreſented with a Crown of ears of Corn; in one hand the head of a poppy, and in the other, a vaſe full of grains of Corn.

Plate 10.) This plate moſt probably repreſents Penelope, she is in her room, as the ſuſpended fillet ſeems to indicate. Having finished her toilet, one of her maids is carrying a way the mirror; while the other brings her in a fold of her garment, the end of which she holds in her mouth, the materials for the Princeſs to continue her work.

The ſimplicity, and beauty of this compoſition ſtruck ſo

(a) *Vol. VII. p. 467. edit. Reisk.*
(b) *Vol. VII. p. 403. ed. Reisk.*
(c) *Vol. VII. p. 173. ed. Reisk.*

qui déſignoient Apollon étoient le fouet & le pi. Selon Plutarque [a], *Oſiris & le Soleil ou Apollon étoient regardés par les Egyptiens comme la même Divinité. Au rapport de cet Ecrivain* [b], *les Egyptiens attribuoient à Oſiris l'invention de l'Agriculture. Il eſt donc naturel de trouver quelque fois Apollon avec un epi de bled, on le voit ainſi dans la planche en queſtion. La femme qui eſt près de lui, qui tient des epis, ne fait que ſuivre l'uſage reçu qui preſcrivoit d'offrir du bled aux Dieux* [c]. *Concluons ce long article par rappeller au lecteur, que tous les Ecrivains, qui parlent du voyage de Triptoleme, le repréſentent, non dans un char ailé, mais dans un char attelé de dragons ailés; que d'ailleurs la pluspart d'entr'eux le peignent avec une couronne d'epi ſur la tête; le pavôt dans une main, & dans l'autre un vaſe rempli de grains de bled.*

Planche 10.) *Cette planche ne peut repréſenter que Penelope, elle eſt dans ſa chambre, ainſi que l'indique la bandelette. Elle vient de finir ſa toilette, la femme, qui eſt derriere elle, emporte le miroir, dont elle s'eſt ſervie. L'autre femme apporte dans le pan de ſa robe ce qui eſt néceſſaire pour continuer l'ouvrage, que la Princeſſe commence.*

La ſimplicité, & la beauté de la compoſition a tel-

S *lement*

(a) Vol. VII. p. 467. ed. Reisk.
(b) Vol. VII. p. 403. ed. Reisk.
(c) Plutarque Vol. VII. p. 173. ed. Reisk.

ſo forcibly the amiable, and juſtly celebrated Angelica Kauffman, that with little variation she painted a moſt pleaſing picture from it, which she preſented to the author of this work. It is to be hoped, that this publication may furnish Painters, and Artiſts with many pleaſing ideas. On this vaſe, as is frequent, on thoſe that are moſt perfect, is the word, ΚΑΛΟΣ, beautiful [a]. Mazzochi in a diſſertation on a vaſe formerly in the collection of Maſtrillo, and now in the British Muſeum, explains the Word, ΚΑΛΟΣ.

Plate 11.) The Centaurs children of Ixion, and of a cloud repreſenting Juno, after having been bred up, and come to the age of manhood on mount Pelion, asked of Pyrithous the ſon of Ixion and Dia, to give up to them as Brothers a part of the Kingdom. On Ixion's refuſal there was a war between the Centaurs and Lapithæ, which being terminated, Pyrithous married Deidamie, and invited his friend Theſeus and the Centaurs to the wedding; the latter getting drunk, inſulted the women, which was the occaſion of an other war famous in the fabulous Hiſtory of Greece, and very unfortunate to the Lapithæ [b].

This plate may probably repreſent either Pyrithous or Croton engaged with one of the Centaurs. To explain the meaning of the rays of light, the Ivy leaves, and the three myſterious points in this and the following plate, is left for the deep learned Antiquarian.

Plate 12.) Hippolita Queen of the Amazons as a mark of Royalty wore the girdle of Mars. Admete daughter of Eu-

(a) *Mazzochi Tabul. Heracl. Vol.* 1. *p.* 137.

(b) *Plutarque Tom.* I. *p.* 63. *ed. Reisk. Puis Diod. de Sic. Tom.* I. *p.* 315.

lement frappé l'aimable & juſtement cèlebre Angelica Kauffman, qu'avec de petits changemens, elle en a tiré le ſujet d'un très-beau tableau qu'elle préſenta à l'auteur de cet ouvrage. Il eſt a eſpérer que cette publication fournira pluſieurs excellentes idées aux peintres & en général aux artiſtes. Sur ce vaſe, comme on le voit fréquemment ſur les vaſes du plus parfait travail, il y a un mot Grec, Kalos, beau (a). *Mazzochi fait pluſieurs obſervations au ſujet de ce mot dans une diſſertation ſur les Vaſes qui étoient ci-devant dans la collection de Maſtrillo, & qui eſt a préſent dans le Muſœum Brittannicum.*

Planche 11.) *Les Centaures, enfans d'Ixion & d'un nuage repréſentant Junon, après avoir été élevés ſur le mont Pélion, & y avoir atteint l'âge convenable demanderent à Pirithoüs fils d'Ixion & de Dia qu'il leur céda, comme à ſes freres, une partie du Royaume. Sur le refus qu'en fit Ixion, il s'éleva une guerre entre les lapithes & les Centaures; laquelle terminée, Pirithoüs épouſa. Deidamie, & invita aux nôces ſon ami Thésée, ainſi que les Centaures. Ceux-ci s'étant enivrés inſulterent les femmes; ce qui fait naitre une autre guerre fameuſe dans l'hiſtoire fabuleuſe de la Grece, & funeſte pour les Lapithes* (b).

Cette planche repréſente Pirithoüs aux priſes avec un centaure; peut-être eſt-ce croton, qui merita d'être placé dans le zodiaque; les rayons de lumiere ſemblent l'indiquer particulièrement.

Planche 12.) *Hippolyte Reine des Amazones, pour marque de ſa Royauté, portoit le baudrier de Mars; Almete*

(a) Mazzochi Tabul. Herac. Vol. 1. p. 137.

(b) Plutarque Tom. I. p. 63. ed. Reisk. Puis Diodor. de Sic. T. I. p. 315.

Euriſthe had a mind for this girdle, in conſequence of which Hercules was order'd to procure it for her. It was the ninth of the labours, which he undertook by order of Euriſthe. He went to the borders of the river Thermadon, the boundary of the Amazons; but Juno having always an implacable hatred to Hercules, contrived, that the girdle, which he might have obtained as a friendly gift, should not be poſſeſſed without his having a fierce combat with theſe warlike women.

This plate repreſents Hyppolita engaged with Hercules, by whom she was killed, according to Apollodorus (a).

The Vaſe, on which are theſe figures, is the exact companion of the former, and was found in the ſame Sepulchre near old Capua.

Plate 13.) This plate repreſents Theſeus, who according to Plutarch aſſiſted the Lapithæ againſt the Centaurs after their inſolence at the marriage of Pyrithoüs: If it had been meant for Hercules, he would have had the Nemean lion's skin, which he always wore. If it had been meant for Hercules combatting Anchios and Agrios, the only two of all the Centaurs attracted by the ſmell of wine, who dared to enter the houſe of Pholus, he would have been repreſented, not with a Club, but with a firebrand, which according to Apollodorus, he made uſe of in that combat.

The expreſſion in the figures of this Vaſe is admirable, particularly of the retiring wounded Centaur: it was found near old Capua.

Plate 14.) This plate evidently repreſents Telemachus at Sparta in the Houſe of Menelaus. Travelling in Search of

(a) *Book II. cap. 9.*

mete fille d' Eurythée eut envie d' avoir cette ceinture, & Hercule reçût ordre de la lui procurer. C'eſt le neuvieme des travaux, qu' il entreprit par ordre de ſon frere, il ſe rendit ſur les bords du fleuve Thermodon, que les Amazones habitoient. Junon, toujours animée de haine contre ce héros, eut recours à la ruſe & fit que le baudrier, qu' il auroit pû obtenir comme un don, devint le prix d' un combat terrible, que lui livrèrent ces femmes guerrieres.

Cette planche repréſente Hippolyte livrant à Hercule le combat, dans lequel il la priva de la vie, ſuivant Apollodor [a].

J' ignore ſi les rayons qu' on voit au-haut de la planche indiquent l' illuſtre naiſſance d' Hercule; les Chaldéens appelloient Hercule la planete de Mars; il exiſte une conſtellation ſous le même nom; ce peut être un de ces trois objets qu' on a voulu déſigner.

Planche 13.) *Cette planche repréſente Theſée, qui combat les Centaures pour les Lapithes. On ſait qu'elle fut la conduite des premiers aux nôces de Deidamie & de Pirithoüs. La maſſue pourroit faire ſoupçonner Hercule, mais il n' a pas la peau du Lion de Nemée, que ce demi Dieu ne quitoit jamais; ce n' eſt pas Hercule chez Pholus, Chaſſant Anchios & Agrios, les deux ſeuls qui oſerent entrer, de tous les Centaures, que l' odeur du vin avoit attiré. Des tiſons furent les armes du Héros dans ce dernier combat, ſuivant Apollodor* [b].

Les expreſſions de ces figures ſont admirables, celles principalement du Centaure, qui étant bleſſé, ſe retire. Ce vaſe a été trouvé près de l' ancienne Capoue.

Planche 14.) *Cette planche repréſente Telemaque à Sparte dans la maiſon de Menelas. S' étant mis en voyage*

T

(a) Liv. II. chap. 9.

(b) P. 110.

of news of his Father; he came to Pylus in company with Pyſiſtratus the ſon of Neſtor. Menelaus knowing who were his new Gueſts, after the repaſt began to relate many of the events of the life of Uliſſes. This relation plunged Telemachus into extreme grief, and all that were preſent, shed tears. Hellen informed of the arrival of theſe Strangers, was deſirous of ſeeing them and of relating herſelf to Telemachus ſome circumſtances of the life of Uliſſes. She ſees with pain how much he is aflicted by this recital, and for this reaſon she mixed drugs with wine, which for at leaſt twenty four hours rendered every man that should drink of it, inſenſible to every impreſſion of affliction. She orderd her female attendant to preſent a Cup of this wine to Telemachus, while she herſelf preſſes him to drink of it. It is difficult to ſay, if the man leaning on a ſtick be Menelaus. Telemachus however is dreſſed according to the deſcription of Homer [a]. This curious Vaſe was found in the neighbourhood of ancient Capua.

Plate 15.) When Paris had carried off Hellen, the Greeks, before they came to action, ſent Ulyſſes accompanied by Menelaus in Embaſſy to demand Hellen of the Trojans, as appears in the Illiad [b].

This plate repreſents Ulyſſes and Menelaus arrived at the houſe of Antenor, who, as he ſays himſelf in the above cited paſſage of Homer, received them in his houſe and rendered them all the ſervices which the laws of hoſpitality required. On one ſide you ſee Ulyſſes in the veſtibule upon the threshold of the door, and behind him Menelaus; in the interiour part of the houſe is Antenor who has one foot on the threshold, he is accompanied by his daughter Crino with a baſon, and ewer, which she is going to preſent to the ſtrangers, in orden that they may

(a) *Odiſ. Book XV. v.* 61.

(b) *Verſe* 205., *and* 206. *of the* 3. *Chant.*

yage pour chercher des nouvelles de ſon pere, ce jeune prince vint à Pylus, accompagné de Piſiſtrate fils de Neſtor. Menelas Sachant qui étoient ces hôtes ſe mit après le repas, à raconter pluſieurs évenemens de la vie d'Uliſſe. Ce récit plongea Telemaque dans une grande triſteſſe; & fit une telle impreſſion ſur tous ceux qui l'entendirent, qu'ils en verſerent des larmes. Au nom de ces étrangers Helene accourût pour les voir, & voulut elle même raconter à Telemaque pluſieurs circonſtances de la vie d'Uliſſe. Enſuite, touchée de ſon affliction, elle prépara elle même une liqueur dont l'effet étoit de bannir au moins pour vingt-quatre heures tout ſentiment de douleur. Elle fait préſenter la coupe par ſa ſuivante, & exhorte le prince à boire. Il eſt difficile de dire, ſi l'homme appuyé ſur ſon bâton eſt Menelas. Au reſte Telemaque eſt habillé comme le décrit Homère (a). *Ce Vaſe curieux a été trouvé dans le voiſinage de l'ancienne Capoue.*

Planche 15.) *Lorſque Paris eut énlevé Helene, les Grecs, avant de recourir aux armes, envoyerent en ambaſſade Ulyſſe accompagné de Menelas pour redemander la Princeſſe aux Troyens* (b).

Cette planche repréſente Ulyſſe & Menelas arrivés à Troje chez Antenor, qui exerça envers eux les devoirs de l'hoſpitalité. D'un côté, on voit Ulyſſe dans le veſtibule ſur le ſeuil de la porte, ayant derriere lui Menelas, du côté interieur de la maiſon, eſt Antenor, qui a également un pied ſur le ſeuil. Il eſt ſuivi de ſa fille Crino qui tient l'aiguiere & le baſſin pour offrir à laver aux étrangers, dès que ſon pere leur aura donné l'hoſpitalité. C'eſt ainſi qu'étoient toujours reçus les voyageurs.

(a) Odyſ. Liv. XV. v. 61. (b) Homer. Iliad. L. III. v. 205. & 206.

may wash their hands, as ſoon as her Father ſhould declare them to be his Gueſts. In this manner was in general the firſt reception of ſtrangers, when they ſought hoſpitality: See in the Odyſſey[a]. The woman that holds the baſon and ewer, is dreſſed like a Princeſs, and according to the faſhion of her head-dreſs, is known to be unmarried. One may preſume, that she is the Daughter of Antenor; as, acoording to Pauſanias, he had one called Crino. The ſceptre which Antenor holds, is a diſtinction to which she was intitled, ſince at the ſame time that Priam reigned at Troy, he was a Sovereign Prince of a Country ſituated at the foot of Mount Ida.

The Tænia that is ſeen in this plate ſeems to indicate, that on the occaſion of Antenor's being on the point of receiving theſe ſtrangers, his houſe would become a ſacred place under the immediate protection of the Gods, the protectors of Travellers, Minerva, Apollo, Venus, Caſtor, and Pollux, but principally of Jupiter, called Xenias, or to ſignify, that in virtue of the received cuſtom, feſtivals would be given by him during the ſtay of the ſtrangers, which feſtivals were reſpected as very holy functions.

Plate 16.) Theſe two figures, well compoſed, and full of ſpirit, are on the back of the preceeding Vaſe; they repreſent a Faun and a Baahante dancing, they were thought to be too good to be omitted, which the figures on the back part of moſt of the vaſes have been, owing to their being of no conſequence, and would only have been a repetition of ſuch figures as are repreſented in *Plate* 3. It is to be remarked, that although many of the ſubjects repreſented on theſe Vaſes are evidently Hiſtorical, moſt of them have at the ſame time ſome emblem, or other on them, relative to Bacchus.

Plate 17.

(a) *Chant. I. verſe* 103. 104. 136. *and* 137.

geurs. Voyez l'Odyſſée [a] *Pauſanias dit qu'Antenor eût une fille nommée Crino; nous ne pouvons pas douter que ce ne ſoit le perſonnage repréſenté ici, parceque le vêtement déſigne une Princeſſe, & la Coiffure une fille non mariée. Antenor tient le ſceptre, parcequ'il étoit Roi du pays ſitué au pied du mont Ida, comme Priam l'étoit de Troje.*

La bandelete qu'on voit dans cette planche annonce que l'arrivée des étrangers chez Antenor, rend ſa maiſon un lieu ſacré, ſous la protection particulière des Dieux protecteurs des Voyageurs, Minerve, Apollon, Venus, Caſtor & Pollux, mais principalement de Jupiter appellé Xenias. Elle indique encore, que, ſuivant l'uſage, il y aura des fêtes chez Antenor pendant tout le ſéjour qu'y feront ſes hôtes, & ces fêtes étoient religieuſement reſpectées chez les anciens.

Planche 16.) *Ces deux figures bien compoſées & pleines de vivacité ſe trouvent ſur les vaſes précédens du côté oppoſé à celui qui a fourni la planche dont nous venons de parler. C'eſt un Faune & une Bacchante qui danſent enſemble. On a crû ces deux figures trop belles, pour ne pas les graver, ainſi qu'on en a uſé à l'égard des figures de la plûpart des vaſes qui ſe trouvent ſur le côté le moins intéreſſant, & qui feroient une répétition de la planche* 3. *Il faut obſerver que, quoique la plûpart des ſujets repréſentés ſur ces vaſes, ſoient tirés de l'hiſtoire, ils ont néanmoins quelque rapport à Bacchus.*

(a) Liv. I. verſ. 103. 104. 136. & 137.

Plate 17.) The Heraclides after having vainly attempted ſeveral times to reeſtablish themſelves in Peloponeſus, ſucceeded at length under the command of Oxylus. Having divided the Peninſula in to three portions which were, Argos, Lacedemon, and Meſſene, they reſolved to draw lots for each of their shares. They raiſed three monuments to the God from whom they drew their origin. They made ſacrifices there, and having taken a vaſe full of Water, Timenes, and the ſon of Ariſtodemus threw in two light Stones; Cresfontes, wanting to poſſeſs Lacedemon, which was to be the laſt lot, threw into the vaſe a piece of earth, which was immediately diſſolved, by which he obtaind his wish, and the two other Sharers had Argos, and Meſſine. See Apollodorus [a]

Plate 18.) The ſubject of this plate is taken from the fourth Act of the Tragedy of Euripides intitled *Iphigenia in Taurida*, and repreſents Iphigenia, a waiting maid called by the Romans *Flabellifera*, Oreſtes with a Diadem on his head, and Pylades. It appears to be that part of the Act, where according to the Poet, Iphigenia learns that Agamemnon had ceaſed to live, after which she ſays. *He is dead! in what manner? unhappy me! upon which, Oreſtes ſtruck with the grief of Iphigenia, asks*, whence that Sigh? what intereſt can you have in that Prince's fate? The conpoſition of the figures on this vaſe, is moſt elegant, it was found near old Capua.

Pla-

(a) *L. 11. c. 7. pag. 169. ed. Heyne.*

Planche 17.) *Les Heraclides, après avoir pluſieurs fois tenté inutilement de ſe rétablir dans le Péloponeſe, y réuſſirent enfin ſous le commandement d'Oxylus. Ils partagèrent la peninſule en trois portions, Argos, Lacédémone & Meſſene, & réſolurent de s'en rapporter au ſort pour décider celle qui devoit appartenir à chacun d'eux. Cette planche repréſente un des trois monumens qu'ils avoient élevés au Dieu dont ils tiroient leur origine. Après lui avoir offert des Sacrifices, ils mirent au pied de la colonne un vaſe rempli d'eau. Ils convinrent d'y jetter trois pierres, & de déterminer le lot de chacun, par l'ordre dans lequel elles reviendroient à la ſurface. Meſſene formoit le dernier lot; c'étoit celui que deſiroit Cresfonte qu'on voit couronné & qui eſt habillé comme un devin. Timene retire ſa pierre; l'ainé des fils d'Ariſtodeme, qui, par ſa mort, les avoit fait hériter de ſes droits, ſe diſpoſe à retirer enſuite la ſienne. Cresfonte n'a jetté qu'un morceau de terre, qui, délayé n'a peu ſurnager; il obtint ainſi le lot qu'il deſiroit* [a].

Planche 18.) *Le ſujet de cette planche eſt tiré du IV. acte de la Tragédie d'Euripide intitulée* Iphigenie en Tauride. *Les perſonnages ſont Iphigenie, une ſuivante que les Romains appelloient* Flabellifera, *Oreſte ayant une diadême ſur la tête, & Pylade. Il paroit, que l'on a choiſi le moment, où Iphigenie apprend, qu'Agamemnon a ceſſé de vivre, & dit il eſt mort...& de quelle maniere ... Ah malheureuſe. Oreſte eſt frappé de ces marques de douleur, d'ou vient, dit il, ce ſoupir...& quel intérêt prenez-vous à ce Prince? La compoſition de ces tableaux eſt très-élégante. Le vaſe ſur lequel il ſe trouve vient des tombeaux qui exiſtent près de l'ancienne* Capoue.

Plan-

(a) L. 11. c. 7. pag. 169. ed. Heyne.

Plate 19.) It is probable, that this plate represents Medea, and Apsyrthus. Apollonius Rhodius [a] says that when Jason was attacked by the Colchians in the Adriatic sea, seeing himself in danger of falling into their hands, he had recourse to this stratagem. He agreed with Medea to offer rich presents to Apsyrthus and to draw him to a desert Island dedicated to Diana, under the pretence of speaking to his sister, and of settling every thing amicably. It was resolved, that Jason should place himself in ambuscade in that desert Island and should fall upon his enemy, and kill him. Apsyrthus fell into the trap, and went to the appointed place.

This plate is supposed to represent him debating with Medea, and on the point of leaving her; it was in that moment that Jason came out of his hiding place and killed him. This most elegant vase was found at Nola.

Plate 20.) Neoptolemus hearing that his spouse Hermione had been given in marriage to Orestes, went to reclaim her from Menelas, who not to break his promise, took her from Orestes, and restored her to Neoptolemus. Orestes felt this injury, and killed his rival while he was performing a sacrifice at Delphos, and returned to Sparta to recover Hermione [b].

This plate represents Menelas, Orestes seizing Hermione, who making some resistance, says, that her Father had given her to Neoptolemus. Orestes is represented with a naked sword either by way of acquainting her that he had killed Neoptolemus, or perhaps to menace her in case she should object to their reunion.

Pla-

(a) *L. IV.*

(b) *Hygin. Fabul.* 123.

Planche 19.) *Appollonius Rhodius* [a] *rapporte que lorſque Jaſon fut atteint par les Colchiens dans la mer Adriatique, ſe voyant en danger de tomber entre leurs mains, il eut recours à un ſtratagème. Ce fut d'engager Medée à offrir de riches préſens à Apſyrthus ſon frere, & de l'attirer dans une Isle déſerte dédiée à Diane, ſous prétexte de s'aboucher avec elle pour trouver les moyens de ſe réconcilier. Jaſon devoit ſe mettre en embuſcade; & fondre ſur le jeune Prince pour le tuer. Apſyrthus ſe laiſſa gagner, il ſe rendit au lieu indiqué.*

Cette planche le repréſente au moment le plus vif de ſa conférence avec Medée, & ſur le point de la quitter. C'eſt l'inſtant où Jaſon va ſortir de ſon embuſcade & percer ſon ennemi. Ce ſuperbe vaſe a été trouvé près de Nola.

Planche 20.) *Neoptoleme avoit appris, qu'Hermione ſon epouſe avoit été donnée en mariage à Oreſte, il ſe rendit auprès de Menélas pour la redemander. Celui-ci ne voulant pas trahir ſa premiere promeſſe, ôte la princeſſe à Oreſte & la rend à Neoptoleme. Oreſte plein de reſſentiment tua ſon rival à Delphes, pendant qu'il ſacrifioit. Il retourne enſuite à Sparte & reprend Hermione* [b].

Cette planche repréſente Menelas, Oreſte qui s'empare d'Hermione, & la princeſſe qui réſiſte; prétextant la volonté de ſon père, qui l'a donnée à Neoptoleme. Oreſte tient une epée nue; c'eſt peut-être celle qui donna la mort à Neoptoleme, peut-être menace-t-il la princeſſe, ſi elle perſiſte de ſe refuſer à ſes voeux.

(a) Liv. 4. (b) Hygin. Fabul. 123.

Plate 21.) Adraſtus having promiſed Polynices to whom he had given his Daughter in marriage to aſſiſt him againſt his Brother, and reeſtablish him in his right to the Kingdom of Thebes, had ſummoned all the Princes of his ſtates to join their forces to his, and to form an expedition againſt Thebes. Among the Princes there was one called Amphiaraus, who was very expert in foretelling futurity, he knew, that all the Chiefs of the confederate army, except Adraſtus, would perish in that expedition, he was therefore far from being deſirous of engaging in it himſelf, and tried to diſſuade the others from it. Eriphile his wife having received from Polynices a preſent of a rich necklace determines him to enter into the views of Adraſtus, which she had the power of doing in conſequence of a convention between Adraſtus and Amphiaraus, that in all diſputes, they might have, Eriphile should be their Judge, and that they would never depart from her deciſion.

The two figures on the right hand in this plate are Amphiaraus with his Prophetic robe and ſtick, and Eriphile who has juſt declared for the requiſition of Adraſtus. The figures on the inſide of the Patera are Amphiaraus and a Genius with a helmet indicating that Amphiaraus deliberates upon the part he is to act, and decides rather to go and die, than act contrary to the convention ſubſiſting between him and Adraſtus. The two figures on the left, are ſuppoſed to be Eriphile purſued by her ſon Alcmeon, who had been inſtigated by his Father to revenge his cauſe.

Plate 22.) Hercules ſuffering extreme pain from the Robe, which he had asked of Dejanira, and which she had prepared with a charm, capable, as she thought, of curing him of his paſſion for Jole, and of bringing him back to her, ſent Jolaus to Delphos to conſult Apollo upon his

Planche 21.) *Adraſte ayant promis à Polynice, à qui il avoit donné ſa fille en mariage, de l'aider contre ſon frere, & de le rétablir dans ſes droits au Royaume de Thebes, avoit convoqué tous les Princes de ſes états pour leur perſuader de réunir leurs forces aux ſiennes, & de marcher contre Thebes. L'un de ces Princes, nommé Amphiaraus, étoit fort habile dans l'art de prévoir l'avenir. Il ſavoit, que tous les chefs de l'armée confédérée, devoient périr dans cette expédition, excepté Adraſte. Bien éloigné de vouloir s'y engager lui même, il chercha encore à en détourner les autres. Malheureuſement un traité juré entre Adraſte & lui, le ſoummettoit dans tous les différends, qui pouvoient les diviſer, à obéir à la déciſion d'Eriphile ſa femme. Polynice gagna cette princeſſe par le don d'un Colier; elle prononça, que ſon mari devoit marcher.*

Les deux figures à droite ſont Amphiaraus avec l'habit & le bâton de devin, & Eriphile qui vient de ſe déclarer en faveur d'Adraſte. Au milieu eſt Amphiaraus délibérant ſur le parti qu'il doit prendre. Un génie qui lui préſente un caſque, le décide à mourir victime de ſa parole. Les deux figures à gauche, ſont Eriphile pourſuivie par ſon fils Alcmeon, à qui ſon pere avoit recommandé le ſoin de ſa vengeance.

Planche 22.) *Hercule s'etant revêtu de la tunique, que Déjanire lui avoit envoyée empreinte d'un philtre, qu'elle crût propre à le guérir de ſon amour pour Jole, ſouffrit des douleurs inouies. Il chargea Jolaus d'aller à Delphes pour conſulter Apollon. Le Dieu répondit, qu'il*

his cruel diſorder. The Oracle answered, that Hercules should be carried up to Mount oeta, that a great Funeral pile should be prepared there, and, that Jupiter would take care of the reſt. Jolaus ſignified theſe orders to Hercules, which were obey'd, and retired to ſome diſtance to obſerve, what should happen. Hercules went upon the Funeral pile, and in a moment a Clap of Thunder ſet the whole on fire [a]. This plate repreſents the ſequel of the ſtory. Hercules on a cloud paſſing to the habitation of the Gods; Mercury on an other cloud performing his function of Conductor. Hebe ſent by Juno to notify her being reconciled to him, and to preſent him with nectar to render him immortal; laſtly Jolaus is repreſented as a ſpectator of the Apotheoſis.

At Sparta this Apotheoſis was repreſented differently, it was Minerva, and not Mercury, that conducted Hercules [b], Pliny [c] ſpeaking of the famous Painter Artemon ſays, that one of the moſt excellent of his Pictures was that which repreſented *Herculem ab Oeta monte Doridos exuta mortalitate, conſenſu Deorum in Cœlum euntem.* This Vaſe was found near ancient Capua.

Plate 23.) After the Battle (of which Homer ſpeaks in the VIII. Book of the Iliad) that had nearly proved fatal to the Greeks, night came on, ſtopped the arm of warlike Hector, and ſaved their ships. The Trojans retired to a place that was neither ſoiled with blood, nor covered with the dead, where they waited for the break of day. Agamemnon cruelly agitated, paſſed the whole night without sleep, roſe before it was day, called a Council of war compoſed of the Principal officers of his army, where it was reſolved to ſend Spies to reconnoitre the Camp of the

(a) *Diodor. L. IV. and Apollod. L. II. p. 161. Ed. Heyne.*

(b) *See Pauſ. p. 255.*

(c) *L. XXXVI. Chap. XI.*

qu' il falloit, qu' Hercule fut porté ſûr le mont Oeta, *qu' on y dreſſa un grand bûcher, que Jupiter feroit le reſte. Jolaus vient rapporter ces ordres à Hercule; quand il les vit exécutés, il s' éloigna pour obſerver ce qui alloit arriver. Hercule monta ſur le bûcher, la foudre embraſa tout autour de lui* [a]. *Cette planche repréſente le moment, qui ſuivit le prodige; Hercule ſur un nuage paſſant dans le ſéjour des Dieux, Mercure ſur un autre nuage lui ſert de guide. Hebé vient lui annoncer, que Junon oublie ſa colere, & lui préſente le nectar, qui doit le rendre immortel. Enfin Jolaus regarde avec ſurpriſe cet évenement.*

Dans le tableau, qui repréſentoit à Sparte cette apothéoſe, Hercule étoit conduit par Minerve [b]. *Pline* [c] *parlant du fameux peintre Artemon dit, qu' un de ſes meilleurs tableaux repréſentoit* Herculem ab Oeta monte Doridos exuta mortalitate conſenſu Deorum in Cælum euntem. *Ce vaſe a été trouvé près de l' ancienne Capoue.*

Planche 23.) *Après le combat, dont parle Homère dans le VIII. livre de l' Iliade, combat qui penſa devenir fatal aux Grecs, la nuit ſuſpendit la fureur du belliqueux Hector & ſauva leurs vaiſſeaux. Les Troyens ſe retirèrent dans un endroit que le ſang n' avoit point ſouillé; ils attendirent que l' aurore ramenât le jour. Agamemnon agité de cruelles inquiétudes, paſſa toute la nuit ſans dormir, il ſe leva avant le jour, fit appeller les principaux chefs de l' armée & tint un conſeil de guerre, dans lequel il fut arrêté d' envoyer reconnoî-*

(a) Diodor. Liv. IV. & Apollod. Liv. II. p. 161. Ed. Heyn.
(b) Voyez Pauſ. p. 255.
(c) L. XXXVI. C. XI.

the Trojans. Diomedes and Uliſſes were charged with this expedition. In their way, they meet with Dolon, whom Hector had engaged by great promiſſes to go to the Greek intrenchments to diſcover, what was paſſing there. They purſued him, took him, and forced him to diſcover the object of his nocturnal expedition; after which Diomedes killed him.

This plate repreſents Dolon without hope of eſcaping, and when, melting into tears, he ſays to Diomedes, and Uliſſes,

O ſpare my youth, and for the breath j owe
Large gifts of price my father ſhall beſtow
Vaſt heaps of braſs ſhall in your ſhips be told
And ſteel well temper'd and refulgent gold (a).

The dreſs, and armour of theſe perſonages, however, does not agree with Homer's deſcription. As to the ancient characters on this Vaſe, the Reader will find a very learned diſſertation on them in a letter written to me by my very worthy, and deep learned Friend Count Rezzonico of Parma, and which intereſting letter will appear at full length in the ſecond Volume of this Work.

Plate 24.) Diana arrives at Delphos, where she is received by her Brother Apollo.

In this plate the palm-tree characterizes the perſonages, and not the place. Homer ſays in an hymn, that Diana went often in a car drawn by her horſes fed in the meadows near the River Meles. In an other hymn, he ſays, that the Goddeſs fatigued with the chace, went to viſit her beloved Brother at Delphos. There she diverted herſelf by dancing with the Muſes, and the Graces.

Apollo

(a) *Hom. Il. L. VIII. IX. and X. verſ.* 449. *& ſeqq. Pope's translation.*

tre le Camp des Troyens. Diomede & Uliſſe furent chargés de cette commiſſion. Ils partirent, & en chemin ils rencontrerent Dolon, qu'Hector avoit engagé par de magnifiques promeſſes à pénétrer juſqu'aux retranchemens des Grecs pour découvrir ce qui ſe paſſoit chez eux. Ils ſe mirent à ſa pourſuite, l'atteignirent & le forcerent de dire ſon nom, & d'avouer l'objet, qui le portoit à marcher ainſi pendant la nuit; Diomede le tua enſuite.

Cette planche repréſente Dolon, au moment où, déſeſperant de pouvoir fuir, il fond en larmes, & dit à Diomede & Ulyſſe: faites moi quartier, vous tirerez de moi une groſſe rançon, car j'ai chez moi beaucoup d'or, de fer & de cuivre, & mon pere vous en donnera tant que vous voudrez, lorſqu'il apprendra, que m'ayant ſauvé la vie, vous me retenez dans vos vaiſſeaux [a].

Nous devons cependant obſerver que la maniere dont ces trois perſonnages ſont habillés & armés, n'eſt pas d'accord avec ce qu'en rapporte Homère.

Planche 24.) *Diane arrive à Delphes, où ſon frere Apollon la reçoit.*

Le palmier, qu'on voit dans cette planche, rappelle la naiſſance de ces deux Divinités. Homère dit dans un hymne, que Diane alloit ſouvent dans un char, auquel elle atteloit ſes chevaux, qui paiſſoient dans les prairies arroſées par le fleuve Meles. Dans un autre hymne il rapporte, que cette Déeſſe fatiguée de la chaſſe, alloit viſiter à Delphes ſon frere chéri; là elle ſe recréoit en

(a) Homere Il. Liv. VIII. IX. & X.

Apollo is repreſented preciſely according to the deſcription of Homer in his hymn of Apollo, where ſpeaking of his cuſtom of going from Delos to Delphos, he repreſents him clothed with immortal Veſtments, perfumed with Ambroſia, having the lyre in one hand, and the golden *plectrum* in the other. The long Robe was always the dreſs given to Apollo when playing on the lyre [a]. The Romans called it *Palla talaris citharœdica*.

Plate 25.) The Athenians after having been guilty of the death of the ſon of Minos, were condemned by that Prince to ſend him annually ſeven young Boys, and as many young Girls to be devoured by the Minotaur, who was shut up in the labyrinth, a place, from whence you could not get out when once you had got in. The third time that this Tribute was ſent, Theſeus inſiſted upon being one of the victims. After having by order of the Oracle, ſacrificed to Venus, he ſat off under the auſpices of that Goddeſs [b] and arriving at Crete, he had the good fortune to gain the affections of Ariadne. This Princeſs applied to Dædalus to obtain the means of ſaving her lover. He gave her a ball of thread recommending to her to ſtay at the entrance of the labyrinth holding one end of the thread whilſt Theſeus held the other [c]. It was by this artifice, that the Hero found the means of getting out of the labyrinth after having killed the Minotaur.

This plate taken from a Patera of the form *N.* 12. repreſents on one ſide Theſeus receiving the ball of thread which Ariadne preſents him with one hand, while with the other she indicates Dædalus from whom she received it,

(a) *Deinde inter Matrem Deus interque ſororem*
Pithius in longa carmina veſte ſonat.
Propertius L. II. Eleg. XXIII. v. 15. and 16.

(b) *Plutarch.*

(c) *Lutatius ad Thebaid. lib. XII. cited by Meurſius in Theſeus cap. XIII.*

en danſant avec les muſes & les graces. Le coſtume, dans lequel paroit Apollon, eſt celui que lui donne Homère dans un de ſes hymnes. Il alloit, dit ce poëte, de Delos à Delphes revêtu de Vêtemens immortels parfumés d'ambroiſie, portant dans une main la lyre & dans l'autre le plectrum *d'or. Au reſte, la robe longue eſt l'habillement qu'on donne toujours à Apollon, lorſqu'il eſt repréſenté jouant de la lyre* [a]. *Les Romains l'appelloient* Palla talaris citharædica.

Planche 25.) *Les athéniens apres s'être rendus coupables de la mort du fils de Minos avoient été condamnés par ce Prince à lui envoyer annuellement ſept jeunes garçons & autant de jeunes filles pour être dévorés par le Minotaure, qui étoit enfermé dans le Labyrinthe, dont on ne pouvoit plus ſortir, dès qu'on y étoit entré. La troiſieme fois qu'on envoya ce tribut, Theſée voulût être une des victimes. Après avoir, par ordre de l'oracle, ſacrifié à Venus, il partit ſous les auſpices de cette Déeſſe* [b], *& en arrivant en Crete, il eût le bonheur d'inſpirer de l'amour à Ariadne. Cette princeſſe s'étant adreſſée à Dedale pour obtenir un moyen de ſauver ſon amant, il lui donna un peloton, lui recommandant de reſter à l'entrée du labyrinthe, en tenant un bout de fil, tandis que Theſée tiendroit l'autre* [c]. *Ce fut à cet artifice que le héros dût de pouvoir ſortir du labyrinthe, après avoir tué le Minotaure.*

Cette planche, faite d'après une patera de la forme du N. 12., *repréſente d'un côté Theſée qui reçoit le peloton qu'Ariadne lui préſente d'une main, tandis que de l'autre elle montre Dedale, de qui elle l'a reçû;*

Z *puis*

(a) Deinde inter matrem Deus ipſe interque ſororem Pythius in longa carmina veſte ſonat. *Properius lib. II. Eleg. XXIII. v. 15. & 16.*

(b) Plutarche.

(c) Lutatius ad Thebaid. Lib. XII. cité par Meurſius in Theſeu cap. XIII.

it, and who ſeems to confirm what Ariadne tells him. To encourage him to effectuate his enterprize he shews him a branch of Myrtle, the ſymbol of glory, which was to be his recompenſe. Pliny ſays, that Poſtumius triumphing over the Sabins, entered the Town crowned with Myrtle, becauſe the victory was gained without bloodshed; he calls that crown the Myrtle of Venus Victorious. It ever after ornamented the head of thoſe who had obtained the honor of the Ovation [a], from which we may conclude, that Dædalus foretold beſides the victory, the facility of it.

In the middle of the inſide of the Patera, the combat is repreſented. On the otherſide, Theſeus is likewiſe repreſented returning the ball of thread to Ariadne, and receiving from her a Strygil to ſcrape himſelf, and Dædalus is offering him a branch of Myrtle.

Pauſanias ſays, that the Combat of Theſeus with the Bull of Minos, was repreſented on the Throne of Amyclas, of which he ſpeaks in the 3. Book of what he ſaw moſt remarkable at Amycla a Town of Lacedæmonia.

Plate 26.) This plate is ſuppoſed to repreſent Ægina, who, after the example of Ganimedes, was carried away by Jupiter, in the shape of an Eagle. Æacus, the fruit of this intrigue, deſirous of perpetuating the memory of his origin, cauſed the rape of his mother to be repreſented on his shield. Nonnus mentions it in his Dionyſiacks [b]. The lateral figure may be Siſyphus, who was the only perſon that knew what was become of Ægina, and told it to Aſopus, who had ſought for her in vain over many countries.

The word *Thalia*, under the radiated ſegment, is written

(a) *Lib. XV. Sect. XXXVIII. See alſo Gellius Lib. V. Ch. 6.* (b) *B. XIII. v. 214. and 215.*

puis Dedale, qui paroit confirmer à Theſée ce que lui dit Ariadne. Pour l'encourager à effectuer l'entrepriſe, il lui fait voir le Myrte, ſymbole de la gloire, qui alloit devenir ſa récompenſe. Pline dit que Poſtumius triomphant des Sabins entra daus la ville couronné de Myrte parceque la victoire n'avoit par couté de Sang, il apelle cette couronne le Myrthe de Vénus victorieuſe. Elle orna Toujours la tête de ceux, qui depuis obtinrent les honneurs de l'Ovation [a]. *D'ou je conclurois, qu'outre la victoire, Dedale veut encore préſager combien elle ſeroit facile.*

Au milieu de la planche eſt le combat. De l'autre côté, on voit Theſée triomphant, rendant à Ariadne le peloton, recevant d'elle le Stregil pour nettoyer ſon corps, & Dedale qui offre une branche de Myrte.

Pauſanias dit, que le combat de Theſée avec le taureau de Minos, etoit repréſente ſur le Thrône d'Amyclas dont il parle dans le 3. livre rendant compte de ce qu'il a vu de remarquable à Amyclæ ville de Laconie.

Planche 26.) *Cette planche repréſente Ægine fille d'Aſopus, qui, comme Ganimede, fut enlevée par Jupiter, qui avoit pris la figure d'un Aigle. Æacus, fruit de cet amour, voulant perpétuer le ſouvenir de ſon origine, fit repréſenter ſur ſon bouclier l'enlevement de ſa mere. Nonnus le rapporte dans ſes Dioniſiaques* [b]. *La figure laterale peut être Siſyphe, qui, ſeul ſavoit ce qu'étoit devenue Ægine, & en informa Aſopus, qui avoit inutilement parcouru pluſieurs pays pour découvrir ce qu'étoit devenue ſa fille.*

Le mot Thalia *qu'on voit ſous le ſegment rayonnant,*

(a) Liv. XV. ſect. XXXVIII. voyés auſſi Gellius Lib. V. ch. 6. (b) Liv. XIII. v. 214. & 215.

written with an Jota, and for that reaſon, according to Proclus, does not mean a Muſe, but one of the three Graces. Perhaps, by this it was intended to ſignify that Ægina was full of Graces, which were capable of ſeducing even Jupiter himſelf.

What Plutarch ſays of the Syrens, and of the effect of their extraordinary ſongs, induces one to think that the Syren was introduced in the repreſentation of the Rape of Ægina, becauſe, according to that Author, the Syrens inhabit the Celeſtial regions, where by the charms of their Muſick, they inſpire the deſire of divine things, and make thoſe people who have quitted the world, forget it, to begin a new exiſtance in the regions of immortality (a). The Syren is on the neck of the principal ſide of the Vaſe; and the Woman's profile ſuppoſed to be that of Ægina, is on the other ſide.

This ſingular Vaſe was found at Nola. By ſome Antiquarians it has been thought to repreſent the Apotheoſis of ſome favourite ſinger at Naples. The Syren denoting Parthenope.

Plate 27.) Of the three kind of ſacrifices which were in uſe among the Pagans, that is to ſay, libation, incenſe, & victims, this plate repreſents the firſt, with all the perſons dreſſed according to the cuſtom preſcribed by their religion, with the crown, the toga, and the feet bare.

The perſon on the right hand is the one in favor of whom the function is performed, it is the ſupplicant; the branch of laurel which he holds in his left hand, indicates it. From the deſcription which Statius, in the XII.

(a) *Sympoſ. libr. IX. probl.* 14.

nant, eſt écrit par un joto, & par cette raiſon ſignifie, ſelon Proclus, non pas une muſe, mais une des trois graces. Peut-être a-t-on voulu indiquer ainſi les graces d'Ægine qui avoit enflammé Jupiter même.

Au haut de ce tableau eſt placée une Sirene. Selon Plutarque, les Sirenes habitent les régions céleſtes, où, par le charme de la muſique, elles inſpirent le goût des choſes divines, & font oublier la terre à ceux qui l'ont quittée pour commencer une autre exiſtence dans le ſéjour de l'immortalité (a). *Ce peut être la raiſon pour laquelle cette figure accompagne l'enlevement d'Ægine. L'autre tableau nous paroit être la tête de la Sirene repréſentée plus en grand.*

Ce vaſe ſingulier a été trouvé à Nola. Quelques antiquaires ont cru que cette planche repréſente quelque célebre chanteur Napolitain, vû que la ville de Naples portoit anciennement le nom de Parthenope, qui eſt celui d'une des trois Sirenes.

Planche 27.) *Les offrandes préſentées aux Dieux chez les anciens étoient de trois eſpeces, la libation, l'encens, la victime. Cette planche repréſente une libation. Tous les perſonnages y ſont vêtus ſelon le coſtume preſcrit par la religion. Ils ont la couronne, la toge, & leurs pieds ſont nuds.*

Le premier perſonnage du côté gauche eſt celui pour lequel ſe célebre la cérémonie; la branche de laurier qu'il tient dans la main gauche l'indique. Par la deſcription que Statius dans le XII. Chant de ſa Thébaide fait de

 l'autel

(a) Sympoſ. lib. IX. probl. 14.

XII. Chant of his Thæbaide, gives of the altar of clemency erected at Athens, we learn, that all thoſe who were deſirous of addreſſing their prayers to the Gods, were to be provided with the branches either of the Laurel, or Olive, thoſe branches were called ἱκετηρίαι [a]. Often, bandlets were tied to them under the name of Vittæ, and Stemmata [b]. The Cup in his right hand, was to receive a ſmall portion of the wine, of which the libation was made, either to be drunk immediately, or to be carried home, as a holy article capable of preventing ſickneſſ, and other accidents. The portions of the offerings to the gods, either of wine, victims, or other articles, taken home to be preſerved, were called Hygieia [c].

The ſecond perſon is Proſpolus, or the ſervant of the God, holding in his left hand a ſort of dish containing barley mixed with ſalt, and in the other a vaſe with wine. The prieſt began the ſacrifice by walking round the altar, and by throwing on it ſome of that barley, either whole, or in meal, and often by ſprinkling with holy water both the altar, and the aſſiſtants. On the other ſide of the column is the prieſt, holding in one hand a baſon full of wine, deſtined to be poured on the altar, and either reciting a prayer, or ſinging a hymn accompanied by the muſick of the double flute, on which the fourth perſon is playng.

Among the Heathens, the celebration of ſacrifice was generally accompanied by muſick, and even by dancing in the great ſolemnities: of all the inſtruments the flute was the moſt in uſe. As the players on the flute had their share of the victims, there were ſome who ſubſiſted ſolely by

(a) *See Ædip. Tyr. verſe 3. Schol.*

(b) *This was practiſed alſo, when prayers were addreſſed to great Perſonages. Here is a proof of it in what Homer ſays of the Father of Chryſeis, well interpreted by Ovid in theſe two Verſes*

Audierat laurumque manu, villasque ferentem
Pro nata Chryſea non valuiſſe ſua.

(c) *See Gesychius.*

l'autel de la clémence, qui étoit érigé à Athenes, on ſait, que tous ceux qui vouloient adreſſer des prieres aux Dieux, devoient porter une branche de Laurier ou d'Olivier. On appelloit ces branches ικετηριαι [a]. *Souvent on y attachoit des bandelettes connues ſous le nom de Vittæ & Stemmata* [b]. *La Coupe qu'il tient dans la main droite, eſt deſtinée à recevoir une portion du vin employé à la libation, ſoit qu'il dût le boire ſur le champ, ce qui s'obſervoit quelquefois, ou l'emporter dans ſa maiſon comme une choſe ſacrée, propre à en éloigner les maladies, & toute eſpece de malheur. La portion des offrandes faites aux Dieux, ſoit vin, ſoit victimes, ſoit autres choſes conſervées ainſi dans les maiſons s'appelloient Hygieia* [c].

Le ſecond perſonnage eſt un Proſpolus ou ſerviteur de Dieu. Dans la main gauche il tient une ſorte de plat contenant de l'orge mêlé avec du ſel, dans l'autre un vaſe de vin. Le prêtre commençoit la cérémonie en faiſant le tour de l'autel & en y jettant de l'orge en nature ou réduit en farine, ſouvent même il arroſoit avec de l'eau luſtrale & l'autel & les aſſiſtans. De l'autre côté de la colonne eſt le prêtre tenant à la main une conque pleine de vin deſtiné à être verſé ſur l'autel. Il récite une priere ou chante un hymne accompagné de la double flûte, dont joue le quatrieme perſonnage.

Chez les anciens la muſique & même la danſe dans les grandes ſolemnités intervenoit à la célébration des ſacrifices. La flûte, de tous les inſtruments étoit le plus en uſage. Comme les joueurs de flûte avoient une part des victime, il y en avoit qui vivoient uniquement de ce

(a) Voyel Oedip. Tyr. ver. 3. Schol.

(b) On Suivoit le même uſage lorsqu'on demandoit une grace à de grands perſonnages. Homère, parlant du pere de Chryſeis, le repréſente ainſi, Ovide dit la même choſe dans ces deux verſ.

Audieras laurumque manu vittasque ferentem
Pro nata Chryſea non valuiſſe ſua.

(c) Voyel Heſychuis.

by that trade, and from thence came the proverb to live like a player on the flute, as we ſay, live like a paraſite.

The altar here is no more than a dorick column, at the foot of which, on the side which is not ſeen, was the Eſchara, or fire place, which they made uſe of when the nature of the ſacrifice required it. To light that fire readily, they made uſe of the fixed bellows on the side next the ſpectators.

It is probable, that this altar was conſecrated to Apollo, who was adored in ſome countries under the name of Gennetor, as Varro ſays (a). They made libations to this God on his birth day, abſtaining from offering him victims, not to take away the life of any being on the day which they celebrated out of gratitude for having given him birth. This elegant vaſe was found in the neighbourhood of ancient Capua.

Plate 28.) The Epigones having taken the Town of Thebes, orderd the ſpoils to be brought out to ſelect from them what was proper to be ſent to Delphos. Manto daughter of the Prophet Tiresias, appeared to them to be the object moſt worthy of being offered to the God; in order to fulfil the ſolemn vow they had made of preſenting to Apollo the moſt precious article of the ſpoils, in caſe they ſucceeded in taking Thebes, and beating down its walls. Thoſe who have ſung the acts of Thebes, ſay, that Manto, ſome time after her being ſent to Delphos, received an order from the God of Oracles to go to Colophon, a Town of little Asia, and to make there a Prophetick eſtabliſhement similar to that of Delphos; that she should for that enterprize aſſociate, and take for her husband, the firſt man she should meet on going out of the

(a) *In fragmentis p.* 162.

ce métier; & *de là eſt venu le proverbe vivre* en joueur *de flûte, qui ſignifie vivre en paraſite.*

L'autel dans cette planche n'eſt autre choſe qu'une Colonne Dorique, au pied de laquelle, & du côté qu'on ne voit pas, ſe trouve l'Eſchara ou le foyer dont on ſe ſervoit lorſque la nature du ſacrifice l'exigeoit. Pour allumer facilement le feu, il y a un ſoufflet fixé du côté du ſpectateur.

Il eſt probable que cet autel étoit conſacré à Apollon, qui, en certains pays, étoit adoré ſous le nom de Gennetor (a). *Le jour où chacun célébroit ſa naiſſance, il offroit à ce Dieu des libations. On eut regardé comme un crime d'ôter la vie à aucun être le jour où on l'avoit reçue ſoi même. Ce beau vaſe à été trouvé près de l'ancienne Capoue.*

Planche 28.) *Les Epigones s'étant emparés de la Ville de Thebes, s'occuperent d'accomplir le vœu qu'ils avoient fait à Apollon, & choiſirent, entre tout ce qu'ils avoient trouvé dans la ville, l'objet le plus précieux pour être offert à ce Dieu. Rien ne leur parut préférable à Manto fille du Devin Tireſias. Elle fut donc conduite à Delphes. Quelque tems après qu'elle y fut arrivée, la Mythologie dit que l'oracle lui ordonna d'aller a Colophon Ville de l'Aſie mineure, pour y fonder un établiſſement religieux ſemblable à celui de Delphes. Il lui fut preſcrit d'aſſocier à cette entrepriſe & de prendre pour époux le premier homme qu'elle rencontreroit en ſortant du temple. Manto ſe mit en devoir d'obéir; pourſuivie par le ſouvenir des malheur de ſa patrie, elle les pleura ſi long-tems, qu'enfin elle ſuccomba à ſon affli-*

(a) Varron in fragmentis p. 162.

the Temple. Manto obeyed, but not being able to conſole her ſelf on account of the diſaſter her country had ſuffered, wept continually, and at length ſunk under her affliction. The God whom she ſerved with ſuch exemplary piety, desirous of honoring the tears which the love of her Country had cauſed her to shed, converted them into a ſpring of water, which was called the fountain of Claros, the water of which being drunk, according to Anacreon in the 13. Ode, enabled one to predict futurity.

This plate is ſuppoſed to repreſent Manto hearkening with resignation, and a reſpectful attention to the oracle, which declares to her what the God has fixed for her lot, which is what has been related above, from Apollodorus, and the Scholiaſt of Apollonius Rhodius [a]. This singular and beautiful vaſe was found in the neighbourhood of ancient Capua.

Plate 29.) This plate was probably copied from a picture, painted to perpetuate the memory of two illuſtrious men, who were covered with immortal glory at the Battle of Plateæ, one of which is Pauſanias, General of the Lacedemonians, who commanded the confederate army of the Greeks faithful to their country; and the other Sophanes the Athenian. To enable the ſpectator to diſtinguish eaſily theſe Heroes by ſome caracteriſtick ſigns, they have repreſented Pauſanias accoſted by a Woman, on whoſe account he acted in ſuch a manner as to gain the admiration of all; and they have given to Sophanes a shield ornamented with an anchor. This is the anecdote which Herodotus [b] tells concerning the Woman in queſtion. The Greeks having conquered the Barbarians at Plateæ, a Woman fled to them, she was a concubine to Pharadates ſon

(a) *Liv. 1. v. 308.*

(b) *Book IX. chap. 71.*

tion. Le Dieu qu'elle avoit ſervi avec la piété la plus exemplaire, voulant honorer les larmes que ſon amour pour la patrie lui fit répandre, en créa une fontaine qui fut appellée la fontaine de Claros. Ses eaux donnoient la connoiſſance de l'avenir, ainſi que le dit Anacréon dans l'Ode 13.

Cette planche repréſente Manto écoutant avec réſignation & une attention reſpectueuſe l'oracle que prononce la prêtreſſe qui eſt de l'autre côté du trépied (a); *Ce vaſe auſſi beau que ſingulier à été trouvé dans le même endroit que le précédent.*

Planche 29.) *Cette planche a été copiée d'après quelque tableau fait pour perpétuer la mémoire de deux hommes illuſtres, qui ſe couvrirent d'une gloire immortelle à la bataille de Platée. L'un eſt Pauſanias Général Lacédémonien, qui commanda l'armée confedérée des Grecs fidèles à leur patrie; l'autre eſt Sophanes l'Athénien. Pour mettre en état le ſpectateur de reconnoitre facilement ces Héros par quelques acceſſoires caractériſtiques, on a repréſenté Pauſanias avec cette femme, envers laquelle il tint une conduite, qui lui attira l'admiration de toute la Grece; on a donné à Sophanes un bouclier orné d'un ancre. Herodote* (b) *au ſujet de la femme, dont nous venons de parler, raconte, que les Grecs ayant battu les Barbares à Platée, une femme transfuge vint les y trouver. C'étoit une concubine de Pharadate, fils de Téaſpis,*

(a) Biblioth. d'Apollodor & les Scholiaſtes d'Apollonius Rhodius *liv.* I. v. 308.

(b) Liv. IX. chap. 75.

ſon of Theſpis, the Lord of Perſia. When she heard of the total defeat of the Perſians, and of the victory of the Greeks, she arrived in a Car, all glittering with gold, as were her ſervants, and dreſſed in her moſt ſumptuous apparel, she alighted and went to the quarters of the Lacedemonians, who were occupied with carnage. She diſtinguished Pauſanias by the orders he was giving, and as she had often heard him ſpoken of, she had been long acquainted with his name and country. She approached him, and embracing his knees, she ſaid: King of Sparta, deliver an humble ſuppliant from slavery, and one whom you have already obliged by exterminating Barbarians, who neither reſpect the God nor the Genii: I am of the Island of Cos, and the Daughter of Hegetorides, ſon of Antagoras. A Perſian having carried me off, has detained me. Woman, anſwered Pauſanias, have confidence in me, firſt, as a ſuppliant, and, ſecondly, if you tell the truth, as being the Daughter of Hegetorides of Cos, the principal hoſt that I have in that Island. Having thus ſaid, he gave her in charge to ſuch of the Ephori who were preſent, and afterwards ſent her to Ægina, where she wished to go.

In the ſame [a], Herodotus ſpeaks nearly as follows of the anchor on the shield of Sophanes. „ It is reported that „ Sophanes of Decelea carried an iron anchor with a braſs „ chain tied to the belt of his cuiraſs, which as often as „ he approached the Enemy, he caſt on the ground, that „ they might not move him from the ſpot, and, that when „ they fled, he took it up, and purſued them. Howe- „ ver, this ſtory is contradicted by an other, which ſays, „ that he did not carry a real iron anchor at the belt of „his

(a) *Book cap. 73.*

Téaſpis, Seigneur de Perſe. Lorſqu'elle eut appris la défaite totale des Perſes, & la victoire des Grecs, elle arriva ſur un char, toute brillante d'or, ainſi que ſes ſuivantes, & revêtue des habits les plus ſuperbes, mit pied à terre, & ſe rendit au quartier des Lacédémoniens, qui étoient occupés de carnage. Elle reconnut Pauſanias aux ordres, qu'elle lui voyoit donner, & comme elle en avoit ſouvent entendu parler, elle ſavoit depuis long-tems & ſon nom & ſa patrie. Elle s'approcha de lui, & tenant ſes genoux embraſſés, elle lui dit : Roi de Sparte, délivrez de la ſervitude une humble ſuppliante, que vous avez déjà obligée en exterminant les Barbares, qui ne reſpectoient ni les Dieux ni les Genies. Je ſuis de l'Isle de Cos, & fille d'Hegetorides, fils d'Atagoras. Un perſe m'ayant enlevée de ma patrie, m'a gardée avec lui. Femme, répondit Pauſanias, prenez confiance en moi & comme ſuppliante, &, ſi d'ailleurs vous dites la vérité, comme fille d'Hegetorides de Cos, le principal hôte que j'aie dans cette Isle. Ayant ainſi parlé, il la remit alors entre les mains de ceux d'entre les Ephores, qui étoient préſens, & dans la ſuite il l'envoya à Egine, où elle avoit deſſein d'aller.

Quant à l'ancre (a) *que Sophanes porte ſur ſon bouclier, voici ce qu'en dit le même auteur.* „ *On rapporte que Sophanes de Decelée portoit une ancre de fer* „ *attachée avec une chaine de cuivre à la ceinture de ſa* „ *cuiraſſe, que toutes les fois qu'il s'approchoit des enne-* „ *mis, il la jettoit à terre, afin qu'ils ne puſſent pas* „ *le renverſer en fondant ſur lui, & que lorſque l'enne-* „ *mi fuioit, il reprenoit ſon ancre, & le pourſuivoit. Le même auteur dit auſſi, que ce n'étoit pas une an-*

 cre

(a) Liv. chap. 73.

„ his cuiraſs, but the figure of an anchor on his Shield.

Plate 30.) The ſubject of this plate taken from the reverſe of the preceeding vaſe, is ſuppoſed to be as follows. The perſon in the middle having a Goblet of the moſt ancient form in his hand, and which the Greeks called Ryton, or Keras (the horn) (a), is the King of the ſacrifices, who according to Pollux (b), and a paſſage of Dionyſius of Halicarnaſſus, quoted by Etymologus (c), had the privilege of creating Prieſteſſes of Bacchus. The two Women are the Prieſteſſes. They have on their heads (the ſame as the King) that which was called Strofion (d), a mark of diſtinction of their employment. Theſe three perſons are alſo dreſſed in a very particular garment, which was perhaps what the Scholiaſt of Ariſtophanes in the clouds (e) calls Stola Sacra, the ſame dreſs which Andocides in the pleading on the myſteries, calls Sceve (f). In the life of Ariſtides written by Plutarch, Callias one of the firſt employed in prieſthood, is ſaid to have worn long hair, and a *Strofion*; it is preciſely ſo that the King of the ſacrifices is here repreſented. The two men masked like Fauns are probably the King's aſſiſtants. Demoſthenes calls them Paredri, and ſays, that their office was venal.

To judge from the motions, and the figures of theſe three perſons, one may preſume, that the King exhorts the two Prieſteſſes on the ſanctity of the character with which they are inveſted, upon the duties which that character impoſes, and upon the nature of the oath they were to take before they entered into office, in the preſence

(a) *Ulp. enarratio in Dem. Orat. contra Midiam, & Salmas. Exercit. Plin. p.* 663.
(b) *L. VIII. C.* 9. *Sect.* 108.
(c) *Poll. L. VIII. C. IX. dans la note* 1.
(d) *In the note upon the* 64. *th. verſe.*
(e) *Suidas at the Word Strofion.*
(f) *Vol.* 3. *p.* 55. *Ed. Reisk. or p.* 15. *orator. veter. Henr. Steph.*

cre réel que portoit Sophanes, mais ſeulement la figure d'une ancre peinte ſur ſon bouclier. La quatrieme figure eſt un Elote qui ſuit Pauſanias.

Planche 30.) *On peut expliquer ainſi cette planche. Le perſonage du milieu ayant dans la main un gobelet de la forme la plus antique, que les Grecs appelloient Ryton ou Keras (la Corne)* [a], *eſt le Roi des ſacrifices, qui, Selon Pollux* [b] *& un paſſage de Dènis d'Halicarnaſſe cité par Etimologus* [c] *avoit le privilege de créer les Prêtreſſes de Bacchus. Les deux femmes ſont ſes Prêtreſſes; elles ont ſur la tête, ainſi que le Roi, ce qu'on appelle Strofion* [d], *une marque diſtinctive de leur emploi. Ces trois perſonages d'ailleurs ſont habillés d'une robe fort extraordinaire. C'eſt peut-être ce que le Scholiaſte d'Ariſtophanes dans les nuées* [e] *appelle Stola Sacra, & le même Vêtement qu'Andocide dans le plaidoyer ſur les myſtères nomme Sceve* [f]. *Dans la vie d'Ariſtide, Plutarque dit, que Callias, l'un de ceux, qui tenoient le premier rang parmi les Prêtres, portoit une grande Chevelure & un* Strofion; *c'eſt préciſément ainſi qu'eſt repréſenté ici ce Roi des ſacrifices. Les deux hommes maſqués en faunes ſont problablement les adjoints du Roi. Démoſthène les appelle Paredri, & dit, que cette charge étoit vénale.*

A en juger par les geſtes & l'attitude de ces perſonnages, on doit préſumer que le Roi entretient les deux prêtreſſes de la ſainteté du caractère, dont elles ſont revêtues, des devoirs que ce caractère leur impoſe, & de la nature du ſerment, qu'avant d'entrer en fonction, elles doivent prêter entre les mains de ſon épouſe.

Les

(a) Ulp. Enarratio in Dem. orat. contra Midiam; & Salmaſ. Exercit. Plin. p. 663.
(b) L. VIII. C. IX. Sect. 108.
(c) Pollux L. VIII. C. IX. dans la note 1.
(d) Suidas au mot Strofion.
(e) Dans la note ſur le 64. verſ.
(f) Vol. 3. p. 55. Ed. Reisk. ou p. 15. Orat. Veter. Henr. Steph.

ſence of the queen, his wife. The Prieſteſſes ſeem to be penetrated by the King's diſcourſe, and to be making proteſtations of being ready to confirm the whole by oath: This was the form of the oath, as handed down to us by Demoſthenes in the pleadings againſt Neere.

„ Iam irreproachable, chaſte, and pure from all pol-
„ lution, I have had no commerce with man; I will ce-
„ lebrate the Divine Birth, and the myſteries of Bacchus,
„ according to the ancient cuſtoms, and in the preſcri-
„ bed ſeaſons.

This vaſe was found at Aqua Pendente in the Roman ſtate, and is of the moſt ancient ſort; the figures black on a yellow ground, and of the ſtile of drawing ſuch as is generally attributed to the Etruſcan School, but is, I am convinced, equally Greek, though of a much more remote antiquity than the vaſes which have the figures yellow on a black ground. The motions of the figures on theſe ſort of vaſes are always expreſſive, and the drawing executed with great freedom, but the hands of the black figures, as in this plate, are uſually like a pair of pinchers, which ſeems to be for ſome particular purpoſe, as the drawing of the other parts, are often tolerably correct.

Plate 31.) Jupiter being enamoured with Semele, who was very beautiful, made her frequent viſits. Juno becoming jealous of her, and deſirous of being revenged of her Rival, aſſumed the form of one of the confidants of this young Princeſs. She perſuaded her that it would be glorious for her, that Jupiter ſhould viſit her with the ſame pomp and majeſty that accompanied him when he went to Juno. Semele letting her ſelf be ſeduced by this inſidious counſel, required of Jupiter a favor, which was to be her ruin. This God preſenting himſelf to her armed with

his

Les Prêtreſſes ſemblent pénétrées du diſcours du Roi, & ſe diſpoſent à la preſtation du ſerment ſacré. En voici la formule, telle que nous l'a conſervée Démoſthène dans le plaidoyer contre Neere.

„ *Je ſuis irréprochable, chaſte & pure de tout ce* „ *qui peut ſouiller, je n'ai eu commerce avec aucun* „ *homme, je célebrerai la naiſſance divine & les myſtè-* „ *res de Bacchus ſuivant les anciens uſages & dans les* „ *tems preſcrits.*

Ce vaſe a été trouvé à Aquapendente dans les Etats du Pape. Il eſt de la maniere la plus ancienne; les figures noires ſur le fond jaune, & deſſinées dans le ſtyle, qui, en général, eſt regardé comme Celui de l'Ecole Etruſque, mais qui, comme j'en ſuis perſuadé, eſt Grec, & d'une antiquité beaucoup plus reculée que les vaſes qui ont les figures jaunes ſur le fond noir. Les attitudes ſur cette eſpece de vaſes ſont toujours très-expreſſives & deſſinées avec grande hardieſſe, mais les mains des figures, noires ainſi que dans cette planche, ont ordinairement l'air d'une paire de pincettes, ce qui paroit avoir été fait à deſſein, vû que les autres membres ſont, pour la plupart, faits aſſez correctement.

Planche 31.) *Jupiter étoit amoureux de Semelé; Junon j'alouſe voulut perdre ſa rivale. Elle prit la figure d'une des confidentes de cette jeune Princeſſe, & lui perſuada, qu'il ſeroit glorieux pour elle, que Jupiter vint la trouver avec la même pompe & la même Majeſté, qui l'accompagnoit, lorſqu'il alloit voir Junon. Semelé s'étant laiſſée ſéduire par ce conſeil inſidieux, exigea impérieuſement de Jupiter une faveur, qui devoit la perdre. Ce Dieu ſe préſenta chez elle armé du tonnerre & de la foudre; Semelé ne pût ſoutenir l'éclat*

his thunder bolt, Semele, who could not withſtand the noiſe and brightneſs of it, was brought to bed before her time and died. It is thus that Diodorus [a] relates this Fable. Appollodorus [b], ſays, that Jupiter not being able to refuſe Semele what she had required of him, came to her apartment in a Car, in the midſt of thunder and lightning, and lancing his Thunderbolt. This relation leads us to believe that the plate repreſents Jupiter going to Semele, he has not the mien of an Angry God, but rather that of a happy lover enjoying before hand in imagination the pleaſure he is going to realize in the commerce of a beloved object. Jupiter is crowned with Myrtle, which plant is conſecrated to Venus. This vaſe was found at S. Agata de Goti, ſuppoſed to have been the ancient Saticola of the Samnites.

Plate 32.) The painter of the picture, of which this plate is the copy, ſeems to have repreſented by it a part of the Hiſtory of Bacchus, according to Thymetes, (the Author who furnished Diodorus of Sicily all that he has ſaid of this God) conſidered as the ſon of Ammon and Amalthea [c]. It is Bacchus in the Grotto of Niſe ſituated on the weſtern coaſt of Africa, and not in Phenicia, where he was ſecretly carried, as ſoon he was born. The genius, who talks to him, is Acratus [d], he ſeems to communicate to him news of ſome importance, perhaps he is revealing to him the projects formed againſt him by the jealouſy of his father's wife. The Silenus leaning on the outſide of the Grotto, is one of thoſe, who, as deſcendants of Silenus the firſt King of Nyſe, were eſteemed the moſt noble among the Nyſeans, and who were much attached to Bacchus, they had a tail at the ſmall of their backs. The ſitting figure

(a) *Book III. C. 34.*
(b) *Lib. III.*
(c) *Diodorus of Sicily lib. III.*
(d) *Pauſanias Book I. Chap. 2. in Speaking of the houſe of Polytion conſecrated to Bacchus, Says, that among many other Statues, he ſaw there that of Acratus, the genius of Bacchus.*

de ſa gloire; elle accoucha avant terme & mourut. C'eſt ainſi que Diodore raconte cette Fable (a). *Apollodore* (b) *dit, que Jupiter ne pouvant refuſer à Semelé ce qu'elle exigeoit de lui, ſe rendit dans ſon palais ſur un char, au milieu des eclairs & tenant en main la foudre. Nous croyons que cette planche repréſente Jupiter allant ainſi viſiter l'objet de ſon amour. Son viſage n'annonce point un Dieu Courroucé, mais plutôt un amant heureux; qui goûte d'avance le bonheur dont il va s'enivrer dans les bras de la perſonne chérie. Sa tête eſt Couronnée de Myrte; c'eſt l'arbiſſeau conſacré à Venus. Ce vaſe a été trouvé a S. Agata de' Goti que l'on ſuppoſe être l'ancienne Saticola des Sammites.*

Planche 32.) *Le peintre du tableau, dont cette planche eſt la copie, paroit avoir ſuivi la fable qui a fourni à Diodore de Sicile tout ce qu'il rapporte de l'Hiſtoire de Bacchus conſideré comme fils d'Ammon & d'Amalthée* (c). *C'eſt ce Dieu dans la grotte de Nyſe ſituée, non pas en Phénicie, mais ſur la côte occidentale de l'Afrique; où, dès qu'il naquit, il fut tranſporté ſecretement. Le génie, qui lui parle, eſt Acratus* (d). *Il paroit. lui communiquer une nouvelle de quelque importance, peut-être lui revele-t-il les projets formés contre lui par la jalouſie de l'épouſe de ſon pere. Le Silene appuié ſur le bord de la grotte, eſt un de ceux, qui, comme deſcendans de Silene premier Roi de Nyſe, etoient les plus nobles des Nyſéens, & qui furent très-attachés à Bacchus, ils avoient une qüeue au bas du dos. Je crois que le perſonnage qu'on voit aſſis, ne peut être*

(a) Liv. III. c. 34.
(b) Liv. III.
(c) Diodore de Sicile Livr. III.
(d) Pauſanias Livr. I, Chap. 2. en parlant de la maiſon de Polytion conſacrée à Bacchus, dit, qu'entre pluſieurs autres Statues il y a vu celle d'Acratus, le génie de Bacchus.

gure can be no other than Ariſteus, the preceptor of Bacchus.

As to the two female figures, Servius is the only author who can enable us to make a plauſible conjecture on their ſubject. According to him [a], Bacchus was brought up by the Nymph Bachea and her ſiſter Bromea; ſo that we may ſuppoſe them to be thoſe two Nymphs. The dish which the one on the left hand holds, ſeems to be filled with proviſions, of which nothing but eggs are diſtinguishable. This vaſe was found in one of the ancient ſepulchres at S. Agata de Goti.

Plate 33.) This plate repreſents a Sanctuary, in which Oracles were delivered. Apollo is repreſented here, not only by a column, as he was at Delphos [b], but alſo by a tripod and lyre. The man crowned with Laurel and with a branch of the ſame tree in his hand, is the perſon who conſults [c]; the woman, with the torch, is the prieſteſs. The Faun, who plays on the double flute, is a perſonage totally unknown in the hyſtory of the Oracles of Greece; which induces me to think, that this was an oracle apart, and foreign to Greece.

One of the Greek colonies, that eſtabliſhed itſelf in Italy, was Arcadian. It was led by Evander the ſon of Mercury and Themis, who, chief of a faction driven from his own country, was forced to banish himſelf with all his party; he embarked and landed on the Coaſt of Latium while Faunus reigned there [d]. He was favorably received, and the King permitted him to ſettle in his ſtates. Evander and his mother ſettled in that country, and acquired ſuch reſpect, that after their death, they raiſed altars

(a) *In the note upon the 15. verſe of the ſixth Eclogue of Virgil.*
(b) *The Author of Europie in the Verſes cited by Clem. of Alexandria Strom. lib. 1. pag. 349. Edit. Sylb.*
(c) *Ariſtoph. Plutus verſe 21. and the note.*
(d) *Dionyſius of Halicarnaſſus p. 24.*

être qu' Ariſtée, gouverneur de Bacchus.

Quant aux deux femmes, Servius eſt le ſeul qui puiſſe guider nos conjectures. Il dit [a] *que Bacchus fut élevé par la Nymphe Bachée & ſa ſœur Bromée; ce ſont probablement ces deux Nymphes. Le plat que tient celle du côté gauche paroit rempli de proviſions de bouche; à l' exception d' un œuf, on n'y reconnoit aucun objet. Ce vaſe a été trouvé dans les anciens tombeaux de S. Agata de' Goti.*

Planche 33.) *Cette planche offre à nos yeux un Sanctuaire, dans lequel ſe rendoient les Oracles. Apollon y eſt repréſenté, non ſeulement par une colonne, ainſi qu'il l' étoit à Delphes* [b], *mais auſſi par une trepied & par une lyre. L' homme couronné de Laurier & tenant une branche du même arbre à la main, eſt la perſonne, qui conſulte* [c]; *la femme, qui porte un flambeau, eſt la prêtreſſe. Le Faune, qui joue de la double flûte, eſt un perſonage tout-a-fait inconnu dans l' hiſtoire des Oracles des Grecs; auſſi me fait-il préſumer, qu' il s' agit ici d' un oracle étranger à la Grece.*

Une des colonies Greques, qui vinrent s' établir en Italie, etoit Arcadienne. Elle fut conduite par Evandre fils de Mercure & de Themis, qui, chef d' une faction chaſſée de ſon pays, fut forcé de s' exiler avec tous ſes partiſans; il s' embarqua & vint aborder ſur la côte du Latium pendant que Faunus y regnoit [d]. *Il fut reçu avec bonté, & le Roi lui donna la permiſſion de s' établir dans ſes Etats. Evandre & ſa mere fixés dans le pays ſe concilièrent tellement le reſpect, qu' après leur mort, on*

(a) Dans la note ſur le 15. vers de la ſixieme Egloque de Virgile.
(b) L' auteur d' Europie dans les vers cités par Clem. d' Alexandrie Strom. lib. I. pag. 349. Edit. Sylb.
(c) Ariſtoph. Plutus vers 21. & la note.
(d) Dionyſius d' Halicarn. pag. 24.

tars to them, and they were honored as Gods [a]. No doubt, but, that ſuch honors were beſtowed upon them from the gratitude and eſteem, which the two ſtrangers had inſpired them with by their ſuperiour knowledge. They inſtructed Faunus in religion: and finding themſelves unhappily deprived of the advantage of conſulting the Gods, to which they had been accuſtomed in their own country, they inſtructed this prince in the art of foretelling futurity. He made himſelf maſter of it [b], and his name, after having obtained the Apotheoſe [c], was given to a ſort of Gods peculiar to Italy [d], and to thoſe, who in ſinging of verſes called Saturnian, foretold futurity, according to the verſes of Ennius, quoted by Varro in his obſervations on the latin tongue [e].

This engraving repreſents a Faun aſſiſting at the act of delivering oracles, a perſonage who, introduced in a Sanctuary, where every thing announces the Grecian rites, proves, that the Temple was built upon Grecian principles, and exiſted in a country where mythology places the habitation of the Fauns. Hiſtory mentions but one oracle that had exiſted in Italy, and ſays expreſsly that that oracle was eſtabliſhed by Faunus King of the Latins [f]. It is then highly probable that it is that oracle, which is repreſented in this painting, and the Faun may be ſuppoſed to be either playing or ſinging verſes alternately.

Plate 34.) Maximus Tyrius ſays [g], that the ſacred ceremonies inſtituted in honor of Bacchus, and which altogether

(a) *Idem p.* 25.

(b) *Lactant. de falſa religione lib.* 1. *p.* 104. *du Freſnoy's Edit.*

(c) *Dionyſius of Halicarn. pag.* 24.

(d) *Fauni, Dei Latinorum Varro lib. VI. De lingua latina.*

(e) . . . . . Scripſere alii rem
Verſibus, quos olim Fauni, vateſque canebant,
Cum neque Muſarum ſcopulos quiſquam ſuperarat,
Hæc Ennius (ſays Scaliger in his conjectures on Varro)
jactabundus tacite jacet in Navium poetam qui Saturnis
Carmine ſecundum bellum punicum ſcripſerat. Quod genus carminis ait olim vates & Faunos canere ſolitos, quod & vetuſtiſſimum id fuerit apud Latinos, ſicuti Saturnus vetuſtus Deus. Unde veroſimile Faunos Latinorum (qui erant ut Magi Perſarum, & Bordi Gallorum) hoc genere carminis fari oracula ſua ſolitos.

(f) *Probus grammaticus cite par Stuckius p.* 85.

(g) *Diſſertation III. ch.* 7.

leur dreſſa des autels, & qu' ils furent honorés comme des Dieux [a]. *Sans doute ces honneurs furent accordés à la reconnoiſſance & à l'eſtime, que ces deux étrangers avoient inſpiré par leurs lumieres. Ils enſeignerent à Faunus la religion: Se voyant avec peine privés de l' avantage d' interroger les Dieux, auxquels ils étoient accoutumés dans leur pays, ils inſtruiſirent ce prince dans l' art de prédire l' avenir. Il s' y rendit habile* [b], *& ſon nom, après avoir obtenu l'Apothéoſe* [c] *fut donné à une eſpece de Dieux particuliers à l' Italie* [d] *& à ceux qui, en chantant des vers appellés Saturniens, prédiſoient l' avenir, ſuivant les vers d' Ennius, cités par Varron dans ſes obſervations ſur la langue latine* [e].

Cette gravure fait voir un Faune concourant à l'action de rendre les oracles, perſonage, qui, introduit dans un Sanctuaire, où tout annonce le rit Grec, prouve, que ce fut d' après les préceptes de Grecs que ce Temple fut bâti, & qu'il exiſta dans le pays où la mythologie place le ſéjour des Faunes. L'hiſtoire ne parle que d' un ſeul oracle, qui ait exiſté en Italie, & dit expreſſement que cet oracle fut établi par Faunus Roi des Latins [f] *c' eſt ſans doute celui que nous offre le tableau. Au ſurplus il faut ſuppoſer, que le Faune de ce tableau jouoit & chantoit des vers alternativement.*

Planche 34.) *Maximus Tyrius dit* [g] *que les cérémonies Sacrées inſtituées en l' honneur de Bacchus, & dont l'en-*

(*a*) Idem pag. 25.
(*b*) Lactant. de falſa religione lib. I. pag. 104. Editio du Freſnoy.
(*c*) Dionyſius d' Alicarn. p. 24.
(*d*) Fauni, Dei latinorum Varro lib. VI. de lingua latina.
(*e*) . . . . . *Scripſere alii rem*
Verſibus, quos olim Fauni vateſque canebant,
Cum neque Muſarum ſcopulos quiſquam ſuperarat,
Hæc Ennius (dit Scaliger dans ſes conjectures ſur Varron) jactabundus tacite jacit in Nævium poetam, qui Saturnio carmine fecundum bellum punicum ſcripſerat. Quod genus carminis ait olim vates & Faunos canere ſolitos, quod & veruſtiſſimum id fuerit apud Latinos, ſicuti Saturnus veruſtus Deus. Unde veroſimile Faunos Latinorum (qui erant ut Magi Perſarum & Bardi Gallorum) hoc genere carminis fari oracula ſua ſolitos.
(*f*) Probus grammaticus cité par Stuckius p. 85.
(*g*) Diſſertat. III. ch. 7.

gether compoſed what was called the myſteries, were no more than the repreſentation of the pleaſures of different ſorts, which that God enjoyed while he remained with mankind. This plate repreſents one of them, that is, his marriage with Ariadne. A Faun pours wine into the Cup, which Bacchus holds to make the libation, a religious act, cuſtomary before the putting into execution any action of importance. Hymen crowned with Myrtle, a plant conſecrated to Venus, preſents a quince, the ſymbol of a conjugal life; and laſtly Ariadne ſeeming to liſten to what Hymen is going to ſay or ſing, according to Servius, who mentions [a], that Hymen at the nuptials of Bacchus and Ariadne ſung that great event with ſuch force as to have loſt his voice, and that in order to make him amends for that loſs, they honored him by calling marriage after his name.

The Drawing and compoſition of the figures on this vaſe, are excellent, and moſt probably have been copied from a painting of one of the moſt celebrated Grecian Painters. The vaſe was found in a ſepulchre near ancient Capua.

Plate 35.) The feaſts of Bacchus, very ſimple in their firſt inſtitution, became in time to be pompous acts of religion, in which magnificence was carried to the utmoſt exceſs. It is from the laſt ſtate of things, that we shall take the deſcription we are to give of the proceſſions celebrated in honor of that God.

Men who were attached to this worship opened the march, all their different dreſſes were taken from the fiction of the poets; covered with the skins of deer, or foxes, they carried in their hands tyrſus's, drums, caſtagnettes,

(a) *In the note upon the 30. verſe of the VIIIth Ecloque of Virgil.*

l' enſemble faiſoit ce qu' on appelloit les myſtères, n' étoient autre choſe, que la repréſentation des différens plaiſirs, dont ce Dieu avoit joui pendant ſon ſejour parmi les hommes. Cette planche répréſente ſes nôces avec Ariadne. Un Faune verſe du vin dans la coupe que tient Bacchus pour faire la libation, cérémonie religieuſe, qui préludoit toujours à l' exécution de tout acte de quelque importance. L' hymenée couronné du Myrte conſacré à Venus préſente une pomme de Coin, Symbole de la vie conjugale, & enfin Ariadne paroit occupée de ce que dit Hymenée, ou ſe prépare à chanter. Servius rapporte (a) *qu' Hymenée aux nôces de Bacchus & d' Ariadne, chanta avec tant de force ce grand événement, qu'il en perdit la voix, & ce fut pour le conſoler que ſon nom fut donné au mariage.*

Le deſſein & la compoſition des figures de ce vaſe ſont excellens, il eſt très-probable que c' eſt la copie d' un tableau de l' un des plus célebres peintres de la Grèce. Ce vaſe a été trouvé dans les tombeaux près de l' ancienne Capoue.

Planche 35.) *Les fêtes de Bacchus, fort ſimples dans leur inſtitution, devinrent enſuite un acte de religion pompeux, dans lequel la magnificence fut portée à l' excès. C' eſt dans ce dernier état des choſes, que nous prendrons la deſcription, que nous allons faire des proceſſions célébrées en l' honneur de ce Dieu.*

Des hommes attachés à ce culte ouvroient la marche. Ils avoient puiſé dans la fiction des poëtes tout ce qu' ils employoient à leur habillement; couverts de peaux de cerfs ou de renards, ils portoient à la main des tyr-

ſes,

(a) Dans la note ſur le vers 30. de l' Eglogue VIII. de Virgile.

tes, flutes, or flageolets, their heads were crowned with Ivy, Vine leaves, or branches of the Pine tree; they repreſented Silenus, the God Pan, or Satyrs; others were mounted on aſſes, all made horrible cries; their heads thrown about with a convulſive motion announced perſons out of their ſenſes, and in an extatic delirium. On one of the days appointed for the celebration of the feaſts, a certain number of perſons were added to the proceſſion, who carried ſacred Vaſes, the firſt of which was filled with water; then came young girls choſen out of the beſt families, they carried golden baskets filled with all ſorts of fruits, this was the moſt ſacred object of the ſolemnity. Often to attract the eye of the ſpectator, they put ſerpents into the baskets, which came out, and returned therein; then followed the Phalli ſuſpended to long poles; the march was cloſed by the Iſyphales; they were of two ſorts, the one were men masked as they are repreſented in the 39. Plate, the other were men dreſſed in long Women's robes. They never failed to carry in this ceremony the Van of Bacchus, but its place in the proceſſion is not aſcertained.

It is probable that the woman with the Vaſe in this plate repreſents the perſon that was at the head of thoſe who carried Vaſes, of whom we have ſpoken, and conſequently that the Vaſe was filled with water. She has no diſtinctive mark of being charged with any function relative to the feaſt of Bacchus, but the genius who ſpeaks to her, is a ſufficient indication of it. Cornatus cited by Giraldi [a], obſerves in a note upon the 76. verſe of the firſt Satyr

(a) *Hiſtor. Deor. p.* 188.

ſes, des tambours de baſque, des caſtagnettes, des flûtes, des fifres; leur têtes étoient couronnées de lierre, de pampres, de branches de pin; ils repréſentoient les Silenes, le Dieu Pan, les Satyres; d'autres etoient montés ſur des ânes, tous pouſſoient de cris horribles; leurs têtes obeiſſant ſans ceſſe à des mouvemens convulſifs annonçoient des hommes hors d'eux mêmes, & dans un delire extatique. Un des jours conſacrés à la célébration des fêtes, la pompe etoit augmentée d'un certain nombre de perſonnes, qui portoient des vaſes Sacrés; le premier étoit rempli d'eau. Venoient enſuite des jeunes filles choiſies dans les meilleures familles; elles portoient des corbeilles d'or remplies de toutes ſortes de fruits, c'étoit l'objet le plus ſacré de la ſolemnité. Souvent pour attirer les regards des ſpectateurs on enfermoit dans les corbeilles des ſerpens, qui alternativement ſortoient & rentroient; ſuivoient des Phalli ſuſpendus à de longues perches; la marche étoit fermée par des Ithyphales. Il y en avoit de deux eſpeces; les uns étoient des hommes maſqués, comme on les voit planche 39., *les autres habillés avec des robes de femmes trainantes. Jamais on ne manquoit de porter dans cette cérémonie le Van de Bacchus, mais on ne ſait pas quelle étoit ſa place dans cette proceſſion.*

Il paroit que la femme, qu'on voit dans cette planche avec un vaſe, eſt la perſonne, qui eſt à la tête des porteurs de vaſes, dont nous avons parlé ci-deſſus, & que par conſéquent ce vaſe eſt rempli d'eau. On ne lui voit aucune marque, qui indique qu'elle eſt chargée de quelque fonction relative à une fête de Bacchus, mais le genie, qui lui parle, l'indique ſuffiſament. Cornatus cité par Gyraldi (a) *obſerve dans une note ſur le vers* 76. *de*

(a) Hiſtor. Deor. p. 288.

Satyr of Perſeus, that there were in Greece two Statues of Bacchus, one hairy (hirſuta), which was called the Statue of Bacchus Briſœus, the other not hairy, which was called the Statue of Bacchus Lenœus. As there were two Bacchus's, we are to ſuppoſe, that there were alſo two Genii, and conſequently, that the one repreſented in this plate is the Briſœan Genius.

Plate 36.) In the deſcription given by Atheneus of the pompous feaſt celebrated by Ptolemy Philometor, the party conſecrated to Bacchus offered a large skin full of wine upon a Car, the liquor running gently out during the march (a). This ſeems to have been an imitation of what was practiſed in Greece in the Bacchanalian proceſſions, as repreſented in this plate; where the Prieſt preceeded by a Faun pours out the wine gently, which he has received from the Prieſteſs who follows him. It is very probable, that ſuch a Group as this, was placed immediately before Bacchus, repreſented either by a Statue, or, as in plate XIV. It was an eſtabliſhed cuſtom in the worship of other Gods, that their images, when carried in proceſſion, should be preceeded by a prieſt and lighted torches (b).

Plate 37.) A deer was one of the animals conſecrated to Bacchus; perhaps they looked upon the ſpots on its skin as a repreſentation of the ſtars in the heavens, for it is well known that many confounded Bacchus with the ſun. It is ſaid that Bacchus covered himſelf often with a deer's skin. The Bacchantes wore it often; it was the dreſs of the Prieſteſſes and of other perſons employed in the worship of Bacchus.

The

(a) *Lib. V. Cap. VII.*

(b) *Ariſtoph. Plut. v.* 1195. *and ſeq.*

de la premiere Satyre de Perſe, qu'il y avoit en Grece deux Statues de Bacchus, l'une velue (birſuta), qui s'appelloit la Statue de Bacchus Briſæus, l'autre ſans poil, & qu'on nommoit la Statue de Bacchus Lenæus. Puiſqu'il y avoit Deux Bacchus, il faut croire, qu'il y avoit auſſi deux génies. Celui de notre planche eſt conſéquemment le Génie Briſéen.

Planche 36.) *Dans la deſcription que fait Athénée de la fête pompeuſe donnée à Alexandrie par Ptolemée Philometor, la partie conſacrée à Bacchus offre une grande outre pleine de vin conduite ſur un chariot, & dont la liqueur s'écouloit peu à peu pendant la marche* (a). *Cela paroit avoir été l'imitation de ce qui ſe pratiquoit en Grece dans les proceſſions Bachiques, c'eſt-à-dire, de ce que nous repréſente cette planche; où le prêtre précédé d'un Faune répand doucement pendant la marche le vin qu'il a reçu de la Prêtreſſe, dont il eſt ſuivi. Il eſt très-probable, que ce Groupe eſt placé immédiatement devant Bacchus repréſenté, ou par une Statue, ou comme il eſt dans la planche XIV. C'étoit un uſage établi dans le culte des autres Dieux, que leurs images, lorſqu'on les portoit, fuſſent précédées d'un prêtre & de flambeaux allumés* (b).

Planche 37.) *Le faon fut un des animaux conſacrés à Bacchus; peut-être dans les taches de ſa peau trouvoit-on l'image des étoiles dont le Ciel eſt parſemé, car on ſait que pluſieurs confondoient bacchus avec le ſoleil. On aſſure que ce Dieu ſe couvroit ſouvent de cette peau. Les Bacchantes la portoient ſouvent; elle etoit fréquemment le vêtement des prêtreſſes & des autres perſonnes employées au culte de Bacchus.*

(a) Livr. V. chap. VII.

(b) Ariſtoph. Plut. v. 1195. & ſeqq.

The animals that were looked upon as ſacred to Bacchus, were at the ſame time regarded as the moſt agreeable offerings that could be made to him. Different cuſtoms determined the uſe that was to be made of the skins of thoſe victims. At Sparta, they were the king's property. In the worship of certain divinities, the skin and the feet were given to the ſubaltern prieſts, called Proſpoli. Very often thoſe skins were dedicated to the ſame God, to whom the ſacrifice had been offered (a), it is this action that is repreſented in this plate. The prieſteſs after having finished the ceremony of the ſacrifice, offers the skin of the victim to Bacchus, repreſented as the trunk of a fig tree, which tree was conſecrated to that God. It is well known, that there were trees as well as woods conſecrated to the Gods, and that the ſame reſpect was paid to both, as to the altars, and that they enjoyed the ſame privileges (b). The Faun with the tyrſus and the luſtral water ſeems only to be a ſpectator. The Prieſteſs appears to have on her headdreſs what the Romans called *apex virgulæ oleaginæ*.

This plate ſhews alſo, that the paintings on theſe ſort of vaſes were often copyed from pictures of the moſt celebrated maſters of antiquity. This was the work of Alkimachus; his name is written between the two figures; Pliny places him in the rank of maſters that were *primis proximi* (c).

Plate 38.) Father Petau, after many learned reſearches relative to the Myſteries of Eleuſis, has left us ſome ideas upon this ſubject, which appear to be well founded, and of which the following is an extract.

Thoſe,

(a) *Stuckii Sacrorum Sacrificiorumque gentilium deſcriptio p.* 183.

(b) *Pott. Archæolog. & Tibullus. L.* 1. *Eleg.* 1. *v.* 15. & 16.

Nam Veneror, ſeu ſtipes habet deſertus in agris,
Seu vetus in trivio florea ſerta lapis.

(c) *Lib. XXXV. ch. IX.*

Les animaux, qu'on regardoit comme conſacrés à Bacchus, étoient conſidérés en même tems comme ceux, dont l'oblation lui étoit la plus agréable. Différents uſages déterminoient la diſpoſition, qui devoit être faite des peaux de ces victimes. A Sparte, elles appartenoient aux Roix. Dans le culte de certaines Divinités, la peau & les pieds étoient donnés aux Prêtres ſubalternes, qu'on appelloit Proſpoli. Ces peaux étoient très-ſouvent dédiées au même Dieu, à qui avoit été offert le ſacrifice [a]; *c'eſt l'action que nous repréſente la vue de cette planche. La Prêtreſſe, après avoir achevé la cérémonie du ſacrifice, vient offrir la peau de la victime à Bacchus repréſenté, par le tronc d'un figuier, qui eſt l'arbre conſacré à ce Dieu. Nous ſavons, qu'il y avoit des arbres ainſi que des boſquets conſacrés aux Dieux, & que les uns & les autres obtenoient le même reſpect, que les autels, & jouiſſoient des mêmes privileges* [b]; *le Faune avec le tyrſe & l'eau luſtrale paroit être ſimple ſpectateur. La prêtreſſe ſemble avoir ſur ſa coiffure ce que les Romains appelloient* apex virgulæ oleagineæ.

Au reſte cette planche fait voir, que les peintures, qu'on trouve ſur les vaſes Etruſques, ſont ſouvent copiées d'après les Tableaux des Maitres célebres dans l'antiquité. Celui ci-étoit l'ouvrage d'Alcimachus; ſon nom eſt écrit entre les deux figures; Pline le met dans le rang de ces maitres, qui étoient primis proximi [c].

Planche 38.) *Le Pere Petau, d'après de ſavantes recherches relatives aux Myſteres d'Eleuſis nous a laiſſé ſur cette mattiere des idées, qui parroiſſent juſtes, & dont voici le précis.*

Ceux

(a) Stuckii ſacrorum Sacrificiorumque gentilium deſcriptio p. 183.

(b) Pot. Archeolog. & Tibullus Libr. I. Eleg. I. v. 15. & 16. que je joins ici.

Nam veneror, ſeu ſtipes habet deſertus in agris,
Seu vetus in trivio florea ſerta lapis.

(c) Livr. XXXV. ch. IX.

Thoſe who were to be initiated in the myſteries were obliged firſt to perform certain ceremonies appointed with a view of purifying the candidates. They were then admitted to the little Myſteries or Protelia. Thoſe, who had paſſed this firſt degree, were called initiated. Then in the month of Bœdromion, which nearly anſwers to our month of September, they were initiated in the grand Myſteries, but they were not permitted to ſee any of the ſacred objects, wich were only deſcribed to them by word of mouth. After having received this inſtruction, they were called Myſtes. The Year following, or ſometimes not untill five Years were expired, they were allowed to become ſpectators of the great Myſteries, and then they were called Ephores or Epoptes, that is to ſay, eye-witneſſes.

The ſubject of this plate appears to be the initiation to the great Myſteries; it is indicated by the two perſons, each having a branch in their hand, which according to Suidas, the Myſtes carried always when they attended the Myſterious ceremonies of Bacchus [a]. The naked woman is the perſon admitted to the initiation; near her is the flower Lotus, the ſymbol of chaſtity. It was neceſſary for them to have obſerved it rigorously for a determined number of days, and to have ſubmitted to various privations each time they were deſirous of arriving at one of the degrees of initiation. The Cup she has in her hand contained, probably, the Myſtick liquor called Quiqueon. As to the looking-glaſs which the Prieſteſs holds, it denotes that in this ſecond initiation, the Myſteries of Bacchus were joined to thoſe of Ceres. The 59. Plate will shew that the looking-glaſs marks the worship of a Goddeſs; beſides it is known by very reſpectable authority, that notwithſtanding the differences

(a) *Suidas's dictionary, the word Bacchus.*

Ceux qui devoient être initiés aux myſtères étoient préalablement obligés de s'aſſujettir à certaines cérémonies deſtinées à purifier les aſpirants. Ils étoient enſuite admis aux petits Myſtères ou Protelia. Ceux qui avoient paſſé par ce premier degré, s'appelloient initiés. Enſuite dans le mois Bœdromion, qui répond à peu-près à notre Septembre, on les initioit aux grands Myſtères, mais ils n'obtenoient que des deſcriptions faites de vive voix, ſans qu'on leur permit la vue d'aucun des objets ſacrés. Après cette inſtruction on les appelloit Myſtes. L'année ſuivante, ou quelquefois ſeulement après cinq ans échus, on leur permettoit d'être ſpectateurs des grands myſtères, & alors on leur donnoit le nom d'Ephores ou Epoptes, c'eſt-à dire, témoins oculaires.

Le ſujet de cette planche paroit être l'initiation aux grands myſtères; elle eſt indiquée par les deux perſonages, dont chacun a un rameau, que ſelon Cuidas les Myſtes portoient toujours lorſqu'ils intervenoient aux cérémonies Myſterieuſes de Bacchus (a). *La femme nue eſt la perſonne admiſe à l'initiation; près d'elle on voit le Lotus ſymbole de la chaſteté. Il falloit l'avoir obſervée rigoureuſement pendant un nombre de jours déterminé & s'être ſoumis à différentes privations, chaquefois qu'on vouloit parvenir à un des degrés de l'initiation. La taſſe qu'elle porte à la main contient probablement la boiſſon myſtique appellée Quiqueon. Quant au miroir que tient la prêtreſſe, il marque que dans cette ſeconde initiation les Myſtères de Bacchus étoient joints aux Myſtères de Cères. La planche LIX. nous fait voir que le miroir déſigne le culte d'une Déeſſe; on ſait d'ailleurs par des autorités très-reſpectables, que malgré la différence qu'on*

(a) Suidas au mott Bacchus.

rences in the feaſts of Bacchus and Ceres, the myſteries and initiation were nearly the ſame. There is no doubt but that the branches of the vine repreſented in this plate, have ſome ſignification, which we cannot penetrate. The ſecond Woman appears to be an aſſiſtant Prieſteſs, and the Faun to be one of thoſe Prieſts called Ceriques, whoſe buſineſs was to ſee that the rites were exactly followed. This ceremony is ſuppoſed to be performed in a Temple between the Adyſtum which is indicated by the architrave, and the baſon with the luſtral water, beyond which the profane could not paſs.

Plate 39.) The perſons repreſented in this plate, are thoſe called by Suidas, Ithyphalli, who danced in the Bacchanalian proceſſions. They have a Phallus of red leather tied to a belt, which went round their haunches and the middle of their thighs, according to the ſame Suidas. As to what lies on the ground, it is ſuppoſed to be a tabor; it has a circular ſpot painted in the middle with rays iſſuing from it.

Plate 40.) Ovid in the ſixth book of his Metamorphoſes, in ſpeaking of the trieterick feaſt, which was celebrated in commemoration of the expedition which detained Bacchus three years in India, deſcribes the dreſſes of the Bacchants, and ſays among other things:

. . . . *Lateri cervina ſiniſtro*
Vellera dependent, humero levis incubat haſta.

From theſe verſes one may imagine, that the ſubject of this plate regards the trieterick feaſt, as each figure has preciſely a *haſta levis* inſtead of a thyrſus. The perſon holding the mask, ſeems to intend to put it on; the ſervant dreſſed like a Faun ſeems not to approve of it; this mask has all the features which, according to Pollux, characterized a peaſant, that is, a turned up noſe, and great lips.

obſerve entre les fêtes de Bacchus & de Cères, les Myſtères & l'initiation étoient au fond les mêmes. On ne ſauroit douter, que les différents ceps de vigne, qu'offre la planche n'aient quelque ſignification, mais elle nous eſt inconnue. La ſeconde femme paroit une Prêtreſſe aſſiſtante & le Faune un de ces Prêtres qu'on appelloit Ceriques, qui étoient chargés de veiller à ce que le rit fut exactement ſuivi. Cette cérémonie eſt cenſée avoir lieu dans un Temple entre l'Adyſtum indiqué par l'architrave, & le baſſin avec l'eau luſtrale, qu'il étoit interdit aux profanes d'outrepaſſer.

Planche 39.) *Les perſonnages ſont ceux que Suidas appelle Ithyphalli, qui dansoient à la proceſſion des Bacchanales. Ils ont un membre viril de cuir rouge attaché à une courroie, qui embraſſe les hanches ou le milieu des cuiſſes ſelon le rapport du même Suidas. Quant à l'objet qui eſt à terre, je ſuppoſe que c'eſt un tambours de baſque; on y a peint au milieu une tache circulaire de laquelle partent des rayons.*

Planche 40.) *Ovide dans le livre VI. des Métamorphoſes en parlant de la fête Trieterique, qu'on célébroit en mémoire de l'expédition, qui retint Bacchus aux Indes pendant trois ans, décrit l'ajuſtement des bacchantes & dit entre autres choſes.*

. . . . Lateri cervina ſiniſtro
Vellera dependent, humero levis incubat haſta.

D'après ces vers on pourroit croire, que le ſujet de cette planche regarde la fête trieterique, puiſque les deux figures ont préciſément chacune une haſta levis *au lieu d'un tyrſe. Le perſonnage qui tient le maſque paroit vouloir ſe le mettre ſur la tête; le domeſtique habillé en Faune a l'air de ne pas l'approuver. Le maſque a tous les traits, qui ſelon Pollux caracteriſent un payſan, c'eſt-*

lips ; the ſort of bucket held by the Faun , was for the luſtral water .

Plate 41.) The feaſts of Bacchus at Athens were very different one from the other, according as they were celebrated , either in the town, or in the country . The latter were called *Lennean*, from the name of a Temple of Bacchus, that was in the country. The author of the *Etymologicum Magnum* ſays , that within the circuit of that Temple there was a Theatre, where, during the feaſt they performed ſeveral dramatick pieces. The Poets, according to the Scoliaſt of Ariſtophanes [a], contended there alſo by reciting verſes to make the people laugh. It is believed that this plate repreſents a worshipper of Bacchus going to the Lennean Temple .

The unevenes of the ground and the branches of the ivy and the vine, denote his being in the country. The two altars which are on the road, ſeem to point out that it leads to ſome place that was frequented from a motive of devotion. The offerings that it was cuſtomary to make to the Gods, were vaſes, ſeveral ſorts of bread and cakes, the branches of different trees , as well as flowers and crowns. It is for this reaſon, that you ſee in the maſter's hand a cup, which he is going to conſecrate to Bacchus . His slave carries a basket, in which are navel-cakes, eggs, a pyramid , a loaf of bread, which feſtus calls Strues , and branches of different ſorts; all theſe articles, as well as the cup , are going to be offered up to the God. The bandelets or fillets diſpoſed in a manner to touch theſe offerings, indicate their deſtination to be ſuch . In the comedy of Ariſtophanes, called Theſmophorès, Mneſilochè, who diſguiſed as a Woman, introduced himſelf into the temple of Ceres, is repreſented fol-

(a) *Les Chevaliers v.* 544.

c' eſt-à-dire un nez recourbé & des groſſes levres. L' eſpece de ſceau que tient le Faune, ſert à l'eau luſtrale.

Planche 41.) *Les fêtes de Bacchus à Athènes étoient fort différentes les unes des autres ſuivant qu' elles étoient célébrées à la ville ou à la campagne. Les dernieres furent appellées* Lennéenes *du nom d'un Temple de Bacchus, qui étoit à la Campagne. L' auteur d'* Etimologicum Magnum *rapporte, que dans l' enceinte de ce Temple étoit un Théâtre, où, pendant la fête, on jouoit diverſes pieces dramatiques. Les Poëtes, ſelon le Scholiaſte d' Ariſtophane* (a)*, y préſentoient auſſi au concours des vers compoſés pour faire rire le peuple. Je crois que cette planche repréſente un adorateur de Bacchus qui va au Temple Lennéen.*

Les inégalités du terrain & les branches de lierre & de vigne font voir, qu'il traverſe une campagne. Les deux autels, qui ſe trouvent ſur la route paroiſſent être un indice ſûr, qu' elle conduit à quelqu' endroit, qu' il étoit d' uſage de fréquenter par dévotion. Les objets, qu' on avoit coutume d' offrir aux Dieux, étoient des vaſes, pluſieurs ſortes de pains & de gâteaux, des branches de différens arbres, ainſi que des fleurs & des couronnes. C' eſt pour cela, qu' on voit dans la main du maitre une taſſe, qu' il va conſacrer à Bacchus. Son eſclave porte une corbeille, dans laquelle ſont des gâteaux à ombril, des œufs, une pyramide, un pain que feſtus appelle Strues, & des branches de différentes eſpeces; toutes ces choſes, ainſi que la taſſe vont être offertes au Dieu. Les bandelettes diſpoſées de maniere à toucher ces offrandes, indiquent, que telle eſt leur deſtination. Dans la Comédie d' Ariſtophane appellée Theſmophores

(a) Ariſtoph. les Chevaliers v. 544.

followed by a Tracian ſervant, who carried a basket of cakes that were to be offered to the Goddeſs. In the dreſs of the ſervant who carries the basket in this plate, one muſt remark the form of the breeches of the ancient Scythians. According to Pollux, they were called in Scythia and the Tauride, *Saravara*, the ſame name which they bear to this day in little Ruſſia and Illyria.

Plate 42.) Among the Athenians there was a feſtival called Pithœge, which they celebrated in the ſpring; it was the day for the opening of the vaſes which contained the new wine. Perhaps they celebrated on the ſame day the memory of the centaur Pholus, on account of the great danger he had incurred for having opened a vaſe of wine, given him by Bacchus on condition of his not opening it until Hercules ſhould come to him. Pholus was alſo one of the moſt famous of the Auruſpices (a); their function was not only to foretell futurity and explain events from the inſpection of the inteſtines of animals, but alſo, to make luſtrations. One may therefore conjecture, that the memory of that Centaur might have been celebrated on the day of the Feſtival called Aſcolia, in which they made the luſtrations of the Vines; the objects he carries, ſeem to confirm this idea. He holds a torch and a branch of Laurel, which were eſſential in the ceremony of luſtration. The oſcilla are ſuſpended to the branch, which were other objects of expiation. But whatever meaning this painting may have, it is certainly intented to repreſent this perſon occupied in a religious function in the country on the day of a feſtival inſtituted in honor of Bacchus. It is evident from the skin of

(a) *Hyginus*.

Mneſiloche, qui déguiſé en femme, s'introduit dans le Temple de Cères, eſt repréſenté ſuivi d'une ſervante Thracienne, qui portoit ſur la tête une corbeille contenant des gâteaux, qui devoient être offerts à la Déeſſe. Dans l'habillement de celui qui porte la corbeille, il faut obſerver la forme des culottes des anciens Scythes. Selon pollux elles portoient en Scythie & en Tauride le nom de Saravara, *nom, qu'elles conſervent encore aujourd'hui dans la petite Ruſſie & en Illyrie.*

Planche 42.) *Chez les Athéniens il y avoit une fête appellée pithœge, qu'on célébroit au printems; c'étoit le jour fixé pour ouvrir les vaſes dans les quels on avoit mis le vin nouveau. Peut-être célébroit-on le même jour la mémoire du centaure Pholus, à cauſe du grand danger, qu'il courut pour avoir ouvert un vaſe de vin, qui lui fut donné par Bacchus à condition de l'ouvrir lorsqu'Hercule viendroit le trouver. Pholus étoit auſſi un des plus fameux aruſpices* [a]; *leur fonction étoit non ſeulement de prédire l'avenir & d'expliquer les évènemens par l'inſpection des parties intérieures des animaux, mais encore de faire les luſtrations. On pourroit donc croire, que la mémoire de ce Centaure peut avoir été célébrée le jour de la fête nommée Aſcolia, dans laquelle l'on faiſoit les luſtrations des Vignes; les objets qu'il porte confirment cette idée. Il tient un flambeau, une branche de Laurier; deux choſes eſſentielles à la cérémonie des luſtrations; ſur cette branche ſont ſuſpendus les oſcilla, autres objets expiatoires. Au reſte quoique puiſſe ſignifier cette peinture, on a voulu nous faire voir ce perſonnage occupé à remplir quelque fonction religieuſe à la campagne le jour d'une fête inſtituée en honneur*

(a) Hyginus.

of the tiger, with which he is clothed, by the Faun armed with a tyrſus, who preceeds him, by the ivy adorned with a fillet, and by the inequality of the ground he is going over. With regard to the ſtring which goes rouud the body of the Centaur, Apuleus ſays, that being an aſs he wore ſuch an ornament, and which he himſelf calls *Bullæ*, perhaps on account of the little balls of gilt-metal that were attached to it.

Plate 43.) This picture repreſents a perſon, who preceeded by a man masked like the God Pan, is going round his Vineyard, which is indicated by the branch of the vine on the top of the plate; the fillet ſuſpended near it, indicates the feſtival of Bacchus. This march is the ceremony of the luſtrations. We have ſaid in the explanation of the preceeding Plate, that it was a circumſtance eſſential in the feſtival called Aſcolia: perhaps the reader will be pleaſed to find here ſome account of that feſtival. Natalis (a) ſays, that they made a ſack of the skin of a goat, which having filled with air or wine, they beſmeared the outſide with oil, then laying it on the ground, they placed one foot upon it, and hopped over it. It was very difficult to avoid slipping off, or falling: the falls diverted the ſpectators. The prize was given to the perſon who had made moſt hops without falling. After this diverſion, they carried the Statue of Bacchus round the vineyard, ſinging at the ſame time; they imagined that this ceremony contributed to its fertility; they then returned to the Altar of Bacchus, from whence they came, they made ſacrifices there, and attached to trees little images either of wood, or earthen ware, which repreſented objects conſecrated to Bacchus. They called them *oſcilla*, they attributed to them a great

(a) *Lib. V. cap.* 13.

neur de Bacchus. Cela devient évident par la peau de tigre, dont il eſt revêtu, par le faune, qui le précede armé d'un Tyrſe, par le lierre orné d'une bandelette, par les inégalités du terrain, qu'il parcourt. Pour ce qui regarde le cordon, qui paſſe autour du corps du Centaure, Apulée dit, qu'étant âne il porta un ornement ſemblable appellé par lui même bullæ, *peut-être parce que c'étoient des petites boules de metal dorées.*

Planche 43.) *Ce tableau nous offre un perſonnage, qui précédé d'un homme maſqué en Dieu Pan, fait le tour de ſon Vignoble; celui-ci eſt indiqué par une branche de pampre, qu'on voit au haut de la planche. Cette marche eſt la cérémonie de la luſtration; la bandelette ſuſpendue à côté indique la fête de Bacchus. Nous avons dit, en traitant le ſujet de la planche précédente, qu'elle étoit une circonſtance eſſentielle de la fête nommée Aſcolia. Peut-être le lecteur ſera-t-il bien aiſe de trouver ici quelque détail de cette fête. Je dirai ce qu'en rapporte Natalis* [a]*: On faiſoit un ſac de la peau d'un bouc, qu'on rempliſſoit d'air ou de vin, on l'oignoit d'huile par dehors, & puis le mettant par terre, on ſautoit par deſſus en appuyant un pied. Il étoit bien difficile de ne pas gliſſer & de ne pas tomber; les chûtes faiſoient rire les ſpectateurs. Le prix étoit donné à ceux qui avoient Sauté plus ſouvent ſans tomber. Après ce divertiſſement, on portoit en chantant la Statue de Bacchus au tour des vignes; on croyoit que cette cérémonie contribuoit à leur fertilité, enſuite on revenoit à l'autel de Bacchus, d'où l'on étoit parti; on y faiſoit des ſacrifices, puis on attachoit à des arbres de petites images ou de Bois, ou de terre cuite, qui repréſentoient des objets conſa-*

(a) Lib. V. chap. 13.

great influence upon the fecundity of all the Vines that were in ſight of them [a]. The feſtival finiſhed with a repaſt; after which, each perſon returned to his own home. The Romans celebrated the ſame feſtival; and Virgil gives a very fine deſcription of it in the ſecond book of his Georgicks.

The cup which the maſter has in his hand, is intended to make the libation when he returns to the altar of the God, where, he will probably depoſite the crown, which he holds in the ~~other~~ ſame hand, as an offering vowed to Bacchus. The reaſon of his being preceeded by a man, diſguiſed like Pan, playing on the flute of ſevenpipes and carrying a bell, is, that Pan was much loved by Bacchus; and probably, becauſe his flute was thought to poſſeſs the faculty of filling the dugs of animals, it was ſuppoſed, that it might alſo fill the grapes with juice. As to the bell, the ancients believed, that it purified ſuch objects, as were ſtruck with its ſound, for which reaſon they made uſe of it in purifications or luſtrations [b]. This is probably the motive for which in placing of this God in the ceremony of the luſtration of the Vines, they repreſented him with a bell.

Plate 44.) This plate repreſents the finiſhing of the luſtration of the vineyard, and the return to the altar, in order to perform the ceremony, which has been ſpoken of in the explanation of the preceeding plate. The maſter is going to make a libation, while his ſervant, masked as a Genius, holding in one hand the Ciſta Myſtica, and a Bœtyle in the other with a crown, is making ſome obſervation to him. The dreſs of the ſervant is the ſame as that repreſented

(a) *Natalis L. V. Ch. XIII.*

(b) *The Scholiaſt of the 2. Idylle of Theveril.*

crés à Bacchus. On les appelloit oſcilla, *on leur attribuoit une grande influence ſur la fécondité de toutes les Vignes, d'où l'on pouvoit les appercevoir.*[a]. *La fête ſe terminoit par un repas & chacun regagnoit ſes foyers. Les Romains célébroient la même fête, & Virgile en donne une très-belle deſcription dans le ſecond livre des Georgigues.*

La taſſe que le Maitre porte eſt deſtinée à faire la libation lorſqu'il ſera revenu à l'autel du Dieu, il y depoſera probablement la couronne, qu'il tient, come une offrande vouée à Bacchus. S'il eſt précéde de l'homme déguiſé en Pan jouant de la flûte à ſept tuyaux & portant une ſonette, c'eſt que ce Dieu étoit fort aimé de Bacchus; qu'on pouvoit croire, que comme l'on attribuoit à ſa flûte la faculté de remplir les mammelles des animaux, elle pouroit auſſi remplir de jus les raiſins. Pour ce qui regârde la ſonette, les anciens croyoient, qu'elle purifioit les objets, qui étoient frappés de ſes ſons, c'eſt pourquoi ils s'en ſervoient dans les purifications ou luſtrations [b]. *Tel eſt probablement le motif pour lequel en plaçant ce Dieu dans la cérémonie de la luſtration des Vignes, on l'a repréſenté avec une ſonette.*

Planche 44.) *Cette planche repréſente la luſtration de la Vigne achevée, & le retour à l'autel d'où l'on étoit parti pour l'exécuter, ainſi que nous l'avons dit dans l'explication de la planche* 43. *Le maitre va faire une libation, tandiſque ſon domeſtique maſqué en génie tenant dans une main la Ciſta Myſtica & dans l'autre un Batyle avec une couronne, lui fait quelqu'obſervation. L'habillement de ce domeſtique eſt le même, que celui qu'on*

(*a*) Natalis L. V. Ch. XIII.

(*b*) Le Scholiaſte de l'Idylle II. de Théocrite.

ſented in plate 41. The vine leaf above denotes the vine-yard; the crown and fillet near it, are indications of its being under the protection of Bacchus.

Plate 45.) The vine leaves with ſome ſort of grain, and the rays of light on the top of this plate, indicate, that the ſcene is in the country, and in the day time. The group of figures ſeem to repreſent perſons returning home after having diverted themſelves at the Lennean Temple. The one in the middle is dreſſed like Bacchus; the Faun, on whom he leans, and the Silenus, who follows him playing on the double flute, are exactly in the ſtate which is ſo well expreſſed by Ovid in theſe two verſes:

Cum redeunt titubant, & ſunt ſpectacula vulgo,
Et fortunatos obvia turba vocant (a)

Plate 46.) It is higly probable that this plate repreſents a lover, who, on the day of the Bacchanalian feaſt celebrated in the country, viſited the Temple of the Lennean Bacchus, and paſſed the day there in the company of his miſtreſs, partaking of the diverſions the place afforded. After the repaſt, which was ſerved up, while the ſun was above the horizon, as the ray of light ſeems to indicate, and in a place ſhaded with Vines, as marked by the leaves which are on each ſide of the plate; he enjoys the muſick executed by the Faun, and at the ſame time plays at the Sicilian game called Cottabus. There were different ways of playing at that Game; according to Athenæus, Pollux, and the Scholiaſt of Ariſtophanes; that of our plate was the moſt ſimple, and preciſely the ſame as that wich is deſcribed by Ariſtophanes in his Comedy of the clouds (b) and very like that

(a) *Ovid. Faſt. lib.* 4. *v.* 39. *and.* 40.

(b) *In the note upon verſe* 1069.

qu' on voit dans la planche 41. *La feuille de Vigne en haut déſigne le vignoble; la couronne & une bandelette, qu' on voit auprès de la feuille, ſont là comme des indices, qu' on mettoit la Vigne ſous la protection de Bacchus.*

Planche 45.) *Les feuilles de Vigne accompagnées de quelques grains, & le rayon de lumiere, qu' on voit au haut de la planche, indiquent que cette ſcène ſe paſſe à la Campagne & pendant le jour. Il paroit que le groupe repréſente des perſonnages qui, après s' être divertis au Temple Lennéen, retournent chez eux. Celui du milieu eſt habillé en Bacchus. Le Faune, ſur lequel il s' appuye, & le Silène, dont il eſt ſuivi & qui joue de la double flûte, ſont préciſément dans l' état, qu' Ovide a ſi bien exprimé par ces deux vers:*

Cum redeunt titubant, & ſunt ſpectacula vulgo,
Et fortunatos obvia turba vocant [a].

Planche 46.) *Il eſt très-probable, que cette planche repréſente un amant, qui le jour de la fête des Bacchanales celebrée a la Campagne a voulu viſiter le Temple de Bacchus Lennéen, & y paſſer la journée avec ſa maitreſſe en participant aux divertiſſements, qu' on y prenoit. Après le repas, qui a eu lieu pendant que le Soleil étoit ſur l' horizon, ce que paroit indiquer le rayon de Lumiere, & dans un endroit couvert de Vignes bien déſigné par les feuilles de cette planche, qu' on voit des deux côtés, il jouit de la muſique exécutée par le Faune, & s' amuſe au jeu Sicilien appellé Cottabus. On jouoit ce jeu de différentes manieres; Suivant Athenée, Pollux & les Scholiaſtes d' Ariſtophanes; celle de notre planche eſt la plus ſimple, & abſolument la même qui eſt décrite dans les Scholies de la Comédie des* Nuages *d' Ariſtophane* [b], *elle eſt même très-analogue à celle, que*

(a) Faſtor. L. III. v. 539. & 540.

(b) Dans la note ſur le verſ. 1069.

that which is deſcribed by Alexander ab Alexandro [a]. They placed a little baſon of metal on the ground, then they drank, taking care at te ſame to leave a little wine at the bottom of their cup, which was thrown into the baſon, and the ſound of the baſon determined whether they were beloved or not by the perſon on whom they were thinking. By the paſſage of Athenœus, taken from the Comedy of Ariſtophanes intitled the *Gueſts* [b], it appears, that in this game myrtle was made ſome uſe of; the man that is playing at Cottabus, has a sprig of it in his hand; but the paſſage of Ariſtophanes does not preciſely determine its deſtination. As to the crowns, and the perſon who is playing on the flute in this plate, the verſes at the beginning of the XV. Book of Atheneus, teach us, that when the table was uncovered, it was the cuſtom to introduce a man or woman to play on the flute, or ſome other inſtrument in order to amuſe the *Gueſts*, and at the ſame time to preſent them with crowns; thoſe worn round the neck, were called by the Greeks, *Hypothymiades* [c].

Plate 47.) A Woman dreſſing to go to the Theatre, or to aſſiſt at ſome religious feſtival. It is known that crowns were worn on both thoſe occaſions.

Plate 48.) The inhabitants of Baſſara, a Town of Lydia, were celebrated for the veneration they had for Bacchus, and for the zeal, which they teſtified in all the religious ceremonies, which were relative to that Divinity. By this means they acquired ſuch reſpect from the worſhippers of Bacchus, that they borrowed from them ſeveral objects appertaining to his worſhip; such was the dreſs of the three Bacchantes in this plate, who are dreſſed in a long robe called Baſſaride. The Bacchante in the middle has her

(a) *T. I. pag.* 665.
(b) *Athen. Lib. XV. chap.* 2.
(c) *Athen. Lib. XV. chap.* 5.

décrit Alex. ab Alexandro [a]. *On mettoit à terre un petit baſſin de metal, puis on buvoit en obſervant de laiſſer un peu de vin au fond de la coupe ; ce reſte étoit jetté dans le baſſin, & le ſon qu'il rendoit déterminoit ſi l'on étoit aimé de la perſonne, à la quelle on penſoit. Par le paſſage qu'Athénée cite de la Comédie d'Ariſtophanes intitulée* Les Convives [b]. *On voit, que dans ce jeu l'on faiſoit quelque fois uſage du Myrte; auſſi l'homme, qui joue au Cottabus, en tient-il une petite branche, mais ce paſſage ne dit point préciſément, quelle étoit ſa deſtination. Quant aux couronnes, & au joueur de flûte qu'on voit dans cette planche, les vers, qui ſe trouvent au commencement du XV. Livre d'Athénée nous apprennent, qu'après avoir deſſervi la table il étoit d'uſage d'introduire un joueur, ou une joueuſe de flûte, ou de quelqu'autre inſtrument pour amuſer les convives, & de leur préſenter en même tems des couronnes; celles-qu'on portoit au col s'appelloient chez les Grecs Hypothymiades* [c].

Planche 47.) *Une femme qui s'habille, pour aller au Théâtre, ou aſſiſter à quelque fête religieuſe. On ſait, que dans l'un & dans l'autre cas on étoit dans l'uſage de porter des couronnes.*

Planche 48.) *Les habitants de Baſſara Ville de Lydie s'étoient rendus célebres par la vénération, qu'ils avoient pour Bacchus, & par le zele, qu'ils faiſoient éclater dans tous les actes religieux, qui s'adreſſoient à cette Divinité. Ils ſe concilièrent ainſi le reſpect des adorateurs de Bacchus, au point que ceux-ci emprunterent d'eux différents objets relatifs à ſon culte ; tel eſt l'habillement de ces trois Bacchantes, qui portent une robe trainante appellée Baſſaride. La Bacchante du milieu a la tête pen-*

(a) T. I. p. 665.
(b) Athen. Liv. XV. ch. 2.
(c) Athen. Liv. XV. ch. 5.

her head inclined on her left shoulder. On this occaſion it is to be remarked, that the Bacchantes, when they pretended to be inſpired, never failed to throw about their heads in ſuch a manner as though they had been convulſed: it was then, that they were called Réptauchenes.

Plate 49.) According to Suidas and the Scholiaſt of Ariſtophanes, moſt of the Courtizans of Athens came to Brauron during the feſtival of the brauren Bacchus, ſo called were celebrating from the name of the village. This occaſioned ſcandalous ſcenes of licentiouſneſs. The group repreſented in this plate, may probably be one of them. The compoſition of the figures in this plate are wonderfully fine, and muſt certainly have been originally taken from one of the moſt celebrated maſters of the Grecian ſchool, which was undoubtedly the caſe with reſpect to the excellent drawings on many of the vaſes of this collection.

Plate 50.) This plate repreſents the maſter of the Choir, a flute player and a man playing on the lyre, three perſonages, who probably preceeded the Choir, either at the time of its going to the orcheſtra, or perhaps at the time of the evolutions, that they were obliged to make often between the acts. It is known, that at the firſt Stropha of verſes, which the Choir ſung, it went from right to left, at the firſt Antiſtropha from left to right, then it ſtopped and turned towards the ſpectators. According to the verſes of Ephippus, cited by Athenæus [a], the ancients were very fond of the union of the lyre and flute, and in the repreſentation of dramatic pieces, there was a moment, in which they had the pleaſure of hearing pieces executed by theſe inſtruments alone without the voices; the Choral ſongs, were generally preceeded by a Prelude of Muſick

(a) *Lib. XIV. C. XI.*

penchée ſur l'épaule gauche. On doit obſerver à ce ſujet, que les bachantes, lorſqu'elles vouloient paſſer pour inſpirées, ne manquoient jamais d'agiter la tête, comme ſi elle étoit entrainée par des mouvemens convulſifs, c'eſt alors qu'on les appelloit Riptauchenes.

Planche 49.) *Selon Suidas & le Scholiaſte d'Ariſtophanes, la plûpart des Courtiſanes d'Athènes venoient à Brauron, pendant qu'on y célébroit la fête de Bacchus appellée Braureen du nom de ce bourg. Cela donnoit lieu à des Scènes de licence ſcandaleuſes. Le groupe, qui fait le ſujet de cette planche eſt probablement une repréſentation de ce qui ſe paſſoit dans ces Bacchanales.*

Planche 50.) *Cette planche repréſente le maitre du Chœur, un joueur de flûte & un homme, qui joue de la Lyre, trois perſonnages, qui, comm'il eſt très-probable, précedent le Chœur, ou dans le moment, qu'il va ſe rendre dans l'orcheſtre, ou peut-être dans les évolutions, qu'il étoit ſouvent obligé de faire dans les intermedes. On ſait, qu'à la premiere Strophe des vers, que le Chœur chantoit, il alloit de droite à gauche, à la premiere antiſtrophe de gauche à droite, puis il s'arrêtoit & ſe tournoit vers les ſpectateurs. Suivant les vers d'Ephippe qu'Athénée cite*[a], *les ancieus aimoient beaucoup la réunion de la Lyre à la flûte, & dans la répréſentation des pieces dramatiques, il y avoit un moment, ou ils pouvoient avoir le plaiſir d'entendre des morceaux exécutés par ces inſtruments ſeuls ſans le mêlange des voix; le Chant*

(a) L. XIV. ch. XI.

muſick. The author of the travels of Anacharſis pretends, that thoſe two inſtruments ſerved alſo for another purpoſe. When the Choir dialogued with the actors; then, ſays he, either his Choryphæus recited with them, or they ſung alternately with the Choir. In the ſong, the voice was accompanied by the flute, and in the declamation by the lyre.

Plate 51.) Lucian ſays, that the feaſt of Bacchus conſiſted entirely in dances (a). They were diſtinguished by three principal ſorts, the firſt was the comic, called *Cordace*, the ſecond the tragick, called *Emmelie*, and the third the ſatirick, known by the name of Sicinnis; they had all three been invented by the Miniſters of Bacchus, who gave them their own names. The Bacchick dance (b) of the ſatirick claſs, was much eſteemed in Jonia, and Pontus. It ſo charmed the inhabitans of thoſe parts, that during the time that was alotted for it, they abandoned every occupation, and ſpent ſeveral days in ſitting to ſee the dances of the Titans, Corybantes, Satyrs, and Shepherds. The moſt diſtinguished Citizens and the firſt Magiſtrates of each city danced Satiricks, and ſo far from being ashamed of it, they were prouder of theſe diverſions than of their birth, municipal offices, or of the virtue of their anceſtors. This plate repreſents the ſatirick dance, properly called Sicinnis. In the attitude of the Faun in the middle, you plainly diſcover the national dance of the Kingdom of Naples, called the *Tarantella*, and the motion of the feet deſcribed by Nonnus (c) in the dance of Ampelus.

The

(a) *Dialogue of the dance.*
(b) *Lucian. in the ſame dialogue.*
(c) *Lib. I. v.* 241.

des Chœurs étoit pour l'ordinaire précédé d'un prélude en muſique uniquement inſtrumentale. L'auteur des Voyages d'Anacharſis prétend que ces deux inſtrumens ſervoient encore à un autre but. Quand le Chœur dialoguoit avec les acteurs; alors, dit-il, ou ſon Coryphée récitoit avec eux, ou ils chantoient eux mêmes alternativement avec le Chœur. Dans le chant la voix étoit dirigée par la flûte, elle l'étoit dans la déclamation par la Lyre.

Planche 51.) *Lucien rapporte, que les fêtes de Bacchus ſe paſſoient toutes entieres en danſes* [a]. *On en diſtinguoit trois genres principaux, le premier étoit le genre comique appellé* Cordace, *le ſecond tragique nommé* Emmelie, *le troiſieme, ſatyrique, connu ſous le nom de Sicinnis, ils avoient été inventés tous trois par les Miniſtres de Bacchus, qui leur donnèrent leurs propres noms. La danſe Bachique* [b] *du genre ſatyrique étoit très-recherchée en Jonie & dans le Pont. Elle enchanta tellement tous les habitans, que dans le tems, qui lui étoit conſacré, ils abandonnoient toute autre affaire & paſſoient des journées entieres aſſis & occupés à voir danſer des Titans, des Corybantes, des Satyres & des bergers. Les Citoyens les plus diſtingués & les premiers Magiſtrats de chaque ville danſoient eux mêmes des ſatyriques, & loin d'en avoir quelque honte, ils furent plus glorieux de ces divertiſſemens que de leur nobleſſe, de leurs charges municipales, on de la vertu de leurs ancêtres. Cette planche nous repréſente la danſe ſatyrique proprement dite Sicinnis. Dans l'attitude du Faune, qui eſt au milieu, on reconnoit la danſe nationale du Royaume de Naples appellée* la Tarantella, *mouvemenet des pieds que décrit Nonnus* [c] *dans la danſe d'Ampelus.*

La

(a) Dialogue de la danſe.
(b) Lucien. dans le même dialogue.
(c) Livr. I. v. 241.

The woman who plays on the tambourine, ſings at the ſame time in concert with the whole company. And as anciently the pieces of ſatirick poetry compoſed to be performed before the publick, conſiſted of choruſes only [a], it is probable that this company is playing on ſome Theatre. Vitruvius ſays [b], that the Greek theatres had three ſort of ſcenes, the tragick, the comick, and the ſatirick; the laſt was ornamented with trees, grots, mountains, and other rural objects. M. Tiſchbein has painted in oil all the figures ſeen in this plate, and M. Hackert painted the landſcape by way of back ground: the whole together gives a very good idea of that kind of theatrical repreſentation.

Plate 52.) Pliny [c] making mention of Hegias and Cteſilaus, two famous Sculptors, ſays, that among their works, there was one, which he calls Pueri Celetizontes, that is, boys diſputing the prize at a horſerace. This plate probably repreſents one of thoſe works; the column may have been placed by the Sculptor or painter in imitation of what was practiſed at Olympia in the encloſure called Altis. Pauſanias [d] ſpeaks of ſeveral Statues erected in that encloſure to the conquerors in the Olympic games, and ſays, that each had a column by it; perhaps they erected thoſe columns for the reaſon expreſſed in the following words of Pliny. *Columnarum ratio erat attolli ſuper ceteros mortales* [e]. However, it is poſſible that this column denotes the place of ſtarting; as the one in the following plate, ſhews the place where the race finished.

Plate 53.

(a) *Athen. Lib. XIV. ch. 7.*
(b) *Lib. V. chap. 8.*
(c) *In the 8. chap. of the 34. Book.*
(d) *In the 6. Book.*
(e) *Lib. 34. c. 6. v. 12.*

La femme, qui joue du Tambourin, chante en même tems, ainſi que toute la compagnie. Comme anciennement les pieces de poëſie ſatyriques, faites pour être jouées devant le public, ne conſiſtoient qu'en des Chœurs [a] *il eſt très-probable que cette troupe joue ſur quelque Théâtre. Vitruve dit* [b] *que les Théâtres Grecs avoient trois ſortes de ſcènes, une tragique, une comique, & une ſatyrique; cette derniere étoit ornée d'arbres, de grottes, de montagnes, & autres objets champêtres. M. Tiſch bein a peint à l'huile toutes les figures, qu'on voit dans cette planche, & M. Hackert a fait le payſage, qui leur ſert de fond; le tout enſemble donne une idée très-juſte de ce genre de repréſentations théâtrales.*

Planche 52.) *Pline* [c], *faiſant mention de Hegias & de Cteſilaus deux fameux Sculpteurs, dit, que parmi les ouvrages de l'un & de l'autre, il en étoit un qu'il nomme* Pueri Celetizontes, *c'eſt-à-dire, des jeunes garçons, qui diſputoient le prix de la courſe à cheval. Cette planche repréſente vraiſemblablement un de ces ouvrages; la colonne peut avoir été placée par le Sculpteur ou le peintre à l'imitation de ce qui ſe pratiquoit à Olympie dans l'enceinte appellée Altis. Pauſanias* [d] *parle de pluſieurs Statues érigées dans cette enceinte aux vainqueurs Olimpiques & chacune avoit à côté d'elle une colonne; peut-être érigeoit on ces colonnes par la raiſon exprimée dans les paroles ſuivantes de Pline*, Columnarum ratio erat attolli ſupra ceteros mortales [e]. *Il eſt également probable, que la Colonne dans cette planche déſigne le lieu du départ, ainſi que celle qu'on voit dans la planche ſuivante, indique le terme de la carriere, ou finit la courſe.*

(a) Athen. Liv. XIV. ch. 7.
(b) Liv. V. chap. 8.
(c) Dans le livre 34. chap. 8.
(d) Dans le livre 6.
(e) L. 34. C. 6. v. 12.

Plate 53.) The vaſe from which this plate was taken, is the companion to the former, and was found in the ſame ſepulchre; it's ſubject does not need explanation.

It is difficult to give an illuſtration of the shield and ſtick that the victor has in hand: It is known, that at Argos in the publick games of the feast of the Hecatombs, called so from the hundred Oxen at the head of the proceſſion, the victor's prize was a shield; but horſeraces are not mentioned. The Scholiast of Pindar ſays nothing of it in his note upon the 152. verſe of the Ode on the VII. Olympic where Pindar obſerves, that Diagoras, conqueror at the pugilat, received a shield as his reward. Perhaps it may have been the cuſtom to throw a shield, a ſtick, or a lance on the courſe, in order to exerciſe the competitors in picking them up as they ran. Such objects ſcattered on the arena, together with a Chariot and horſeraces, are expreſſed in a bas relief which I have ſeen at Rome, and which repreſents a Circus.

Plate 54.) This plate repreſents two young men contending at the diſcus, one has already thrown his diſcus, and is going to ſcrape himſelf with a Strigille; his adverſary is going to play. The perſon crowned is one of thoſe Judges or moderators who, aſſiſted at all the games, gave judgement upon all diſputes of the combattants, and ſaw, that the conquerors received the prize due to their merit. They had different names, but particularly that of Rabdouches, becauſe as Kings, carried a ſceptre, and for that reaſon were called ſceptouches, their mark of diſtination, was a ſimple branch of a tree like that repreſented in this plate.

It is worthy of obſervation that the arm charged with the diſcus of which Mercurialis ſpeaks [a], repreſents the very ſame attitude of the diſcobulus in this plate.

Plate 55.

(a) *Pag.* 170.

Planche 53.) *La ſtatue de quelque fameux Sculpteur a ſervi d'original au tableau qu'offre cette planche; le ſujet ſe devine ſi aiſément que toute explication devient inutile.*

Il n'y a que le bâton & le bouclier, que tient le Cavalier, dont on ne peut deviner l'uſage je ſais, qu'a Argos dans les jeux publics, qui ſe célébroient à l'occaſion de la fête de Junon appellée la fête des Hécatombes a cauſe des cents bœufs, qui ouvroient la proceſſion, les vainqueurs obtenoient pour prix un bouclier; je ne trouve nulle part, qu'il y eut une courſe à cheval. Le Scholiaſte de Pindare n'en dit rien dans ſa note ſur le vers 152. *de l'Ode Olympique VII. où Pindare obſerve, que Diagore Vainqueur au pugilat reçut un bouclier pour récompenſe. Peut-être étoit il d'uſage, come l'obſerve M. le Chevalier Hamilton, de jetter un bouclier, un bâton, dans l'arêne pour exercer l'adreſſe des concurrens, qui, tout en courant, devoient ramaſſer ces différéns objets.*

Planche 54.) *Cette planche repréſente deux jeunes gens, qui ſe ſont donné un défi au diſque. L'un a déjà lancé ſon diſque & ſe diſpoſe à s'eſſuyer avec le Strigille; ſon adverſaire va jouer. La perſonne couronnée eſt un des Juges & des modérateurs, qui aſſiſtoient à tous les jeux, jugeoient les querelles des Combattans, & veilloient à ce que les vainqueurs reçuſſent le prix, qu'ils avoient mérité. On leur donnoit différens noms, mais particulierement celui de Rabdouches, parce qu'ainſi que les Rois portoient des ſceptres & furent par cette raiſon nommés ſceptouches, ils avoient des bâtons ſimplement d'une branche d'arbre, comme celui qu'on voit dans cette planche.*

Il eſt bon d'obſerver, que le bras chargé du diſque, dont Mercurialis [a] *donne la gravure, préſente préciſément la même attitude, qu'offre ce diſcobule.*

(a) Pag. 170.

Planche 55.

Plate 55.) The ancients had two ſorts of wreſtling, in one, the wreſtlers throwing themſelves on the ground by agreement, attacked only the extremities, that is by endeavouring to hurt the fingers of each other as much as they could. The other ſort of wreſtling was called *Orthia Pale*, ſtraight wreſtling: It is the latter which is repreſented in this plate.

Plate 56.) The exerciſes in which it was glorious to be diſtinguished in the public games, were of different ſorts: One was called pentathlos, or in latin, *Quinquertium*, and comprehended five articles, the foot race, jumping, the diſcus, boxing, and wreſtling. At the Nemean games, they could only diſpute for theſe five objects, the pentathlon alone being admitted there.

The boxing match repreſented in this plate, remarkable by the manner in which the fiſts of the combattants are bound with ſtraps, ſeems to have taken place at Nemea. The games were eſtabliſhed there on occaſion of the death of Archemorus, an event recorded by thoſe who ſpeak of the expedition of the ſeven Chiefs againſt Thebes. The bulls skull ſeems to confirm that idea, as it often indicates ceremonies, that have a connection with ſome funeral inſtitution.

The manner in which the woman plays with her diſcus, is very extraordinary, and unknown to the authors who have written upon this game.

Plate 57.) This plate may be intended to repreſent Autolycus, conqueror at the Pancratium, the ſame for whom Xenophon, according to Pliny (a), wrote the Sympoſion, and whoſe ſtatue made by Leochares, Pauſanias ſays that he ſaw at Athens in the Prytannium. The crown which victory

(a) *Lib.* 38. 18.

Planche 55.) *Les anciens connoiſſoient deux manieres de lutter; dans l'une les lutteurs ſe jettant à terre d'un commun accord, ne s'attaquoient autrement qu'en faiſant aux extrémités; c'eſt-à-dire aux doigts, tout le mal qu'ils pouvoient. L'autre eſpece de lutte s'appelloit* Orthia Pale; *lutte droite, c'eſt cette derniere, qui eſt repréſentée dans la planche, que nous avons devant les yeux.*

Planche 56.) *Les exercices, dans lesquels il étoit glorieux de ſe diſtinguer aux jeux publis, étoient de différentes eſpeces. L'une s'appelloit pentathle, ou en latin* Quinquertium, *& comprenoit cinq choſes, la courſe à pied, le ſaut, le diſque, le pugilat & la lutte. On ne pouvoit concourir dans les jeux Neméens que pour ces cinq objets, parceque le pentathle ſeul y étoit admis.*

Le pugilat repréſenté dans cette planche, remarquable d'ailleurs par la maniere dont les poings ſont enveloppés d'une courroie entrelacée, paroit avoir eu lieu à Nemée. Les jeux y furent établis à l'occaſion de la mort d'Archemorus, évènement duquel ont conſervé la mémoire ceux qui parlent de l'expédition des ſept Chefs contre Thèbes. La tête de taureau paroit confirmer mon idée, puiſque très-ſouvent elle indique les choſes, ou les cérémonies, qui tiennent à quelque inſtitution funèbre.

La maniere, dont la femme joua avec ſon diſque eſt très-extraordinaire, & inconnue aux auteurs, qui ont écrit ſur ce jeu.

Planche 57.) *Cette planche paroit repréſenter Autolycus, vainqueur au Pancratium, le même, pour lequel Xenophon, ſelon Pline* (a), *a écrit le Sympoſion, & dont Leochares a fait la Statue, que Pauſanias dit avoir vue à Athènes dans le Prytannium. La couronne, que la victoire*

(a) Lib. 38. 18.

ſtory is placing on his head, is compoſed of Olive-branches. The palms which he has in each hand, are like the branches of the wild Olive tree. Theſe circumſtances ſeem to prove, that this young man was a conqueror in the Athenian games, where a crown of olive adorned the brow of the conqueror. His pain for having been defeated is expreſſed in a very ingenious manner; he looks at the crown, which his rival is about to receive as a recompenſe, and revenges himſelf on the victory by plucking a feather from her wing. As to the fillets which are round the arms of the young man, it was uſual for the conquerors to ornament themſelves with them. Pauſanias relates many examples of it; even horſes were decorated with them, that is, thoſe that had won at the races.

Plate 58.) Pauſanias [a], in ſpeaking of the City of Elide, reckons among other things which it contained worthy of curioſity, the ancient *Gymnaſium*, where the Athletes, before they preſented themſelves at Olympia, performed thoſe exerciſes, in which they were to diſpute the prize at the Olympic games. The ſame Pauſanias obſerves [b], that near this *Gymnaſium*, there were fountains to waſh at. On the road to them, one was obliged to paſs before the Temple of Diana, who was called the friend of youth. Probably, the baſon repreſented here, ſtood near theſe fountains, though at the ſame time, it might have been in ſome other place. Howbeit, its deſtination was for the uſe of the young Men, who always had occaſion to waſh after the Gymnaſtick exerciſes.

The greek word which is written upon the baſon, denotes, that it was deſtined for Public uſe.

Plate 59.

(a) *Book* 6. *pag.* 512. (b) *Pag.* 513.

Victoire lui met ſur la tête, eſt compoſée de branches d'Olivier. Les palmes qu'il a dans les deux mains reſſemblent aux branches d'Olivier ſauvage. Ces circonſtances ſemblent prouver, que ce jeune homme avoit été vainqueur dans les jeux Athéniens; une couronne d'Olivier y ceignoit le front du Vainqueur. Le dépit de l'adverſaire eſt dépeint d'une maniere ingenieuſe; il regarde la couronne, qui va orner le front de ſon rival, & ſe venge de la victoire en arrachant une plume de ſes ailes. Pour ce qui regarde les bandelettes, que ce jeune homme a ſur les bras, les vainqueurs étoient dans l'uſage de s'en orner. Pauſanias en rapporte beaucoup d'exemples; on en attachoit même aux chevaux, qui avoient remporté la victoire à la courſe.

Planche 58.) *Pauſanias* [a] *en parlant de la Ville d'Elide compte parmi les choſes, qui y étoient dignes de curioſité, l'ancien* Gymnaſium, *où les Athletes, avant de ſe préſenter à Olympia, s'étudioient aux exercices, qui diſputoient le prix aux jeux Olympiques. Le même Pauſanias obſerve* [b] *que près de ce* Gimnaſium *étoient des fontaines pour ſe laver. On y arrivoit en paſſant devant le Temple de Diane appellée amie des Jeunes garçons. Cette planche repréſente probablement un baſſin, qui ſe trouvoit auprès de ces fontaines, ou qui peut avoir exiſté ailleurs, mais dont la deſtination étoit de ſervir à l'uſage des jeunes gens, qui avoient toujours beſoin de ſe laver après les exercices Gimnaſtiques.*

Le mot grec écrit ſur la cuve indique qu'elle étoit deſtinée à l'uſage du public.

Planche 59.

(a) Liv. 6. pag. 512.

(b) Pag. 513.

Plate 59.) This plate repreſents a woman, who having already been admitted to the initiation, and having paſſed ſeveral degrees, obtains a ſuperior one, which gives her the right of aſſiſting at the feaſt of Ceres, called *Theſmophorés*. The myſteries of Bacchus and of Ceres, and the initiation to thoſe myſteries were, as is well known, fundamentally the ſame. By the ſymbols that are repreſented, here and by the place where the ceremony is performed, which is a ſort of Adytum, I am led to believe, that this plate relates to the worship of Ceres; beſides there are no men except the two Fauns, who are without the Adytum, and appear to be centinels. The Comedy of Ariſtophanes called the *Thesmophories*, not to cite other authority, teaches us that men were ſtrictly prohibited from entering the Theſmophorium while the women were celebrating the myſteries there; a circumſtance agreeing perfectly with the ſuppoſed ſubject of this plate. The ſtick, which the prieſteſs crowned with ivy, holds in her hand, is the ſymbol of the laws and of the obligation that every one is under to conform to them: the ſtick is no more than the ancient meaſure, the attribute which generally diſtinguished Nemeſis, as appears from the translation of theſe two verſes from the greek.

Iam Nemeſis; I hold the cubit, you ask me, why?
I warn all mortals, in all things, to keep within meaſure[a].

The looking glaſs can only indicate an act of devotion addreſſed to a Goddeſs. Among the ancients to hold the glaſs at the toilet of a woman, was a ſervile office. Ovid, in his art of love, advices his pupils not to diſdain that office, and to forget the rights of freemen.

Nec tibi turpe putas, quamvis tibi turpe, placebit
Ingenua ſpeculum ſuſtinuiſſe manu[b].

The

(a) *Antolog. lib. 4. chap. 12.*

(b) *Art. amator. lib. 2. v. 215. and 216.*

Planche 59.) *Cette planche nous préſente une femme, qui, ayant déjà été admiſe à l'initiation, & paſſé par différens degrés, obtient un degré ſuperieur, qui lui aſſure le droit d'aſſiſter à la fête de Cères appellée* Theſmophore. *Les myſtères de Bacchus & de Cères, & l'initiation à ces myſtères étoient, comme on le ſait, la même choſe au fond. Je ſuis porté à croire que cette planche ſe rapporte au culte de Cères, a cauſe des ſymboles, qui y ſont peints, & a cauſe du lieu où ſe paſſe la cérémonie, qui eſt une eſpece d'Adytum; au ſurplus il ne s'y trouve point d'homme, excepté les deux Faunes, qui ſont hors de l'Adytum, pour ainſi dire, en ſentinelle. La Comédie d'Ariſtophanes appellée les* Theſmophores, *pour ne pas citer d'autres autorités, nous apprend, qu'il étoit ſévèrement défendu aux hommes de s'introduire dans le Theſmophorium pendant que les femmes y célébroient les Myſtères; circonſtance qui s'accorde parfaitement avec le ſujet que je ſuppoſe à cette planche. Le bâton, que tient la Prêtreſſe couronnée de lierre, eſt le ſimbole des loix & de l'obligation, que chacun a de s'y conformer; ce bâton n'eſt autre choſe que la coudée avec laquelle on repréſentoit ordinairement Nemeſis, ainſique l'on peut voir par la traduction de ces deux vers grecs.* Je ſuis Nemeſis, je tiens la coudée; pourquoi, demanderas tu? J'avertis les mortels, qu'il faut en toutes choſes garder la meſure [a].

Le miroir me paroit ne pouvoir indiquer qu'un acte de dévotion adreſſé à une Déeſſe; chez les anciens c'étoit un office ſervile de tenir le miroir à la toilette d'une femme; Ovide, dans ſon art d'aimer, conſeille à ſes éleves de ne point dédaigner cet emploi & d'oublier les droits des hommes libres.

Nec tibi turpe putes, quamvis tibi turpe placebit
Ingenua ſpeculum ſuſtinuiſſe manu [b].

(a) Antolog. liv. 4. chap. 12.

(b) Art. amator. lib. 2. v. 215. & 216.

The Miſtreſs of Propertius appeard to him in a dream a short time after her death, and as a peculiar favor for her favorite slave Latris, requeſted, that she might never be obliged to hold the looking-glaſs to another woman.

Delitiæ meæ Latris, cui nomen ab uſu
Ne ſpeculum dominæ porrigat illa novæ (a).

It appears, that devout women, when they were deſirous of inſinuating themſelves into the favor of ſome Goddeſs, uſed to hold up the mirror to them, in imitation of what the slaves did for their miſtreſſes, or lovers for the object of their paſſions. They figured to themſelves the Goddeſs preſent, and addreſſed their prayers to her accompanied by this humble homage. Such is the action repreſented in M. d'Hancarvilles antiquities, plate 123. and it was not in filling this office only, that women confined their zeal towards the divinities. They repreſented them to their minds at the moment they were at their toilet, and made the ſame motion with their arms, as if they had been preſent. A precious fragment preſerved by S. Auguſtin contains a curious picture of ſundry acts of devotion practiſed in his time.

In Capitolium, ſays Seneca, *perveni pudebit publicatæ dementiæ quod ſibi vanus furor attribuit officii: Alius numina Deo ſubjicit, alius horas Jovi nunciat, alius lictor eſt, alius unctor, qui vano motu brachioruu imitatur ungentem. Sunt quæ Junoni ac Minervæ capillos diſponant, longe a Templo non tantum a ſimulacro ſtantes, digitos movent ornantium modo; ſunt quæ ſpeculum teneant, ſunt quæ ad vadimonia ſua Deos advocent. Sunt qui libellos offerant & illos cauſam ſuam doceant. Doctus Archi-*

(a) *Propert. lib. 4. eleg. 7.*

La Maitreſſe de Properce lui parut en ſonge peu de tems après ſa mort, & lui demanda l'unique grace pour Latris ſon eſclave favorite, que jamais elle ne fut obligée de tenir le miroir à une autre femme.

Delitiæ meæ Latris, cui nomen ab uſu
Ne Speculum Dominæ porrigat illa Novæ [a].

Il paroit que les femmes dévotes, lorſq'elles vouloient s'inſinuer dans les bonnes graces de quelque Déeſſe, étoient dans l'uſage de lui tenir le miroir, à l'imitation de ce que faiſoient les eſclaves pour leurs maitreſſes, ou les amants pour l'objet de leur paſſion. Elles ſe figuroient cette divinité preſente & lui adreſſoient leurs prieres accompagnées de cet humble hommage. Telle eſt l'action des deux femmes, que nous offre d'Hancarville dans la planche 123. *de ſes antiquités; & ce n'étoit pas ſeulement à remplir cet office que ſe réduiſoit le zele des femmes envers les divinités, elles ſe répréſentoient par la penſée le moment où elles faiſoient leur toilette & faiſoient avec leurs bras les mêmes mouvemens que ſi elles y avoient concuru. Un fragment précieux conſervé par S. Auguſtin contient un tableau curieux de divers actes de dévotion pratiqués de ſon tems.*

In Capitolium, *dit Seneque*, perveni pudebit publicatæ dementiæ quod ſibi vanus furor attribuit officii. Alius numina Deo ſubjecit, alius horas Jovi nunciat, alius lictor eſt, alius unctor, qui vano motu brachiorum imitatur ungentem. Sunt quæ Junoni, ac Minervæ capillos diſponant, longe a Templo non tantum a Simulacro ſtantes, digitos movent ornantium modo, ſunt quæ ſpeculum teneant, ſunt quæ ad vadimonia ſua Deos advocent, ſunt qui libellos offerant, & illos cauſam ſuam doceant. Doctus Archimimus ſe-

(a) Propert. lib. 4. eleg. 7.

chimimus ſenex jam decrepitus quotidie in capitolio mimum agebat quaſi Dii libenter ſpectarent, quem homines deſierant. Omne illic artificum genus operantium Diis immortalibus deſidet (a).

Let us return to the Prieſteſs; either before, or after that the woman, who holds the mirror, had taken the vows, she makes her ſenſible of the danger, she would incur by breaking them, she recommends to her to regulate her actions according to the laws, and the wiſdom of the inſtitution that had condeſcended to adopt her. She obſerves to her that Nemeſis repreſented by the cubit, would infallibly punish her, should she act contrary to the rules. Such muſt have been the diſcourſe of the Prieſteſs; which one may conclude from the general eſtabliſhed opinion of Nemeſis among the ancients. According to Suidas, her eye was open to all that paſſed in the world, she hated the proud, punished the perfidious, and never forgave thoſe, who abandoned themſelves to vice.

The winged figure may be the genius of Ceres, whoſe principal occupation was to take care of the Myſteries (b); the reaſon why he is repreſented holding the garment of the initiated woman, is obvious: it was cuſtomary that all the initiated should conſecrate their veſtments to ſame deity (c).

Plate 60.) This plate repreſents the Pyrrick dance, which, according to Athenæus and many other authors, was danced but by young men in armour. Some think that Pyrrus the ſon of Achilles was the inventor of them; others, that their invention came from Pyrrichus the Lacedemonian. It is probable that they came from Lacedemon; as no people held them in ſuch eſteem as the Lacedemonians; their chil-

(a) *Aug. de Civ. Dei lib. 6. cap. 10.*
(b) *Strabon L. X. p. 717.*
(c) *The Scholiaſt of Ariſtophanes in the note upon the verſe 846. of Plutus.*

ſenex jam decrepitus quotidie in capitolio mimum agebat quaſi Dii libenter ſpectarent quem homines deſierant. Omne illic artificum genus operantium Diis immortalibus deridet [a].

Revenons à la Prêtreſſe ; avant ou après l'emiſſion des voeux de la femme qui tient le miroir ; elle lui fait enviſager combien, ſi elle venoit à les oublier, elle courroit de dangers ; elle lui recommande de regler ſes actions, ſa conduite ſur les lois, que preſcrit la ſageſſe & celles de l'inſtitution, qui a daigné l'adopter. Elle lui obſerve que Nemeſis repréſentée par la coudée la puniroit inévitablement, ſi elle en agiſſoit autrement. Tel devoit être le diſcours de la Prêtreſſe ; on peut le conclure de l'opinion générale établie chez les anciens ſur Nemeſis. Selon Suidas elle avoit l'oeil ouvert ſur tout ce qui ſe paſſoit dans le monde, elle haïſſoit les orgueilleux, puniſſoit les perfides, ne pardonnoit jamais à ceux, qui donnoient dans des écarts vicieux.

La figure ailée peut être le génie de Cères dont le principal office étoit de préſider aux myſteres [b]. *Si on lui fait tenir l'habit de la femme initiée ; c'eſt parceque les initiées conſacroient ordinairement leurs habits à quelque Divinité* [c].

Planche 60.) *Cette planche nous préſente la danſe Pyrrhique, qui, Selon Athénée & beaucoup d'autres écrivains, n'étoit danſée que par des jeunes gens armés. Les uns croient, que Pyrrhus fils d'Achille en fut l'inventeur, les autres, qu'on en fut redevable à Pyrrichus le Lacédémonien. Il eſt probable, qu'elle vint des Lacédémoniens ; nul peuple n'en fit plus de cas que les Lacédémoniens ;*

(a) Aug. de Civ. Dei lib. 6. cap. 10.
(b) Strabon L. X. p. 717.
(c) Le Schol. d'Ariſtophanes dans la note ſur le vers. 846. de la Comédie de Plutus.

children were ſeen, both boys and girls exerciſing themſelves in them at the age of five years. After a time the Pyrrhick changed its character and was conſecrated to Bacchus [a]. Some times they were given as ballets on the Theatre; then they repreſented the expedition of Bacchus to India, the misfortune of Pentheus, or ſome other ſubject taken from the hiſtory of that God.

In this drawing it is united with tumbling, and particularly with that ſort, of which Homer ſpeaks in the Iliad and Odyſſey [b]. There is a great probability, that it was performed by way of prelude to the play. Apuleus ſays, that he was preſent at ſuch a repreſentation [c]. Here every thing denotes a Theatre, the column indicates the Proſcenium; the altar called Thymele ornamented with fillets, becauſe it is conſecrated to Bacchus, denotes the part of the Orcheſtra to which his name was given [d]: this part was ſeveral feet lower than the Proſcenium [e]. The woman that is tumbling, as well as her companion, is placed near the Proſcenium, the firſt has a ſimpulum, which she holds betwen the toes of her right foot, and is trying to take ſome wine out of the great vaſe, in order to pour it into the little one, which she holds on her other foot. The ſecond woman informs her, that her feet are at the proper heigth. Underneath in the Thymele is the Pyrrhick dance. From the poſition of theſe different parts of the Theatre came the diſtinction between the actors called Scenick and Thymelick. The tragick and comick actors only had the privilege of appearing on the Proſcenium, the forepart of which was called Pulpitus, and in Greek Logeion. The others were admitted only to the part of the Orcheſtra called Thymele. The

(a) *Athen. ibidem.*
(b) *Iliad 18. verſe 604. and 605. Odyſſey 4. verſe 18. and 19.*
(c) *Lib. 10. p. 734. edit. Ruhnken.*
(d) *Pollux, and Suidas;*
(e) *Vitruvius lib. 5. and Boindin in his diſcourſe on the conſtruction of Theatres cited by the translator of Lucian vol. 3. p. 103.*

moniens; on voyoit leurs enfants, garçons & filles s' y exercer dés l' âge de cinq ans. Avec le tems la Pyrrique changea de caractere & fut conſacrée à Bacchus [a]. *Quelques-fois ſur le Théâtre elle étoit donnée comme ballet; elle offroit alors ou l' expédition de Bacchus aux Indes, ou le malheur de penthée, ou quelque autre fait tiré de l' hiſtoire de ce Dieu.*

Dans cette planche elle eſt réunie à des tours de force & nommément à ces tours dont Homere parle dans l' Iliade & dans l' Odyſſée [b]. *Il y a grande apparence, qu' elle s' exécute pour ſervir de prélude à un ſpectacle. Apulée dit s' être trouvé à une repréſentation ſemblable* [c]. *Ici tout rappelle un Théâtre, la colonne indique le Proſcenium, l' autel appelé Thymele orné de bandelettes, parcequ' il eſt conſacré à Bacchus, déſigne la portion de l' Orcheſtre auquel il donnoit ſon nom* [d]. *Cette portion étoit de pluſieurs pieds moins élevée que le Proſcenium* [e]. *La femme qui eſt occupée à un tour de force, ainſi que ſa compagne, eſt placée ſur le bord du Proſcenium, la premiere avec le ſimpulum, qu' elle tient entre les orteils de ſon pied droit, cherche à prendre du vin dans le grand vaſe pour le verſer dans le plus petit, que porte l' autre pied. La ſeconde femme l' avertit, que les pieds ſont arrivés à la hauteur convenable. Plus bas dans le Thymele eſt la danſe pyrrique. De la poſition de ces différentes parties du Théâtre étoit née la diſtinction entre les acteurs appellés ſcéniques & Thymeliques. Les acteurs tragiques & comiques avoient ſeuls le privilege de paroître ſur le proſcenium, dont la partie la plus avancée s' appelloit Pulpitus, & Logeion en Grec. Les autres n' étoient admis que*

(a) Athenée ibidem.
(b) Iliade 18. ver. 604. & 605. Odyſſé 4. ver. 18. & 19.
(c) Liv. 10. p. 734. edit. Ruhnkeu.
(d) Pollux & Suidas.
(e) Vitruve liv. 5. & Boindin ſon diſcours ſur la conſtruction de Théâtre cité per le traducteur de Lucien. Tom. 3. p. 103.

The ſerpent upon the upper part of the altar is a ſymbol of the Orgias [a]. The ciſta myſtica, the globes, the lozenſes with croſſes, have certainly their ſignification, and relate to the Myſteries of Bacchus.

POSTSCRIPT.

The author of this work had been long convinced of what is now proved beyond all doubt, that the ſort of vaſes, which are the ſubject of the preſent publication, altho' commonly called Etruſcan, are purely Grecian. M. Tilſon, Berners, and Graves, three English gentlemen of taſte and knowledge, going from Naples into Greece in the year 1791. were earneſtly entreated to enquire after theſe ſort of vaſes, particularly at Athens, and in the Athenian colonies, and if poſſibile, to diſcover ſome ancient ſepulchres, in order to aſcertain whether vaſes were placed round the bodies, as they are found in the ſepulchres in Magna Grecia. At Athens, they were not allowed to ſearch, but they ſaw two vaſes which had been lately found in a ſepulchre without the walls of that city, and which were in the poſſeſſion of the French conſul. They were in every reſpect like thoſe of this collection, the figures on them, were bacchanalian: At Megara, they likewiſe ſaw ſome ſmall ones, but without figures: At Milo, they had the compleat ſatisfaction of opening a Family moſoleum, cut into a kind of tuffa about three feet below the ſurface of the ſoil; it was a room about 12 feet long, 9 feet wide, and 6 feet high; the ſepulchres were cut out of the ſame rock, two on each ſide, and one at the end of the room. There were in each ſepulchre human bones mixed with earth, fragments

(a) *Euſeb. Præpar. Evang. l. 2. c. 3.*

que dans la partie de l'Orcheſtre, nommée Thymele. Le Serpent qu'on voit ſur le devant de l'autel eſt un ſymbole des orgies [a].

OBSERVATIONS.

L'*auteur de cet ouvrage eſt convaincu depuis long-tems de ce qui eſt aujourd'hui hors de doute, que les vaſes dont nous venons de donner l'explication, ainſi que ceux qu'on nomme communément Etruſques, ſont en effet des vaſes Grecs. M. Tilſon, Berners, Graves, trois Voyageurs anglois pleins de goût & de connoiſſances, en partant de Naples pour la Grece en* 1791. *étoient ſpécialement chargés de faire des recherches ſur cette eſpece de vaſes principalement à Athènes & dans les Colonies Athéniennes, & de fouiller, s'il leur étoit poſſible, dans quelques anciens ſépulchres, pour voir s'il ſe trouvoit de ces vaſes au-tour des cadavres, comm'on les trouve dans les ſépulchres de la Magna Grecia. A Athènes, il ne pûrent obtenir la permiſſion de faire ces recherches, mais ils y virent deux vaſes nouvellement trouvés dans les tombeaux hors de l'enceinte de la ville, qui étoient en poſſeſſion du Conſul François. Ils reſſembloient à tous égards à ceux qui forment la collection de l'auteur, les figures peintes ſur ces vaſes repréſentent les Bacchanales. Ils en virent auſſi quelques-uns à Megare, qui étoient très-petits & ſans figures: A Milo ils eurent la ſatisfaction d'ouvrir un mauſolé d'une ancienne famille taillé dans une eſpece de tuf à environ trois pieds de profondeur. Il conſiſtoit en une chambre d'environ douze pieds*

(a) Euſeb. Præpar. Evang. l. 2. c. 3.

ments of vaſes, and fortunately ſeveral entire vaſes of different forms and dimenſions, all of which were brought away, and preſented to the author. The forms, the figures, the quality of the earth, the varnish, and ornaments of theſe vaſes, are preciſely the ſame as thoſe of this collection, ſo much ſo, that on one of them there are three figures repreſenting an initiation into the myſteries of Bacchus exactly the ſame as three figures diſcovered in a ſepulchre at S. Agata de Goti fifteen miles from Naples. The figures are, as on all vaſes found in Italy, either yellow on a black ground, or black on the yellow. As the abovementioned gentlemen ſaw in many parts of Greece antique Earthen vaſes made a common uſe of by the peaſants in their cottages, and which they had found in cultivating their lands, there can be no doubt but, that great diſcoveries might be made in the ancient ſepulchres in Greece, if the ſearching for them, was not attended with ſuch infinite difficulty as it is at preſent.

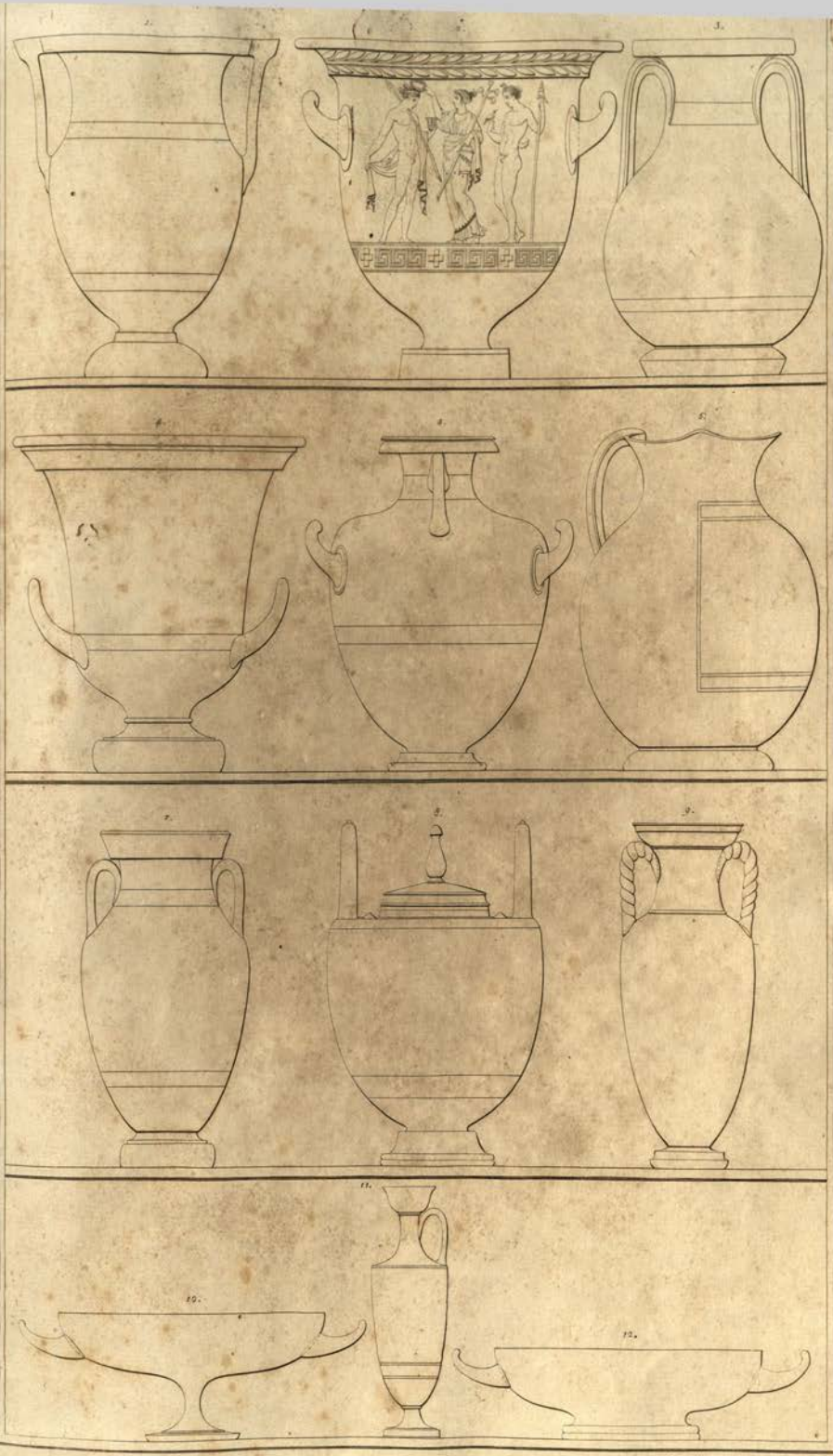
ſur neuf & ſix pieds de hauteur. Les ſépulchres étoient taillés dans le même roc, deux de chaque côte, & un à l'extrémité de la chambre. Dans chacun de ces ſépulchres il y avoit des oſſemens mêlés avec des fragmens de vaſes de terre & pluſieurs vaſes entiers de différentes formes & dimenſions. Ces voyageurs les portèrent & les montrèrent à l'auteur. Les formes, les figures, la qualité de la terre, le vernis & les ornemens de ces vaſes ſont préciſément les mêmes que ceux des vaſes de la collection dont nous venons de donner l'explication. Dans ce nombre même il y en a un ſur lequel ſont peintes trois figures qui repréſentent une initiation aux myſtères de Bacchus exactement de la même maniere que le ſont trois figures peintes ſur un vaſe, qui eſt entre les mains de l'auteur, trouvé à S. Agata de' Goti à quinze mille de Naples. Les figures ſont, ainſi que ſur les vaſes qu'on trouve en Italie, ou jaunes ſur le fond noir, ou noires ſur le fond jaune, comme ces trois voyageurs virent en pluſieurs pays de la Grece d'anciens vaſes de terre dont les payſans ſe ſervent pour différens uſages, & qu'ils les trouvent en labourant leurs champs, il eſt hors de doute qu'on pourroit faire de grandes découvertes dans ce genre, ſi le deſir de faire des fouilles dans les ſépulchres en Grece ne rencontroit pas de ſi grands obſtacles.

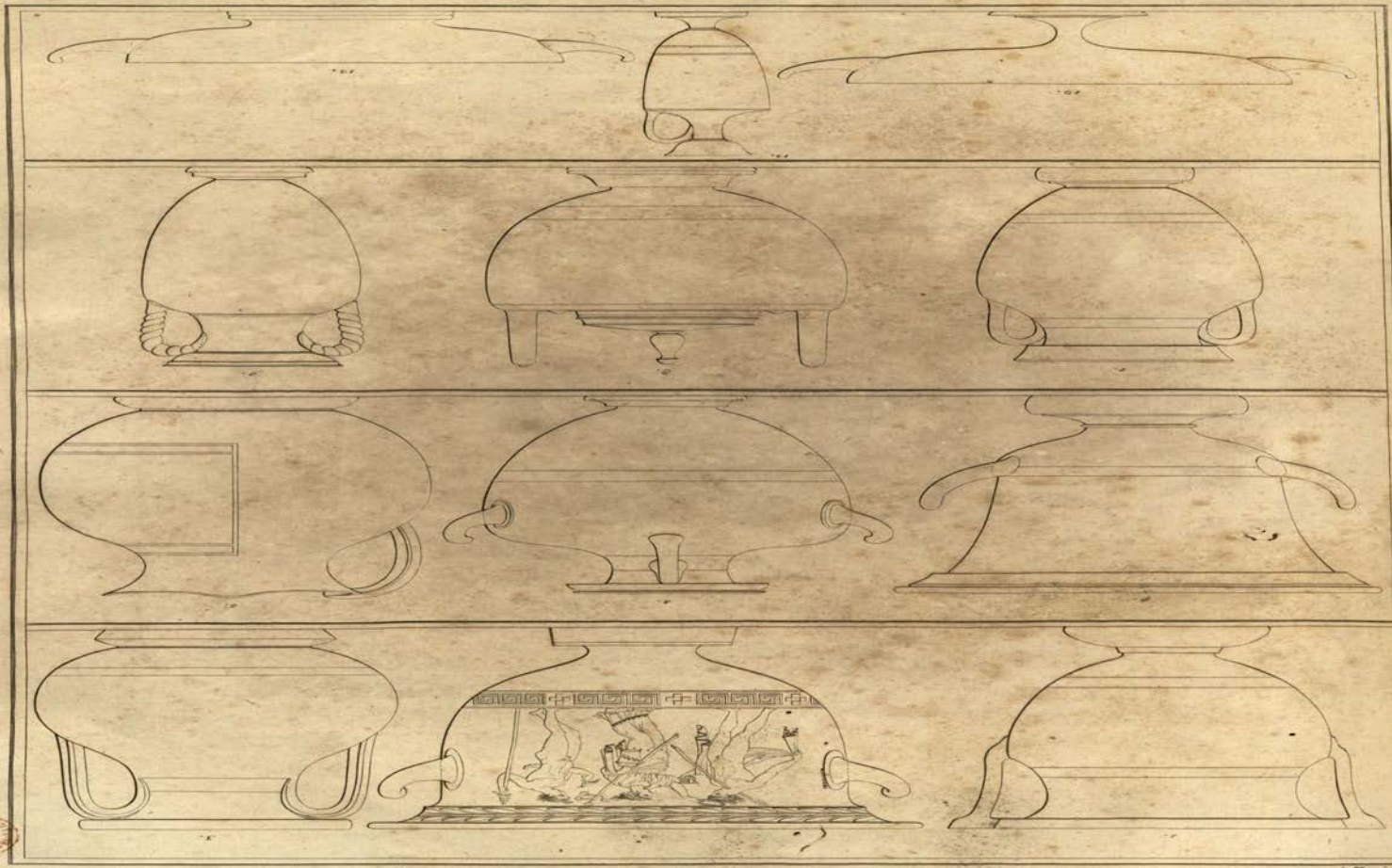
E R R A T A.

Pag. 3.	*lin.*63.	have kept	*read*,	should keep
ib.	*lin.*66.	misled cruelly		cruelly misled
5.	*lin.*30.	abeady		already
12.	*lin.* 3.	having		had.
14.	*lin.* 9.	manifactory		manufacture
22.	*lin.*22.	obseved		observed
24.	*lin.*10.	varies		vary
46.	*lin.*22.	the		he
54.	*lin.*20.	he has a stick in his hand &c.		a stick is placed in its hand, the Judges never appeared in public without one
56.	*lin.*24.	his acceptance of the command		his acceptance of it &c.
60.	*lin.*17.	of to Pine-trees		of pine-trees
ib.	*lin.*18.	thy were		they were
62.	*lin.* 9.	and which would restore youth		and which should restore him to life in all the bloom of youth
ib.	*lin.*12.	char		Car
76.	*lin.* 9.	she		he
78.	*lin.*25.	conposition		composition
104.	*lin.*32.	presentig		presenting
114.	*lin.* 2.	Tvy		Ivy
136.	*lin.*24.	fest to right		left to right
146.	*lin.* 6.	His pain		the Adversary's pain
148.	*lin.*29.	freemen		freedmen

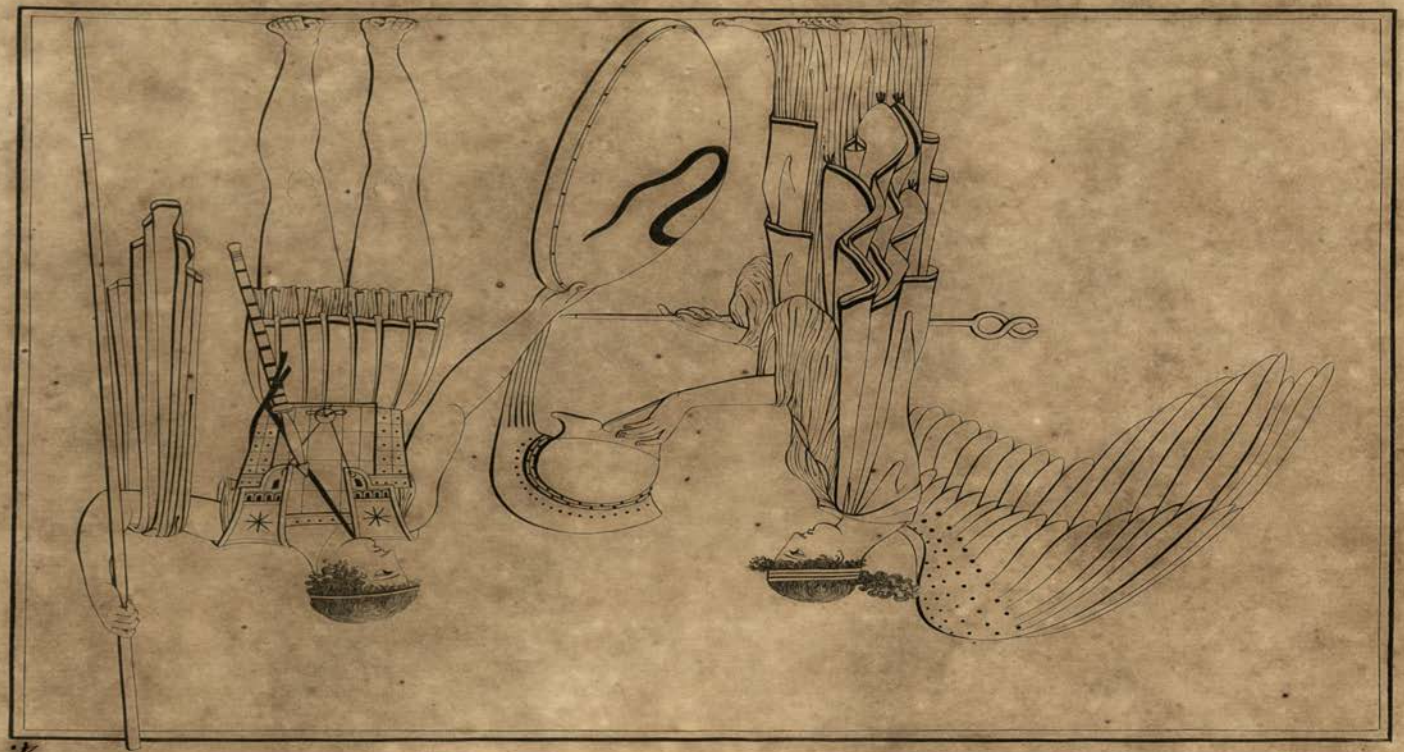
E R R A T A.

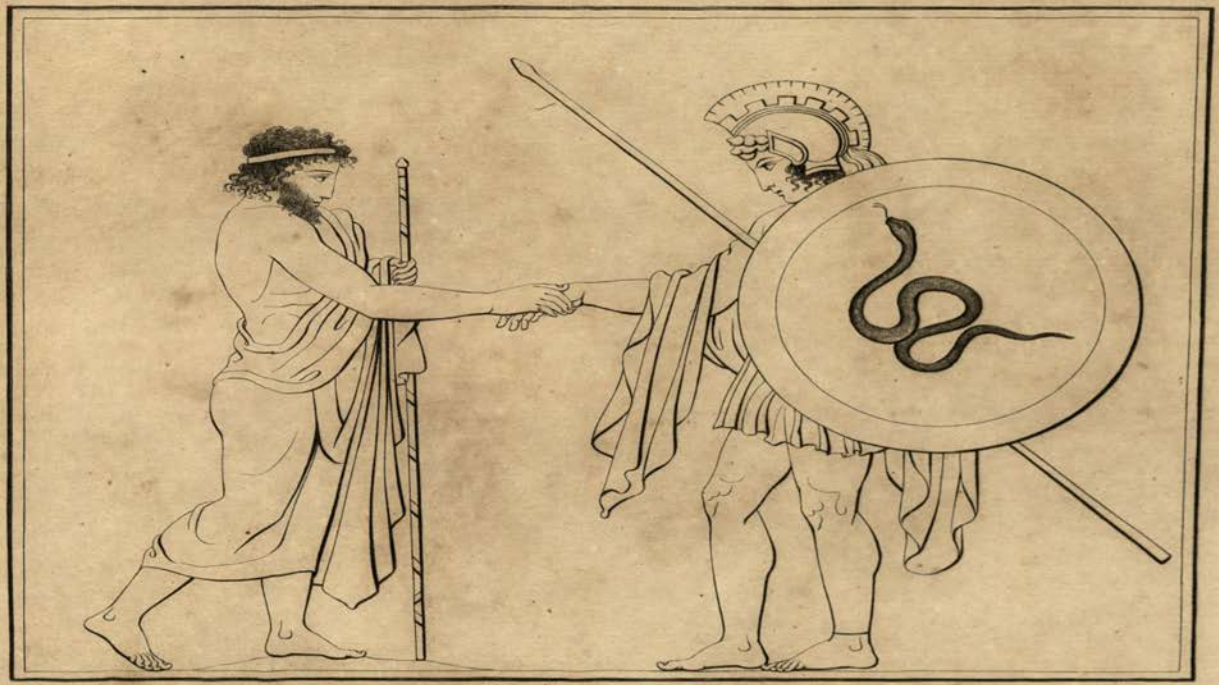
Pag. 3.	lig. 9.	*voismage*	lisez,	*voisinage*
17.	lig. 2.	*en le jugeroit*		*on le jugeroit*
21.	lig. 7.	*ma premure*		*ma premiere*
23.	lig.11.	*cose*		*chose*
63.	lig. 6.	*verse*		*versée*
67.	lig. 4.	*monté dans un char*,		*monté sur un char*
71.	lig.26.	*croton*,		*Croton*
75.	lig. 1.	*Chercher*,		*avoir*
77.	lig.19.	*dant*,		*dont*
79.	lig.19.	*peu surnager*,		*pu surnager*
91.	lig. 6.	*n'avoit par*,		*n'avoit pas*
93.	lig.24.	*lont nuds*,		*sont nuds*
99.	derniere ligne	*fits*,		*fils*
103.	lig. 1.	*réel*		*réelle*
109.	lig.21.	*Une des Colonies Greques*,		*Grecques*
121.	lig.17.	*Cuidas*,		*Suidas*
129.	lig.26.	*au tour*,		*autour*


1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.

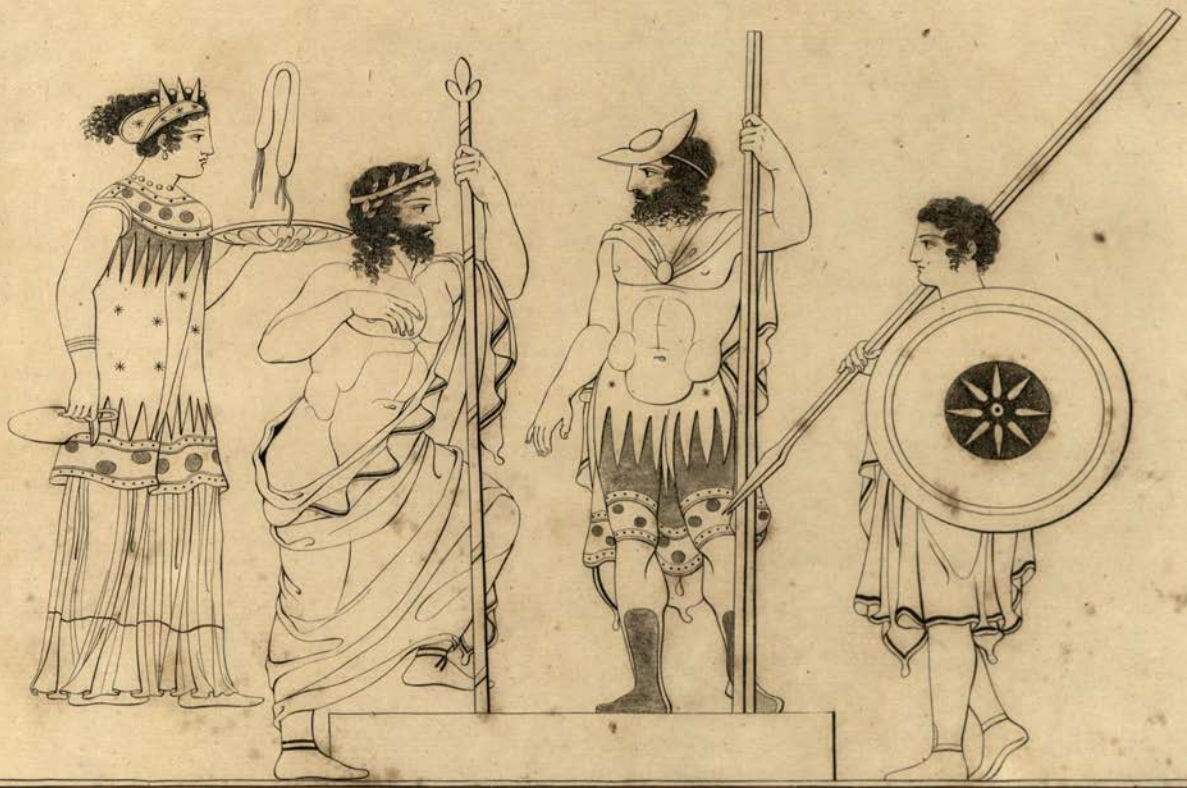


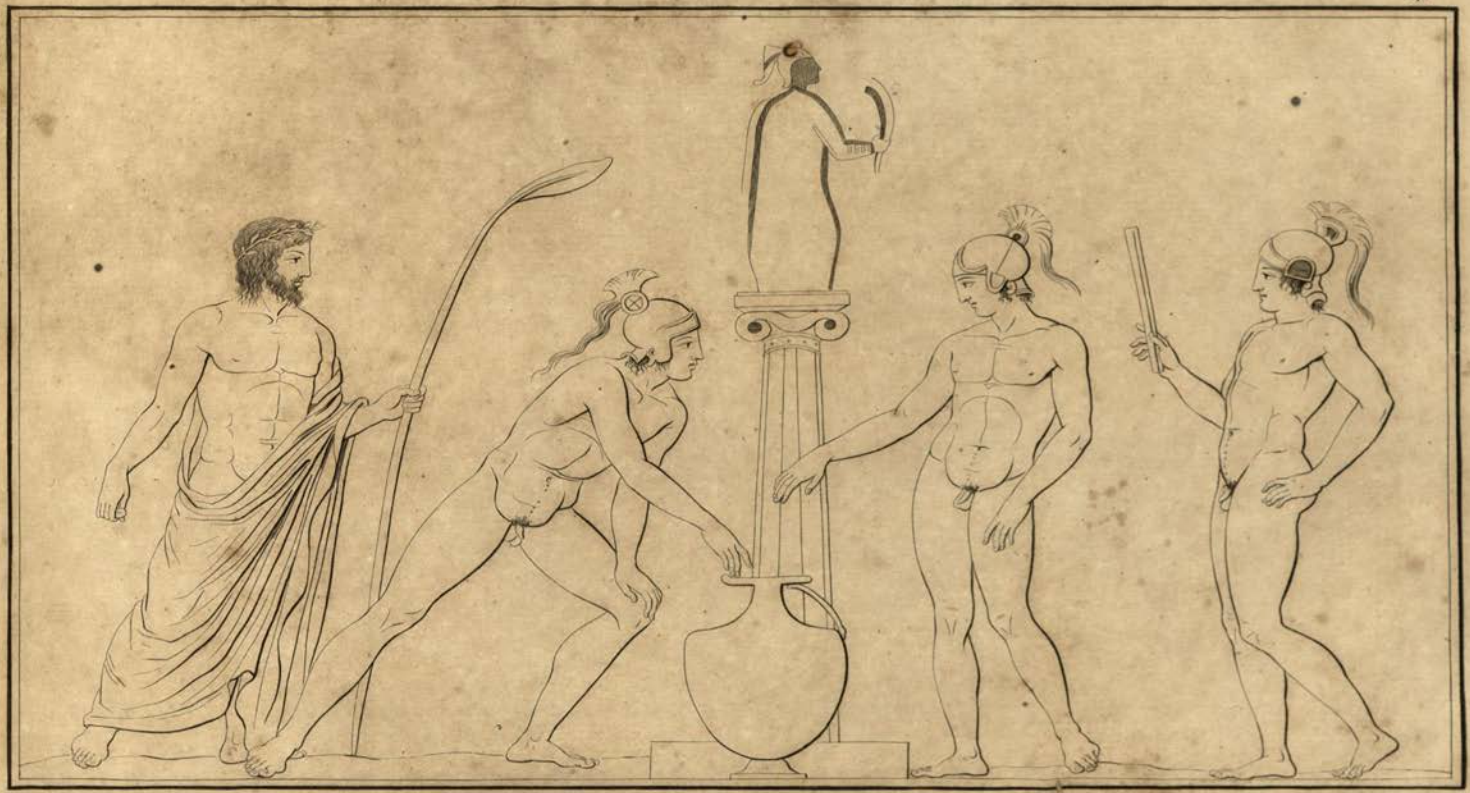
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.



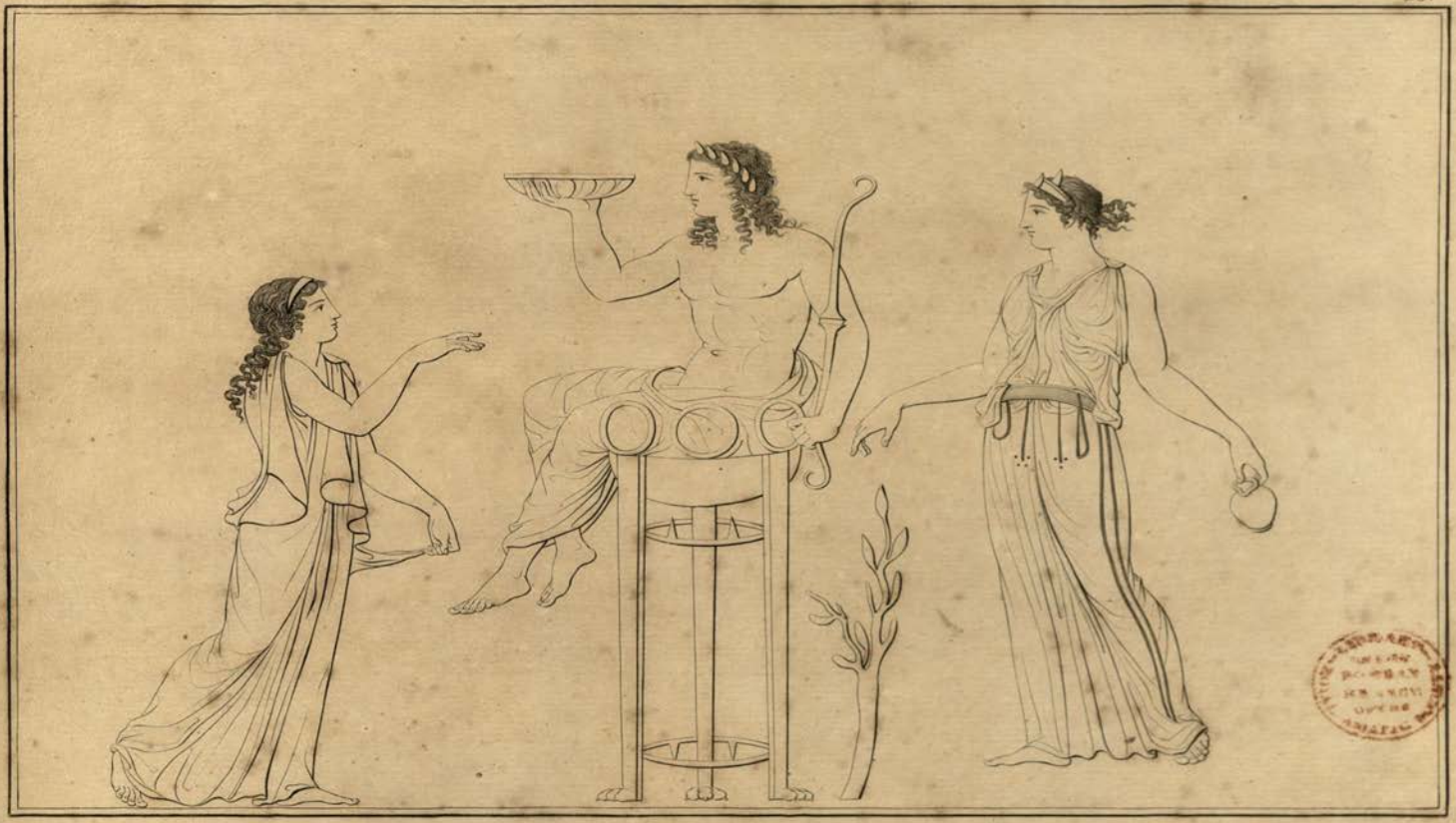


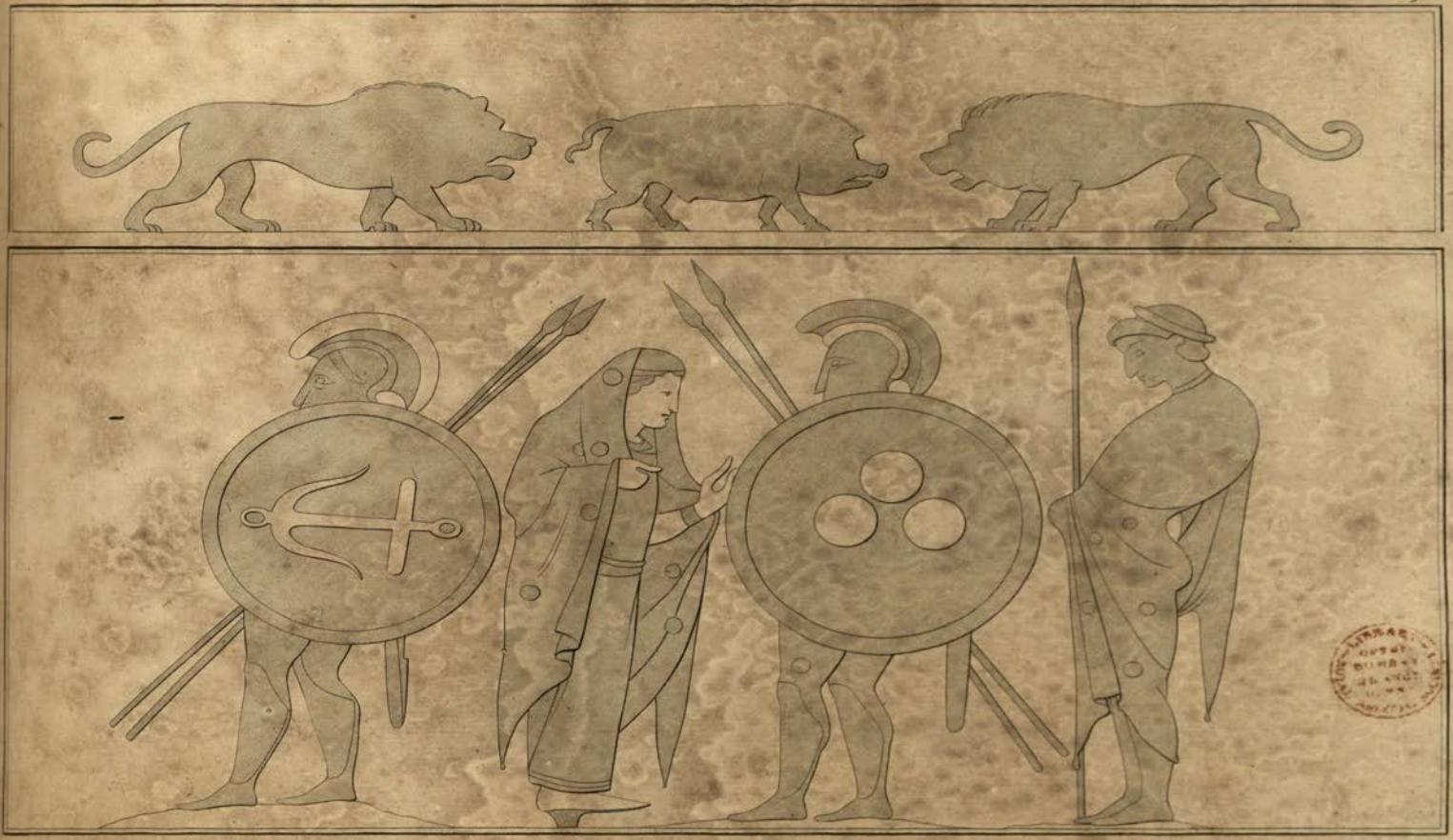
K A Λ S

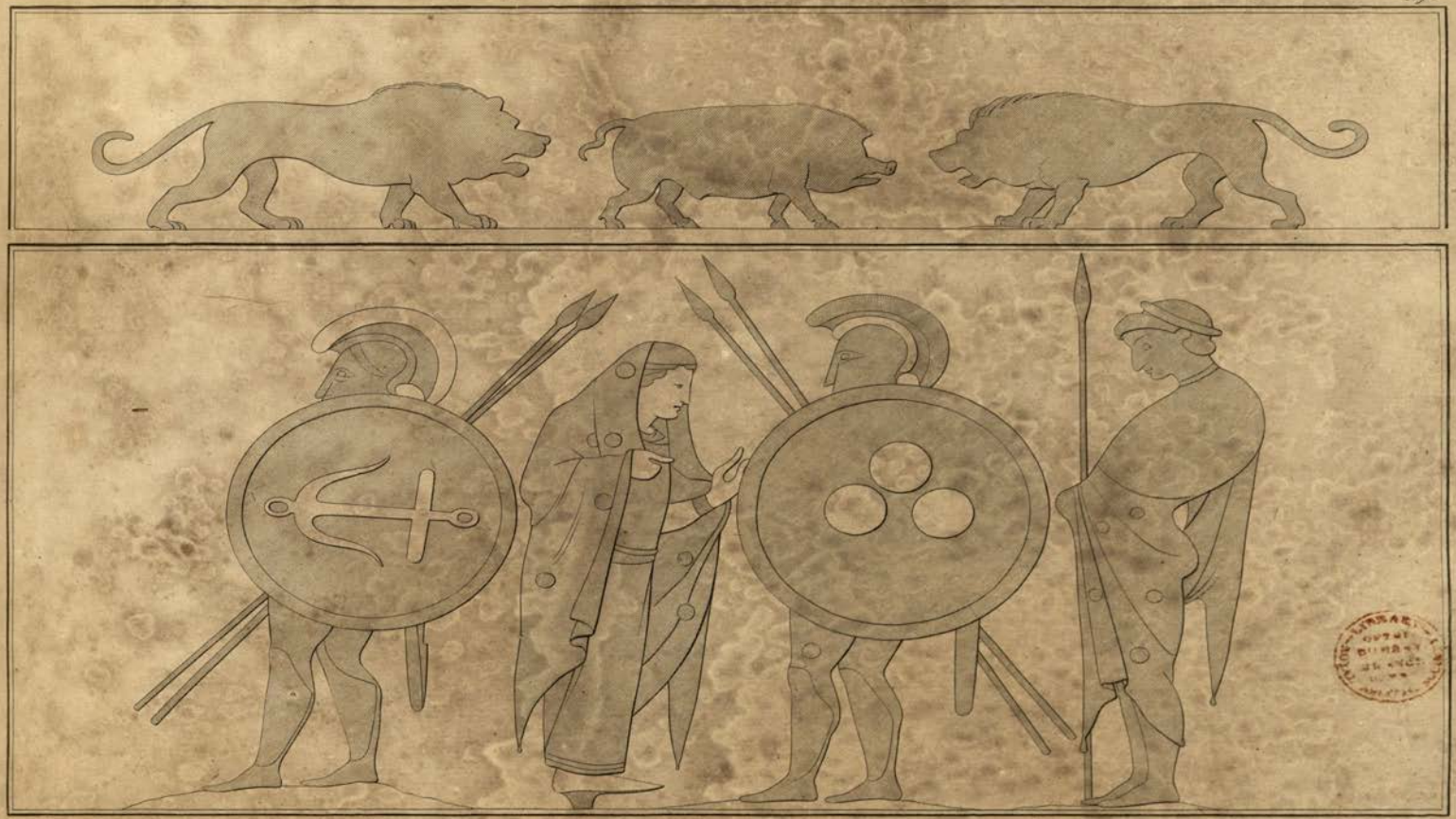


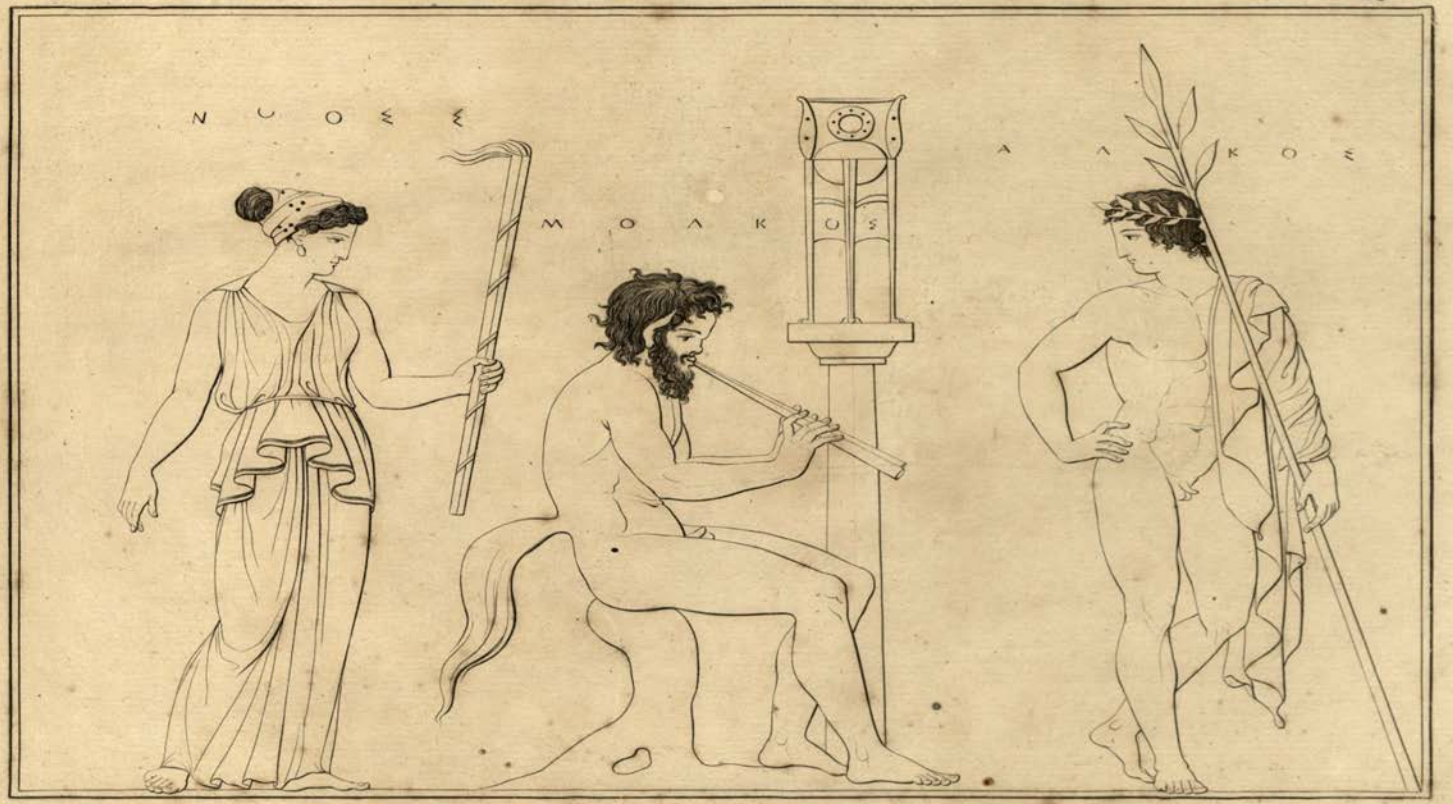


DSMΓFΓVISDOMTOSONNVFΠAMATOXFEN

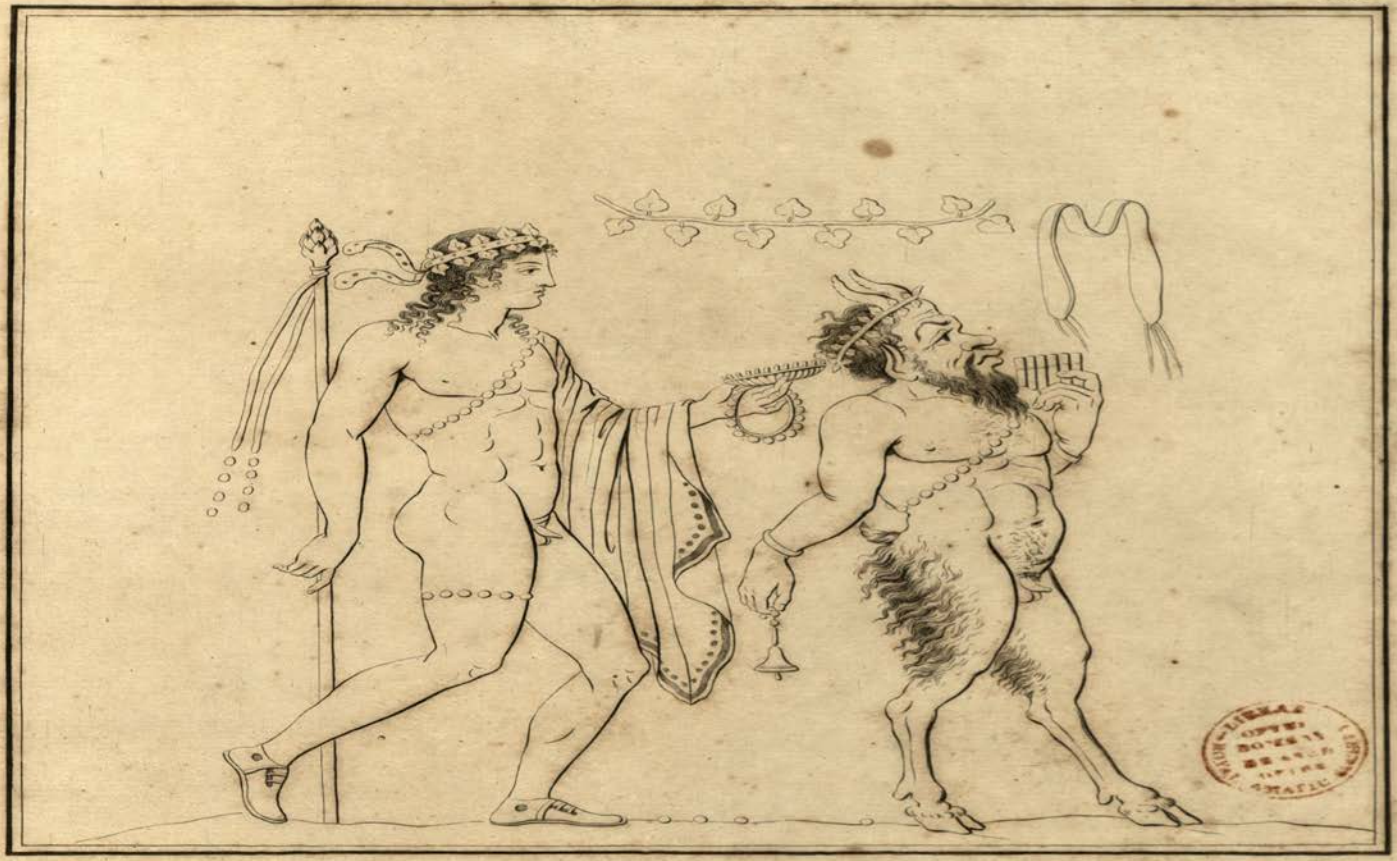


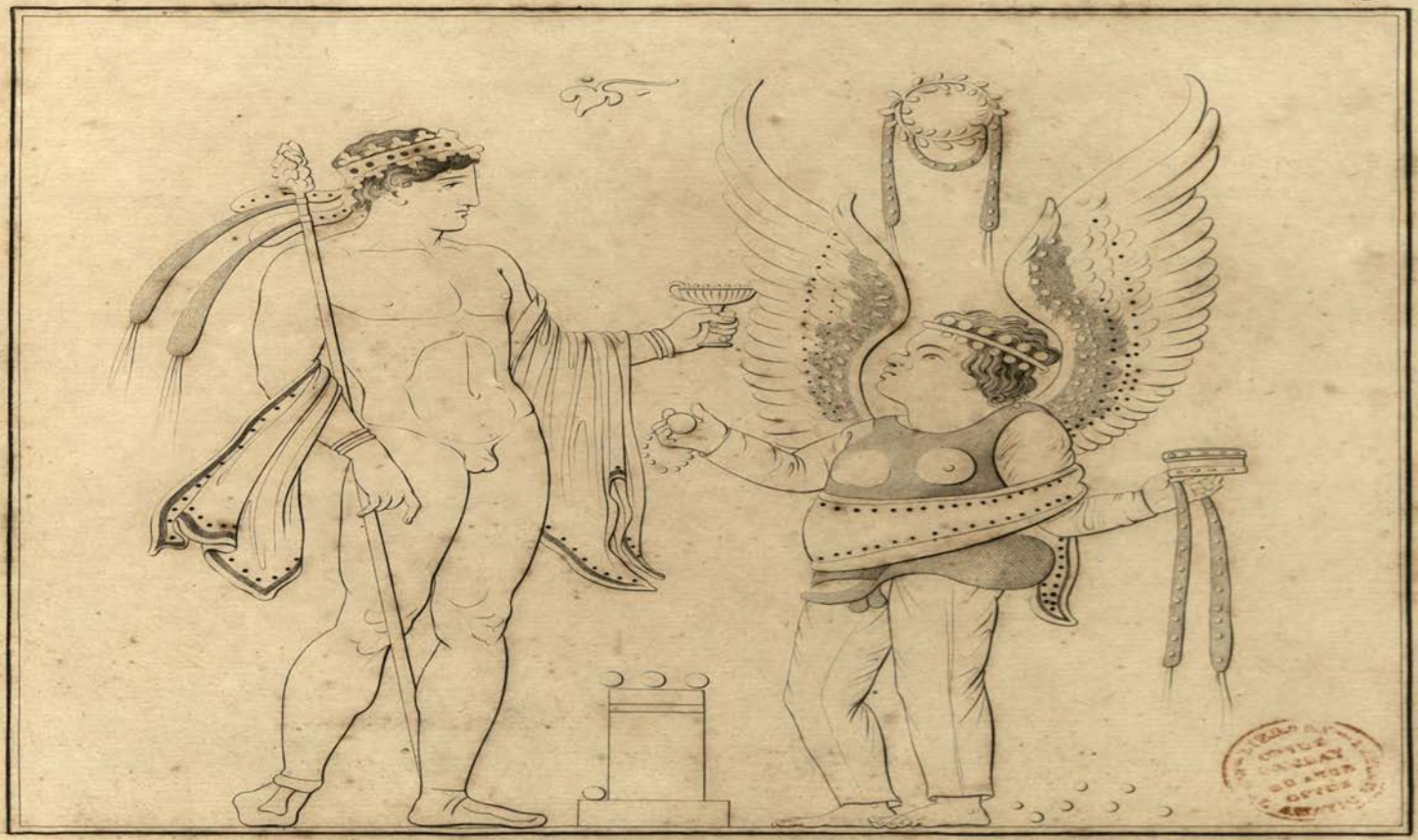




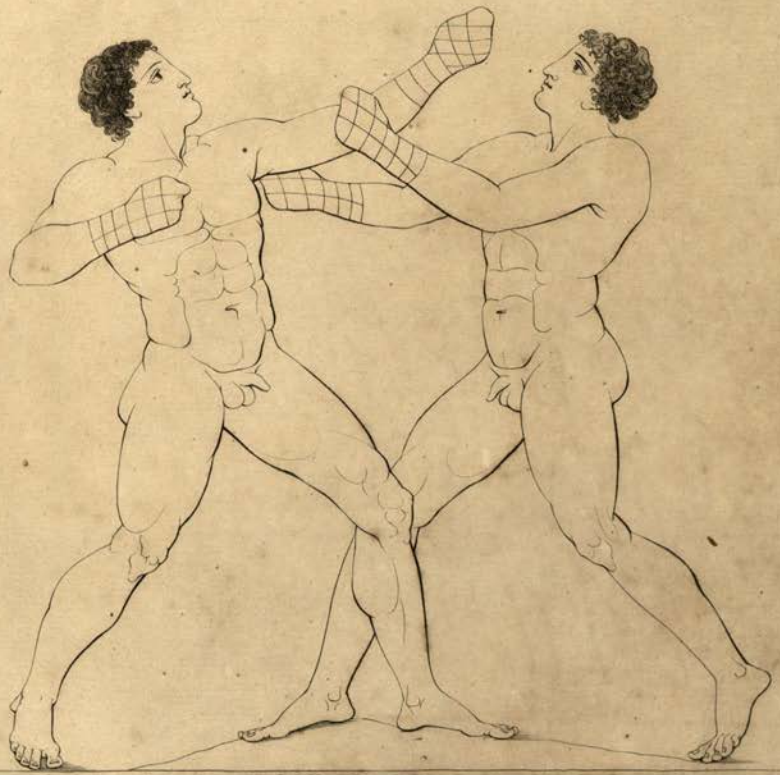

N U O E E
M O A K U S
A A K O E

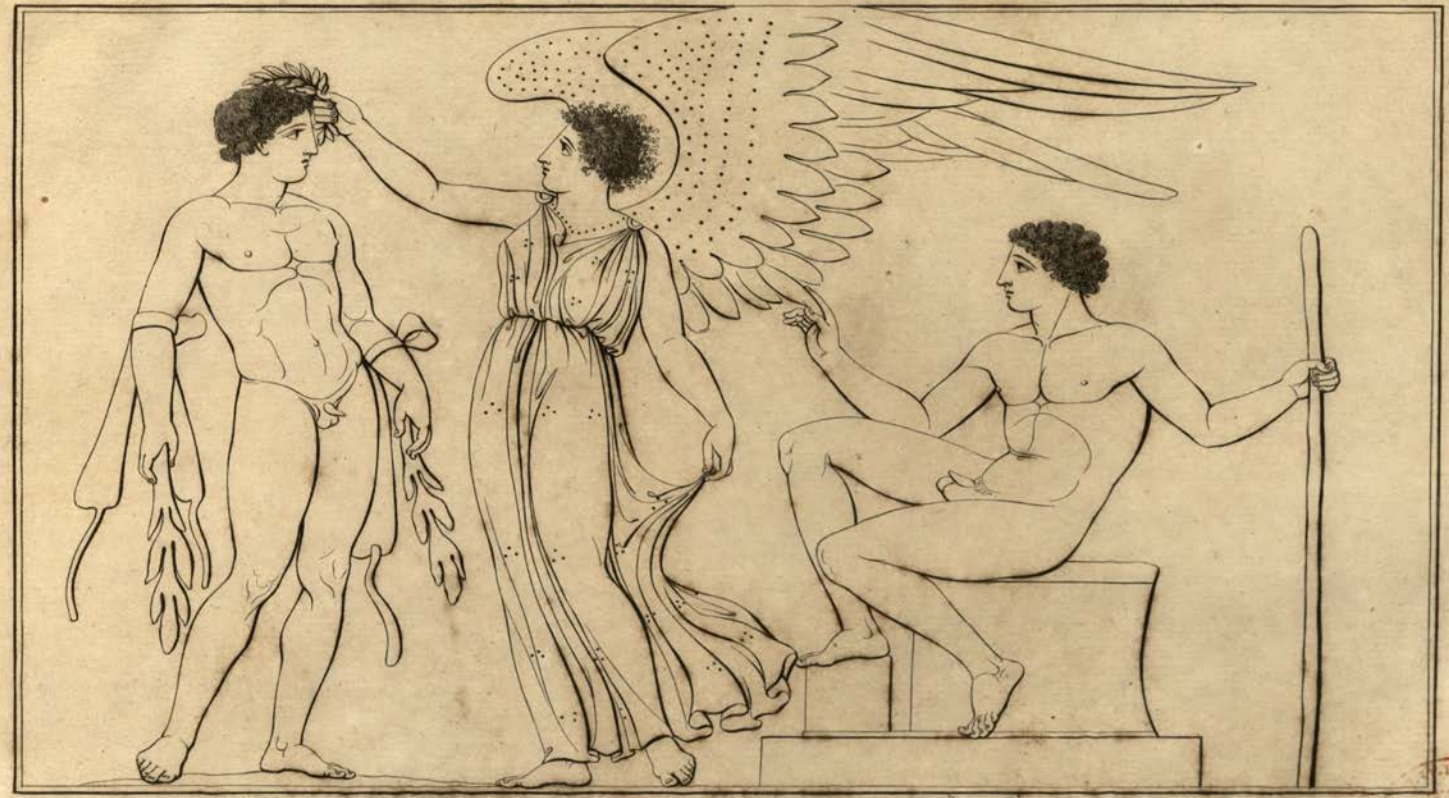
LIBRARY
OF THE
HUNTINGTON
BRANCH
OF THE

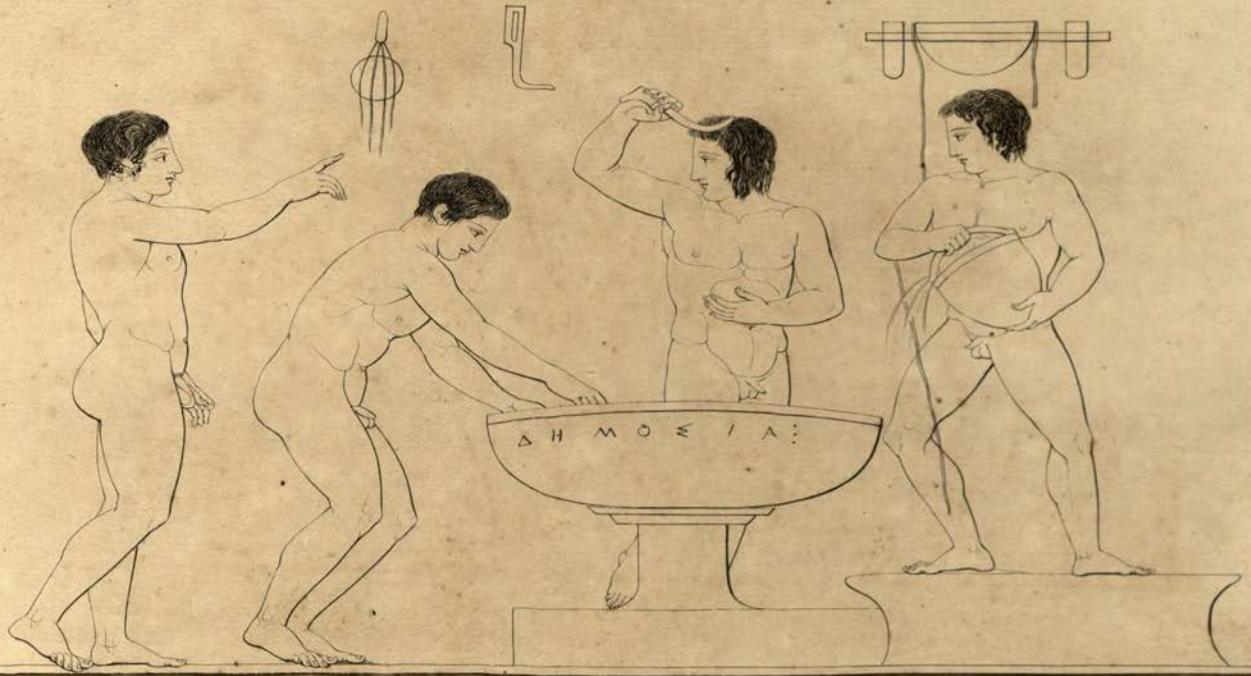


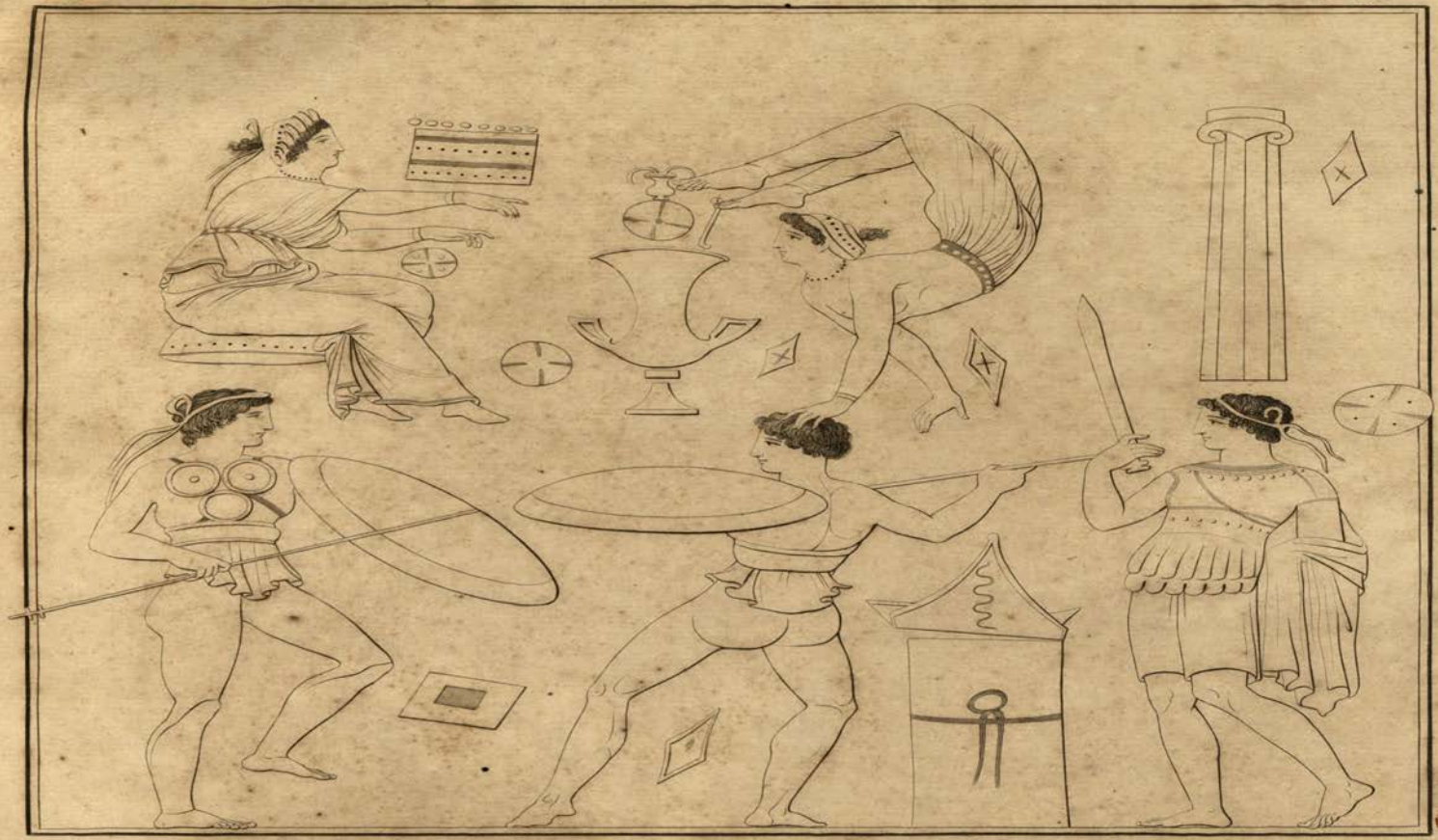


BOMBAY






ΔΗΜΟΣΙΑ



00081380

Digitized with financial assistance from
Observer Research Foundation
on 17 May, 2019